

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 29 MAI 1959



JUN 1 - 1959
MANITOBA

Les bénéfices sociaux au Canada en regard de ceux d'autres pays

OTTAWA (CCC) — Au moment où les catholiques des diocèses de langue française du Canada se penchent sur les problèmes de la sécurité sociale, à la lumière des principes chrétiens, à l'occasion du septième congrès de Caritas-Canada, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, du 20 au 23 mai, il semble opportun de préciser jusqu'à quel point les citoyens canadiens peuvent compter sur les systèmes de sécurité sociale, en regard de ceux qui existent dans d'autres pays. Cette comparaison s'avère particulièrement utile à la compréhension d'attitudes de nombre d'immigrants qui s'attendent de trouver au Canada des mesures comparables à celles dont ils ont joui dans leurs pays d'origine.

$5,000,000 par jour

Déjà l'ampleur des services gouvernementaux grève lourdement les budgets; les mesures de bien-être social entrainent une dépense de $5,000,000 par jour, au Canada.

L'assurance-santé compte parmi les mesures de sécurité sociale les plus appréciées en Australie, au Chili, en Islande, Nouvelle-Zélande, Allemagne, Grande-Bretagne. Un plan fédéral d'assurance-hospitalition a été accepté par plusieurs provinces; certaines assument le coût total des secours médicaux aux indigents, en notre pays.

Les pensions de vieillesse sont versées à tous les citoyens canadiens de 70 ans et plus, au taux uniforme de $55 par mois. La Grande-Bretagne et les pays scandinaves songent à l'établissement de plans de pensions contributoires qui assureraient à la retraite la moitié du gain des années de travail.

Pas moins de 36 pays gratifient les dépendants nécessiteux de secours à la mort du chef de famille; il y a, au Canada, à l'échelon provincial, les allocations aux mères nécessiteuses.

Assurance-chômage

Quant à l'assurance-chômage, la plupart des pays garantissent des prestations de 52 semaines; un projet de loi devant le Parlement canadien a pour but de mettre fin à la période limitée de prestations qui a prévalu jusqu'ici.

Le Canada est au nombre de 21 pays qui versent des allocations familiales.

Des bénéfices familiaux à l'occasion d'une maternité sont distribués dans 42 pays; mais, au Canada, il y a seulement ceux qui sont prévus dans le cadre général de l'assurance-santé.

Les bénéfices aux accidentés de travail; les pensions aux aveugles et aux infirmes apportent le secours de l'Etat à ceux qui sont incapables de travailler; ce genre de secours est distribué dans 39 pays. Au Canada, il est nécessaire de prouver la situation d'indigence.

Les bénéfices familiaux en cas de maladie du chef de famille n'existent pas au Canada, par contre, tous les salariés d'Islande, de Suède, de Belgique, de Grande-Bretagne, de Tchécoslovaquie en jouissent.

La contribution gouvernementale aux frais funéraires n'est pas versée au Canada, mais elle l'est dans 29 pays.

Trois catégories

Il faut donc distinguer trois catégories de secours sociaux: l'assurance sociale, telle que l'assurance-chômage ou plan contributoire; l'assistance publique, tenant compte des ressources de celui qui en bénéficie; les paiements statutaires, tels que la pension de vieillesse, sans enquête sur les moyens du bénéficiaire.

Le congrès de Caritas-Canada ne se propose pas nécessairement de passer en revue ces diverses catégories de bénéfices sociaux mais s'attachera à faire valoir les droits de la personne humaine et les exigences de la responsabilité individuelle et gouvernementale, dans le domaine de l'assistance et des secours disponibles en face des aléas de la vie.

Plusieurs évêques canadiens se sont rendus à Rome soit pour assister à la cérémonie de béatification de la Mère d'Youville, soit pour faire leurs rapports au Souverain Pontife. On voit sur cette photo Sa Sainteté et Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, à l'occasion d'une audience de 35 minutes qui avait été accordée à l'archevêque de St-Boniface le 8 mai.

Mgr Baudoux ainsi que Son Exc. Mgr Philip F. Pocock ont rapporté, lors de leur retour au pays, que le Saint-Père s'intéresse vivement au sort des protestants dans les diocèses du Canada et leur destine une bénédiction spéciale. Le Saint-Père parle aussi avec enthousiasme du futur concile oecuménique, dont l'organi sation préliminaire est en marche.

Mgr Pocock a été reçu le 9 mai par le St-Père. Il s'est rendu aussi en Ecosse y étudier sur place le système scolaire, qui est remarquable par la haute qualité de l'instruction aussi bien que par le traitement équitable qu'on accorde aux écoles confessionnelles.

Personnalité attachante de S. Exc. Mgr S. Baggio

OTTAWA (Le Droit) — Le représentant officiel au Canada de Sa Sainteté Jean XXIII, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, a conquis le coeur de tous ceux qui ont eu le privilège de le rencontrer lors de son arrivée à Ottawa.

Le nouveau délégué affiche une santé florissante. Contrairement à la règle générale, c'est un Italien au teint clair et aux yeux bleus. Il s'exprime parfaitement en français et désire intensifier sa connaissance de la langue anglaise avec laquelle il se tire passablement d'affaire. En plusieurs points, Mgr Baggio nous rappelle l'aimable Pape actuel. Son visage est naturellement souriant et toute sa personnalité fort attachante.

Le nouveau délégué affiche une simplicité charmante toute pleine d'humour. "Je ne suis pourtant pas une étoile", a-t-il commenté en voyant cette avalanche de caméras le prendre d'assaut au moment où les gens de presse l'invitaient à monter au trône des salons de la délégation.

L'ancien nonce apostolique au Chili semble beaucoup aimer la nature. Lorsqu'il fut invité à sortir sur le balcon de la délégation pour les caméras de la télévision, il a levé les yeux vers un bel érable. "J'étais curieux de connaître les beaux érables canadiens", a-t-il dit à l'archevêque d'Ottawa. Mgr Lemieux lui a fait remarquer qu'il arrivait en plein Festival des tulipes. "Nous avons aussi de belles tulipes en Italie, de dire le nouveau délégué, mais je me rends compte qu'elles sont plus tardives au Canada."

Le nouveau délégué, ami de la belle nature, jouira donc des spacieux jardins de sa résidence dans le décor enchanteur de la promenade.

Mgr Baggio est arrivé de Montréal où il a été reçu par le cardinal Paul-Emile Léger. Deux secrétaires de la délégation ont amené le délégué à Ottawa en automobile.

Le délégué apostolique n'est âgé que de 46 ans. Il est le huitième délégué apostolique au Canada depuis les débuts de la délégation et 1899.

Mgr Baggio a déclaré aux journalistes qu'il est heureux d'être au Canada et qu'il est impatient de prendre contact avec le peuple canadien.

Une maison catholique publie "Les Misérables", roman de Victor Hugo

TURIN (CCC) — Les éditions de la Société St-Paul, de Turin, viennent de publier l'ouvrage "Les Misérables" de Victor Hugo. Ce sera la première fois qu'une maison d'éditions catholique publie ce roman, mis au catalogue de l'Index, le siècle dernier. La bande de l'ouvrage porte l'inscription suivante: "Texte intégral approuvé par les autorités ecclésiastiques". L'ouvrage est précédé de notes explicatives rédigées par un religieux qualifié de la Curie romaine.

PREFERENCE ACCORDEE AU "RED ENSIGN"

TORONTO — Ottawa a averti les autorités municipales de donner la préférence au Red Ensign sur l'Union Jack pendant le voyage de la reine au Canada, au cas où il y aurait conflit à ce propos.

La ville de Guelph a décidé déjà de décorer avec le Red Ensign. A Toronto, les autorités municipales n'ont pris encore aucune décision, mais on sait que le comité d'organisation du voyage de la reine leur a conseillé d'arborer le Red Ensign, en cas de conflit.

En fait, les instructions venant d'Ottawa n'exigent pas la préseance au Red Ensign, et acceptent que la municipalité n'arbore que l'Union Jack.

Mme A. K. Richardson, présidente nationale de l'ordre des Filles de l'Empire, est contente des recommandations d'Ottawa: "Nous avons toujours été en faveur de l'adoption du Red Ensign comme drapeau national".

Tous les prix du Festival dramatique (sauf un) à deux troupes de Montréal

TORONTO — Deux troupes françaises de Montréal ont remporté tous les honneurs du Festival national d'Art dramatique du Canada, à l'exception d'un prix.

Avec "Le Militaire fanfaron", la compagnie Nina Diaconesco s'est mérité le trophée Calvert et le prix de $1,000 décernés à la meilleure représentation aux finales du Festival qui s'est terminé samedi soir à Toronto.

Mlle Diaconesco a reçu le trophée Louis-Jouvet pour la mise en scène. Deux autres membres de la même compagnie ont été désignés les meilleurs acteurs de soutien.

Une deuxième troupe montréalaise a obtenu quatre autres prix: il s'agit de l'Atelier du Proscénium qui présentait "Victimes du devoir", d'Eugène Ionesco.

Le Simcoe Little Theatre a remporté le dernier prix, celui du meilleur spectacle de langue anglaise pour son interprétation de la comédie musicale "The Boy Friend".

Mlle Claude Brabant et M. Uriel Luft, membres du Proscénium, se sont vu décerner les prix de la meilleure comédienne et du meilleur comédien. "Victimes du Devoir" a également reçu la plaque de la meilleure représentation en langue française et le trophée Martha Allen du meilleur spectacle visuel.

L'adjudicateur du Festival, M. Michel St-Denis, a été forcé d'admettre, bien malgré lui, que les huit entrées du festival n'étaient pas fameuses d'une façon générale. L'acteur et metteur-en-scène français s'est dit enchanté de la représentation du "Militaire Fanfaron" et il a félicité tous les acteurs de la compagnie Diaconesco et, en particulier, la directrice, Mlle Diaconesco, Mlle Mirielle Lachance et M. André Montmorency, qui fut, au dire de M. St-Denis, "terriblement bon". Mlle Lachance et M. Montmorency ont été désignés la meilleure actrice de soutien et le meilleur acteur de soutien.

Les articles de M. Donatien Frémont (sous le titre "Les Français de l'Ouest canadien" que le journal a publiés au cours de l'année 1958) paraitront en un volume la semaine prochaine. La photo montre la couverture du livre, en trois couleurs, oeuvre de Mme Pauline Boutal. L'original mesure environ 8 pouces par 11 pouces.

La France remboursera sans retard ses dettes aux E.-U.

WASHINGTON — Le ministre des Finances français, M. Antoine Pinay, qui est en visite aux Etats-Unis, a annoncé au gouvernement américain deux décisions importantes, indique-t-on de source bien informée.

Premièrement, non seulement la France payera-t-elle ses dettes sans retard, mais encore, à la suite du redressement de la balance des comptes, elle n'invoquera pas les clauses qui lui auraient permis de reporter l'échéance de ses prochains remboursements. En particulier, le premier remboursement, au profit de la Banque Import-Export, sera effectué lorsqu'il est dû, à la fin du mois prochain.

Deuxièmement, la situation doit permettre d'élargir la libération des échanges avec la zone dollar. Après son retour à Paris, M. Pinay proposera donc au gouvernement un relèvement du pourcentage de libération qui est actuellement de 53 pour cent.

La France est donc le premier pays à répondre de façon positive aux démarches faites ces dernières semaines par les Etats-Unis auprès de divers pays européens en vue de réduire la discrimination dont les produits américains sont l'objet en Europe.

CLERMONT-FERRAND — Dans une allocution prononcée pour l'inauguration du nouvel hôtel de la trésorerie générale, à Clermont-Ferrand, M. Giscard d'Estaing, secrétaire d'Etat aux finances, a déclaré que pour la première fois depuis vingt et un ans, le cours du dollar par rapport à celui du franc était, au marché libre des devises, inférieur au cours officiel.

La dignité de maréchal de France à de Gaulle?

PARIS — La dignité de maréchal de France a été réclamée pour le général de Gaulle par une association patriotique, les "Engagés volontaires alsaciens et lorrains des deux guerres".

Ils déclarent, dans une motion votée en congrès que le général de Gaulle "qui, à deux reprises, a pris en mains les destinées de la France à un moment crucial", devrait recevoir cette dignité en témoignage de reconnaissance de la nation. Ils demandent au gouvernement et au parlement de bien vouloir réaliser ce voeu.

Le président de Gaulle a toujours, dans la hiérarchie militaire, le grade de général de brigade, auquel il fut nommé le 15 mai 1940, en pleine bataille de France, comme commandant d'un corps blindé.

Hommage du Canada à John Foster Dulles

OTTAWA — Avec M. Foster Dulles disparait un grand homme d'Etat qui n'avait cessé de défendre les intérêts du monde libre, déclarait-on dans les milieux gouvernementaux d'Ottawa où la nouvelle de la mort a été apprise avec une profonde émotion.

On rappelle, en particulier, que M. Dulles avait été un grand ami du Canada et s'était toujours employé à faciliter le règlement des problèmes qui surgissent inévitablement entre les deux pays.

Regrets de M. Diefenbaker

"La mort de John Foster Dulles enlève au monde un homme qui possédait une profonde connaissance des affaires internationales et dont l'influence en faveur de la paix dans la liberté s'était fait sentir partout", a déclaré M. John Diefenbaker, premier ministre du Canada.

"Au nom du gouvernement et de tous les Canadiens, a-t-il ajouté, je veux exprimer la peine que nous fait ressentir la mort de cet homme dont le grand courage et le dévouement aux principes de la liberté l'ont amené à sacrifier sa vie pour la cause de la liberté.

"Je veux également exprimer mes condoléances, ainsi que celles du gouvernement et du peuple canadiens à Mme Dulles, à sa famille et au président des Etats-Unis qui vient de perdre un conseiller, un confident et un ami."

M. Lester Pearson

De son côté, M. Lester Pearson, ancien ministre des Affaires extérieures du Canada, a affirmé que "les démocraties libres ont perdu un grand champion et elles n'en retrouveront jamais un semblable".

Après avoir exprimé sa "profonde douleur", le chef de l'opposition libérale a notamment déclaré: "En plus d'une grande habileté et d'un dévouement insurpassable, il avait de grandes qualités humaines . . . Nous n'avons pas besoin d'attendre le jugement de l'histoire pour dire que sa contribution dans ce domaine, motivée par les plus nobles objectifs, a été puissante et même à certains moments décisive. Sa maladie, et maintenant sa mort, ont laissé un vide qui ne sera pas facilement rempli à la direction de la politique étrangère de son pays, et même de la coalition de l'Ouest.

"C'était un homme dédié à une cause et même ses adversaires ne pouvaient qu'admirer son courage, sa détermination et sa capacité." Et M. Pearson de conclure:

"Ceux qui ont travaillé avec lui, même s'ils n'étaient pas d'accord avec tout ce qu'il faisait et ce qu'il disait, rendront hommage à la sincérité de ses intentions, à la qualité de son esprit et à son courage au moment où ils déplorent son décès."

Hommage de la CCF

M. Hazen Argue, porte-parole de la CCF, qui a été l'un des principaux critiques canadiens de la politique de M. Dulles, a dit que son groupe admirait l'homme d'Etat américain comme grand adversaire du communisme.

"Bien que nous n'ayions pas toujours été d'accord avec sa politique, nous laisserons l'histoire décider de son importance", a ajouté M. Argue.

La CCF (ou PSD) admira tout spécialement la "courageuse lutte" de M. Dulles contre le cancer qui lui coûta la vie, a dit finalement M. Argue.



M. John Foster Dulles

Editorial

La réforme administrative de la région métropolitaine

Dans le discours du trône qui a été lu à l'ouverture de la dernière session de l'assemblée législative manitobaine, le gouvernement révéla qu'il avait reçu le rapport de la Commission d'Enquête à propos du problème métropolitain et qu'il demandera aux législateurs d'étudier les conclusions et les avis de cette Commission. Le rapport a été déposé en chambre quelques heures avant la dissolution le 31 mars et, depuis ce jour, la Commission a dû achever un quatrième volume, qui comprend le texte même de la législation proposée. Il est possible que le sujet revienne sur le tapis pendant la session qui s'ouvrira le 9 juin, d'autant plus que la Commission ne veut pas de consultation populaire et que les journaux de la ville considèrent une décision législative comme urgente.

Que faut-il penser de ce rapport et de ces conclusions?

La question est d'importance majeure pour l'avenir de St-Boniface et elle est, à ce titre, de nature à intéresser tous les Manitobains de langue française. Mais le plan fait bon accueil à plusieurs principes qui pourraient, à la longue nuire énormément au véritable progrès de la province et qui, par conséquent, devraient attirer l'attention de tous les électeurs. Malheureusement, le rapport est tellement dense et si pauvrement agencé qu'il faudrait une année d'étude pour en saisir toutes les nuances et, pour compliquer un projet de ce genre, on vend les quatre volumes au prix de $17.50. On semble avoir tout prévu dans le but d'empêcher la participation du peuple au débat. Dans ces circonstances il faut bien se contenter, dans ces colonnes, d'un jugement global tout en indiquant quelques-uns des points sur lesquels s'appuie cette opinion.

Voici cette opinion: Le plan de réforme administrative proposé par la Commission d'Enquête est excessivement centralisateur, autoritaire, matérialiste et superficiel. Il faut l'amender énergiquement ou le rejeter en entier. St-Boniface a des raisons particulières pour une telle réaction, mais les principes en jeu doivent intéresser tous les citoyens de la région métropolitaine et de la province.

Voici quelques points de repère dans la discussion:

Imposition arbitraire

1. La Commission propose l'établissement de son plan par acte de la législature sans référendum. Il est évident que les membres de la commission considèrent avec dédain l'intelligence du citoyen moyen et des législateurs, et se scandalisent des lenteurs et de l'imprévu qui caractérisent la participation populaire aux décisions. Elle ne semble pas se soucier de la réaction des citoyens libres qui se trouveront classés ici et là arbitrairement, comme autant d'unités dans une fourmilière ou une ruche bien disciplinées. Au contraire, il faudrait un référendum dont le résultat favorable dépendrait de l'approbation par une majorité des municipalités destinées à être englobées dans la ville de Winnipeg, par vote majoritaire dans toutes ces municipalités, à l'exclusion de Winnipeg.

Priorité économique

2. La Commission parle toujours du Grand-Winnipeg comme une communauté économique, sociale, culturelle et sportive, qui par hasard est divisée en plusieurs sections municipales et scolaires. Les membres ne semblent pas réaliser que l'entente politique, au sens large, qui représente la pensée des citoyens d'une région au sujet du niveau de services publics qu'ils désirent, au sujet du pourcentage de leurs revenus qu'ils veulent consacrer à la chose publique, au sujet de la proportion à garder chez eux entre l'importance relative des divers services, etc., que cette entente a une valeur rélle et plus importante humainement parlant que le niveau de vie économique, par rapport à d'autres endroits.

Et c'est précisément un point central de la lutte moderne contre le matérialisme que de s'opposer à tout effort visant à régler les problèmes de l'organisation civile sur une base à priorité économique. MM. Bodie, Sharpe, Van Belleghem, Findlay et Kushner seront probablement surpris de savoir que la thèse fondamentale du marxisme et du communisme consiste à considérer l'économie comme la racine de toute structure sociale, au dépens de la primauté spirituelle, morale, humaine, familiale, culturelle et politique.

Succursales municipales

3. Enfin, la Commission procède habituellement à l'envers. Au lieu de se demander quels secteurs de la vie urbaine dépassent réellement les possibilités des conseils municipaux locaux, seuls ou en coopération, elle donne la préférence à l'uniformité, laissant aux autorités locales ce qui, pour le moment, semble nécessaire pour empêcher leur suppression totale. Elle ne prise pas la "stupidité" de nos ancêtres et aimerait évidemment pouvoir tout recommencer à neuf. Finie la concurrence entre les municipalités, finie la décentralisation commerciale et industrielle, finie la limitation imposée à l'expansion de la ville centrale par son cordon sanitaire de municipalités environnantes. Mettez-vous entre les mains d'un conseil central, dont le président sera nommé par le gouvernement et dont six membres seront élus effectivement par la ville centrale, et tout ira bien. (Il est à remarquer que la division de la super-ville en six districts, comme les morceaux d'une tarte, comprenant un sixième de Winnipeg et une partie correspondante des banlieux, donnerait à l'heure actuelle la majorité aux électeurs de la partie centrale, dans les six districts. Les six contrôleurs ainsi élus et le super-maire seraient employés à plein temps et auraient une majorité dans le conseil métropolitain. Le Bureau des contrôleurs aurait d'ailleurs toute autorité réelle.) Il n'y a pas de doute possible, le nouveau plan donnera la priorité prépondérante à l'autorité centrale, dont les conseils municipaux deviendraient en effet des succursales temporaires.

Centralisation scolaire

4. La mentalité des membres de la Commission se révèle surtout dans les avis au sujet de la réforme scolaire. Il faut, parait-il, créer un conseil métropolitain scolaire ayant contrôle absolu sur tout ce qui rapporte aux finances, ci-inclus le choix des sites des écoles futures, la distribution des élèves dans les écoles de n'importe quel district. Ce conseil empocherait tous les octrois et imposerait un taux uniforme de taxes scolaires dans toute la métropole. Les commissions scolaires locales pourraient faire mieux, si elles le veulent, mais à leurs propres dépens. Il est révélateur de l'esprit de la Commission qu'elle veut appliquer dans le domaine scolaire le même plan de financement centralisé que dans le domaine politique. La traditionnelle distinction entre ces deux plans d'activités publiques, l'importance de garder aux parents le contrôle le plus direct possible du système scolaire, la conviction assez généralisée que le district scolaire de Winnipeg est déjà trop grand (conviction que partage évidemment la Commission Royale d'Enquête par rapport à l'Education), ces points ne tiennent pas devant la théorie des bienfaits de la centralisation économique et administrative.

Deux lacunes

5. Enfin, il y a deux graves lacunes dans ce rapport. La Commission ne se préoccupe nullement de démontrer pour chaque municipalité les effets pratiques de la réforme proposée, comme si les citoyens des banlieues n'étaient pas assez intelligents ou assez désintéressés pour comprendre et approuver un plan pour le bien commun. Deuxièmement, on ne soulève pas la question des relations entre la ville et la province, les devoirs de cette dernière quant aux problèmes financiers de la métropole, la possibilité qu'il serait avantageux pour la province de promouvoir le développement de plusieurs centres urbains assez autonomes, autour de la ville centrale de Winnipeg, au lieu de créer un monstre métropolitain.

Conclusions

Ces observations ne doivent pas faire perdre de vue l'existence d'un véritable problème intermunicipal aux fourches de la Rouge et de l'Assiniboine. Malheureusement, la Commission n'a pas daigné révéler aux lecteurs de son rapport le détail de ses discussions au sujet de plans alternatifs. (Le rapport est rempli d'ailleurs d'expressions autoritaires: "Nous avons décidé que . . .", "Il ne sert à rien d'y penser . . .") Cela se comprend comme conséquence inévitable d'un état d'esprit qui ne voit dans le Grand-Winnipeg qu'une masse uniforme d'ouvriers, de propriétaires, de chauffeurs, d'élèves qui, par un pur accident historique, est classée dans plusieurs sections politiques distinctes. Par respect envers la "stupidité" de cette masse, cependant, la Commission aurait pu se contenter d'un plan moins centralisateur.

Voici quelques suggestions dans ce sens:

1. Que les commissions intermunicipales qui existent à l'heure actuelle soient fondues dans une commission permanente avec priorité de juridiction dans les champs de services qui sont de toute évidence purement techniques: approvisionnement d'eau, d'égouts majeurs, d'électricité, transport en commun, désignation de boulevards, laissant aux autorités locales les services de la police, des pompiers, de bienfaisance, d'hôpitaux, des écoles, etc.

2. Que la distinction entre responsabilité politique et responsabilité scolaire soit maintenue intacte.

3. Que les budgets de la commission intermunicipale soient partagés entre les municipalités membres, d'après une formule équitable à base de population, d'évaluation foncière, d'octrois provinciaux.

4. Que les conseils municipaux soient autorisés à transférer à la commission intermunicipale, à mesure que les besoins se feront sentir, les pouvoirs nécessaires pour faire face à des problèmes communs.

5. Enfin, que toute réforme majeure soit mise en vigueur dans un esprit démocratique, avec campagne d'informations, vote populaire et respect de la liberté individuelle et sociale.

Grande finale du concours oratoire des écoles du sud de la Saskatchewan

MONTMARTRE — Le concours annuel d'élocution française eut lieu à Montmartre le dimanche 17 mai. Cette joute oratoire mettait en parallèle les élèves les plus méritants des écoles du sud de la Saskatchewan. Comme toutes les soirées de ce genre, celle-ci fut fort intéressante et très appréciée des nombreux auditeurs venus de différents endroits de la Saskatchewan. Les concurrents, au nombre de quinze, étaient répartis en trois groupes de cinq: les grades 7 et 8, puis 9 et 10, et enfin 11 et 12.

Les gagnants

Le Révérend Père G.-M. Ramaekers, du Collège des Jésuites de St-Boniface, avait bien voulu accepter la tâche d'adjudicateur. Des trophées furent attribués, dans chacun des trois groupes, aux gagnants dont voici les noms: pour les grades 7 et 8, Eugène Jacques, du Couvent de Gravelbourg. En 9 et 10, Pauline Pinel, de Val Marie. En 11 et 12, Donald George, de Bellegarde. Le Révérend Père Ramaekers félicita chaleureusement, outre les trois gagnants, tous les autres concurrents dont le mérite est indéniable, et plus particulièrement: Odette Wolenski et Emilia Aimé, de Bellegarde, Georgette et Arthur Pinel, de Val Marie, Mariane Fournier et Monique Piché, du Couvent de Gravelbourg. Le Révérend Père sut faire ressortir également avec beaucoup d'à-propos, les louables efforts accomplis par les

(Suite à la huitième page)

Electeurs du comté de Rupertsland

Elisez JOSEPH JEANNOTTE

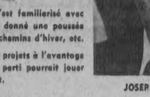
PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

Marchand pendant un quart de siècle et rancher à Meadow Portage, il connait bien les besoins et les possibilités du nord manitobain.

Pilote expérimenté il a visité et il continuera à visiter ses électeurs souvent pour connaitre leurs idées et leurs problèmes.

Membre de la législature depuis un an, il s'est familiarisé avec les rouages de l'administration provinciale et il a donné une poussée à la construction de ponts, au développement des chemins d'hiver, etc.

Le gouvernement conservateur a de nombreux projets à l'avantage du nord de la province et un représentant de ce parti pourrait jouer plus facilement le rôle d'aviseur au gouvernement.



JOSEPH JEANNOTTE

LE 11 JUIN MARQUEZ VOTRE BULLETIN DE VOTE

JEANNOTTE, JOSEPH	X

(Publiée par le comité d'élection Jeannotte)

NOS AMIS, LES LIVRES



(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)

Pour beaucoup, "livre" est équivalent de "roman" et les écrivains doivent le savoir, car, que d'auteurs, que de titres! laissons aux moralistes le soin de déterminer si c'est un bien ou un mal et voyons plutôt ce que nous offre notre Bibliothèque. Ici, il y a des romans historiques et des romans humoristiques, des romans d'aventures et des romans policiers, enfin il y a les "romans-romans". Mais encore? il y a les romans qui nous font connaitre des individus hors pair qui vivent des destinées hors série et les romans qui nous transportent dans un monde nouveau, à une époque déterminée, au milieu de personnages bien particuliers.

Ce sont ces derniers que nous examinerons aujourd'hui. Aimeriez-vous savoir dans quelles circonstances les premiers colons français s'établirent en Algérie? lisez les trois volumes de Jeanne Montupet "La Fontaine Rouge". Vous intéresse-t-il d'en connaitre plus long sur la vie des Russes Blancs en France après la première guerre mondiale? prenez la célèbre suite de Henri Troyat "Tant que la terre durera". Ou la vie des émigrés juifs depuis le début du siècle? alors, c'est "Les eaux mêlées" — Prix Goncourt 1955 — de Roger Ikor qu'il faut lire.

Quand vous aurez terminé "Les hommes en blanc" d'André Soubiran, vous croirez que les milieux de la médecine n'ont plus de secrets pour vous, mais si vous lisez "Corps et âmes" de Maxence van der Meersch, ou "Pas de pitié pour les cobayes", vous en apprendrez encore plus. Ce dernier livre qui est de Paul Vialar fait partie d'une grande fresque "La chronique française du XXe siècle" dont chaque volume est l'étude d'une tranche de la société. "Les étoiles de Mars", c'est l'armée, la vie militaire, ses servitudes, ses grandeurs. "Les robes noires", c'est le barreau. "Place de la République", les milieux politiques. "Pas de temps pour mourir" et "La boutiquière", le monde des affaires, les grandes et les petites. Enfin "Belada, éditeur" est une gageure pour un écrivain, car il y dépeint les éditeurs. Vialar, dans d'autres romans, continue d'étudier d'autres milieux, le cinéma dans "Tournez, jolies gosses" et aussi l'hôtellerie dans "Le petit garçon de l'ascenseur".

Après "Les hommes en blanc", les médecins, nous avons "Les hommes en noir", les avocats de René Vigo en trois gros volumes. Mais si Vigo, Soubiran, Vialar, tels des anatomistes, scrutent la société, d'autres auteurs semblent issus eux-mêmes d'un monde de particulier dont ils sont l'expression. Chacune de leurs oeuvres présente une facette d'un tout. Ainsi Joseph Peyré et les Basques, Henri Queffélec et la Bretagne, La Varende et la Normandie, Henri Pourrat et la campagne, Edouard Peisson et les marins, Henri Bosco et la montagne.

Il est d'autres ouvrages moins considérables, mais fort intéressants. Dans "Carrefours", Pierre Wirth nous dépeint l'Alsace, les déchirements de ses jeunes hommes pendant la dernière guerre mondiale. Dans "La première pierre", Simone Chevallier nous décrit, à travers une famille, les problèmes de tous les Français de 1938 à 1945. Avec "Le commandant Watrin", Lanoux évoque le climat des camps de prisonniers alors que dans "Le rendez-vous de Bruges", il nous fait pénétrer dans un asile d'aliénés, un soir de Noël. L'aristocratie, nous la rencontrons avec Michel Robida: "Le haut du pavé", Michel de Saint-Pierre: "Les aristocrates", Humbert de Montlaur: "Tailletorte", Georges Bordonove: "La caste".

Je n'ai cité que des auteurs français, mais n'oublions pas que le meilleur de la littérature étrangère est traduit dans notre langue et que justement, dans cette catégorie de romans d'atmosphère, il est un précieux apport.

Faites fi des barrières du temps et de l'espace, dépaysez-vous, vous n'avez qu'un geste à faire: TOLLE, LEGE.

Avec les compliments de

VOLCANO LIMITÉE

WILFRID GIROUARD, prés.

Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques

8635, boulevard St-Laurent Montréal

Nouvelle édition

Phonétique "Sans Cailloux" $3.75
Volume relié 4.75

Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction publique, pour les éducateurs et les normaliens.

"Echo . . . Sans Cailloux" .60
"Un pas de plus . . . Sans Cailloux" .75

Livres pour les élèves

Ces trois volumes illustrés, pour l'éducation du langage parlé, sont en vente chez l'auteur

Dr Berthe Gagnon

1908 est, boulevard Saint-Joseph MONTREAL 34, P.Q.

Apprenez à connaître les avantages de l'épargne en ouvrant un compte à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

QUATRE SUCCURSALES AU MANITOBA

St-Boniface — Winnipeg — St-Jean-Baptiste — St-Pierre

MARSHALL-WELLS BARN PAINT 352-BRIGHT RED

P-A-M 282-BLUE

FOR ALL-ROUND FARM PROTECTION

107-P

MARSHALL WELLS

Peinture à granges

Une peinture à base d'huile de haute qualité pour étables, toits, clôtures, élévateurs à grain, moulins — qui protégera même contre les pires intempéries. Présentée dans deux tons de rouge, "Fire Engine Red" ou "Bright Red".

P-A-M

Protège l'équipement et les machines agricoles contre la rouille et l'usure. Durcit en un fini à l'émail, résistant, sur toutes les surfaces de métal ou de bois. Un choix de six couleurs.

BRUXELLES Simon-R. Foidart — NOTRE-DAME-DE-LOURDES Union Commerciale Co. — ROSS A. Mymryk — ST-ADOLPHE Brodeur Frères

SAINT-BONIFACE Saint-Boniface Hardware — ST-CLAUDE Marshall-Wells Stores — ST-JEAN-BAPTISTE Tessier Frères — ST-PIERRE Lavergne Electric

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Rédacteurs: Paul Léveillé, Gabriel Dufault, Léo Duguay, Robert Pelletier.



Hommages à notre brigade scolaire

Le comité de rédaction vient d'apprendre que notre brigade de sécurité scolaire s'est de nouveau mérité la première place dans tout le Grand-Winnipeg. Ils recevront un trophée décerné par le quotidien "Winnipeg Free Press".

Cette brigade, fondée l'an dernier par le R. F. Laurin et dirigée cette année par M. M. Lancelot, a comme but principal de diriger le va-et-vient des élèves en vue de prévenir les embouteillages et d'empêcher les accidents lors des rentrées et sorties de classes. Elle est divisée en deux pelotons, un commandé par Donald Boucher et l'autre par Gérald Paul. Leurs meilleurs adjoints sont: G. Arnal, G. Blanc, R. Bourgeois, M. Couture, P. Cyr, E. Daoust, G. Deschutters, R. Despatis, D. Ducharme, R. Desrochers, G. Bérard, R. Savage, P. Novog, R. Marshall, G. Godore, J. Pariseau, R. Grenier, L. Laberge, R. Roy, A. Ragot, M. McKlean et L. Mouillérat.

Chaque membre de cette brigade recevra un certificat d'honneur portant la photo de son capitaine, et le trophée sera décerné au responsable lors de notre inspection annuelle des cadets. Ils recevront également un prix de $20.00 en argent et plusieurs autres prix variés.

Nos sincères félicitations pour avoir attiré sur notre école cet honneur envié par toutes les écoles du Grand-Winnipeg.

Gabriel DUFAULT, grade X.

Danse pour les gradués

Le vendredi 29 mai, au gymnase Notre-Dame, il y aura une danse pour fêter nos gradués. L'admission est de $1.15 par personne. Pour ceux que cela intéresse, voyez Georges Marion qui a plusieurs billets en vente.

A tous nos finissants, nous souhaitons le meilleur succès dans la vie.

Robert PELLETIER, grade X.

Notre fanfare

La parade du nettoyage, organisée par la Chambre de Commerce de Winnipeg, marqua la première sortie officielle de notre fanfare cette année. Notre fanfare comprend soixante membres dont quarante-deux clairons, une symbale, une grosse-caisse et seize tambours.

Grâce à la patience de Roland Bazinet et de Richard LeBleu, nos instructeurs, nous avons fait la connaissance de plusieurs nouveaux morceaux. Plusieurs jeunes musiciens ont rempli les trous causés par les vétérans qui ont démissionné.

Nous avons une chambre spéciale dans le soubassement du gymnase où nous plaçons nos instruments après chaque pratique.

Cette chambre sauve du temps, car autrefois nos instruments étaient remisés au troisième étage de l'école. Maintenant, aucune classe peut se plaindre du bruit causé par notre fanfare.

Le constant dévouement du Frère Jach, que nous voulons remercier ici, fait que cette année nous aurons une des meilleures fanfares que Provencher ait jamais eue.

Robert PELLETIER, grade X.

Ici et là

Depuis quelque temps déjà, les bandes de notre patinoire ont été repeintes, grâce au service des décorateurs de "North Star". Ce fait marque une des nouvelles améliorations qui ont été apportées à notre école cette année.

Contrairement à l'annonce parue il y a un mois, notre inspection annuelle des cadets aura lieu le 5 juin et non le 21 mai. Tous sont cordialement invités.

La dernière édition de notre journal de l'école "Le Paladin" est sur le point de sortir. Des remerciements les plus sincères au Frère Mayer et à ses nombreux adjoints.

Le golf a finalement fait son apparition à l'école. Plusieurs admirateurs de ce sport ont déjà mis leur nom au programme. Léo Duguay, un sportif compétant, en est un des principaux directeurs.

G. DUFAULT, grade X.

Scouts catholiques



Diocèse de St-Boniface

Le camporee

Tel que prévu et décidé le camporee a eu lieu en fin de semaine. Près de 125 scouts, chefs, routiers, Foulards-Rouges ont pris part au camporee.

Depuis plusieurs semaines, les préparatifs allaient bon train. Une réunion diocésaine spéciale avait eu lieu pour préparer le programme et distribuer les charges. Les quartiers-maitres avaient soigneusement préparé le matériel — tentes et outils. Aussi le menu était prêt et les chefs de même. Les patrouilles — il y en avait treize en tout — avaient, elles aussi, veillé à leurs petits préparatifs.

Quelques jours avant le départ, le Commissaire diocésain à la branche Eclaireur, A. Proulx, est allé marquer les emplacements. La veille du départ, les Foulards-Rouges sont allés tracer une piste dans les bois.

Enfin vendredi arrive, le grand jour. Durant toute la journée, la température demeure douteuse. On y va tout de même. Les camions apportent le matériel et un camion demeure pris dans la boue. On monte les premières tentes.

A 7 h., il commence à pleuvoir. Les scouts ne viennent pas? Au contraire, ils arrivent et le camp se monte. La pluie fine continue, mais le travail ne s'interrompt point. De toutes parts, on accourt, on crie, on bûche, on travaille.

Après quelques heures, les scouts fatigués vont se coucher sous la tente, plusieurs pour la première fois . . . Les Foulards-Rouges ont monté une tente dans les arbres, un fait assez extraordinaire.

De grand matin, les scouts se lèvent et commence leur première journée de camp. Le soleil brille à l'horizon et nous promet une belle journée. Le programme se déroule tranquillement — repas, jeux, prière, sessions et travaux dans les coins. La messe a lieu dans l'après-midi sous la tente-chapelle.

Après le souper, le chapelet et un petit jeu, tous se réunissent autour du feu de camp. Les saynettes, les chants montent dans la nuit . . . Aussi le C.U.F.-R. donne une démonstration de feux d'artifices. On peut vraiment dire que le thème du camporee "La fraternité dans la joie" se manifeste.

Dimanche matin, M. l'abbé F. Juneau, aumônier général, chante une grand-messe, puis c'est le déjeuner, l'inspection et un concours de chant. Après le diner et un grand jeu, on décampe. Il est 2 h. . . . Tout descend. A 4 h., les autos arrêtent chez M. Belot pour le remercier; on lance un "Adjidji" et l'on chante. Puis c'est le retour dans les foyers.

Les résultats du camporee: premièrement, la patrouille Frontenac de la troupe Provencher avec le C.P. Pierre Couture gagnent le camporee; deuxièmement, nous avons fait une belle expérience et tous en ont profité. Un vrai succès!

Nouvelles

La meute Langevin perd une de ses cheftaines. Raksha, Solange Noël, part pour l'Est. Elle est au service de la meute depuis un an. Nous la remercions de ses bons services et lui souhaitons du succès dans tout ce qu'elle entreprendra. Aurevoir et grand merci!

Le dimanche 31 mai, les groupes de St-Boniface et du Précieux-Sang prendront part à la procession de la Fête-Dieu.

TOUJOURS PRET.

CARNET DE *l'Institut Collégial Saint-Joseph*

Ciné-Club

Pour célébrer la fête des mères, les membres du Ciné-Club invitèrent leurs mamans à la réunion, le dimanche soir 10 mai. A l'entrée de la salle, de jolies fleurs corsages, confectionnées par Huguette Dupuis, furent distribuées aux invitées.

Le film présenté "L'affaire Cicéron" mettait en vedette James Mason et Michael Rennie. L'histoire débute à Ankara, en Turquie, et se passe durant la deuxième guerre mondiale. Le valet de chambre de l'ambassadeur britannique à Ankara va offrir aux Nazis des documents ultra-secrets qu'il a volés du coffre-fort de l'ambassadeur. Les Nazis lui donnent un nom de code de Cicéron. En retour ils paient une jolie somme pour son travail. Plusieurs secrets des Alliés furent dévoilés aux Nazis même le plan du débarquement en Normandie. Une telle conduite nous a indignées.

Le film fut suivi d'un goûter et d'une discussion animée. Celle-ci intéressa vivement nos chères mamans — si bien qu'elles exprimèrent le désir de revenir.

Jeannine DUMAINE, 10e année, cours commercial.

Nos frais minois

Le 13 mai, toutes les élèves, revêtues de leurs uniformes, défilèrent, classe par classe, devant l'appareil photographique de M. White. Les conseils ne manquèrent pas.

— Poussez-vous à droite, mademoiselle. Non, de l'autre côté! Bien, descendez d'une marche. Bien, souriez . . .

Après une attente de quinze minutes, les sourires radieux devinrent plutôt forcés. Finalement la pellicule se fixe sur le groupe et, clic, tout est fini.

Grâce à la patience de M. White et de notre dévouée principale, nous pourrons contempler plus tard ces souvenirs incomparables "des beaux jours" de notre jeunesse!

Louise MORIER, 10e année, cours commercial.

Ballon-volant

Nos félicitations chaleureuses aux élèves du grade IX, no 14, pour la brillante victoire dans le tournoi de ballon-volant. Un merci sincère à Mlle Bender pour son dévouement dans l'organisation des joutes entre les classes des grades IX à XII inclusivement.

Lorraine GAUTHIER, 10e année, cours commercial.

Concours de français

Les 8 et 9 mai, les élèves des 4e au 12e grades inclusivement ont écrit avec fierté et enthousiasme les examens de l'Association d'Education.

Un bon nombre de vaillants professeurs qui ont sacrifié généreusement plusieurs heures de leur longue fin de semaine ont pu constater si la jeunesse manitobaine a réalisé des progrès dans l'étude du français.

Qui seront les lauréats? Nous ne le saurons probablement pas avant la dernière semaine de classe, mais nous attendons avec une ferme confiance le numéro de **La Liberté et le Patriote** qui nous livrera le secret porteur de joie ou de déception . . .

Berthe SEEWALD, 10e année, cours commercial.

Mois de Marie

Tous les soirs à 8 h. 30, les pèlerinages à la Vierge se continuent. Toutes nous désirons rendre hommage à notre Mère du Ciel en récitant pieusement le chapelet.

Le Conseil étudiant mérite des félicitations pour cette pieuse initiative! Un grand merci aux responsables!

Dorothée SAVARD et Paulette MARION, 10e année, cours commercial.



BARGAIN DAYS on the Canadian Pacific in WESTERN CANADA

Départ: 16, 17, 18 juin

Limite pour le retour — 25 jours

PRIX ALLER-RETOUR DE WINNIPEG

En wagons ordinaires:

à Vancouver	$50.00
Vous épargnez	$28.30
à Victoria	$50.00
Vous épargnez	$28.30
à Nanaimo	$50.00
Vous épargnez	$28.30

*En wagons dortoirs, classe touriste

à Vancouver	$66.15
Vous épargnez	$21.25
à Victoria	$72.10
Vous épargnez	$15.30
à Nanaimo	$68.65
Vous épargnez	$18.75

*Sur paiement d'un lit de classe touriste.

Voyager par train, c'est voyager à bon compte

Tous renseignements de votre agent.

Canadian Pacific WORLD'S MOST COMPLETE TRANSPORTATION SYSTEM



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 24 juin 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE REGLEMENTAIRE, WINNIPEGOSIS (MAN.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste de Dauphin et Winnipegosis (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional de Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 25 mai 1959 (Arch 39-83)

C. S. B. Le Coin du Collège

Directeur: Rémi Lafrenière
Rédacteur en Chef: Paul Proteau
Rédacteurs: Maurice Potvin, Rhéal Teffaine, Jean DeCruyenaere, Maurice Comeault, Laurent Detillieux, Eugène Hogue, Gilles Lapointe

Les activités

Au cours du mois, les Méthodistes présentèrent leur séance de classe. M. Lionel Frechette, professeur de mathématiques, présida la première représentation; le Père Recteur, la représentation devant les parents, et les étudiants d'Otterburne bénéficièrent de la dernière reprise. L'originalité ne manqua pas dans ce long déploiement; mais ce qui emporta le morceau, sans aucun doute, fut la mise en scène de la pièce de Reginald Rose: "Douze hommes en colère". David Conrad, Bryan Empson Marc-André Lizotte . . . (pour ne pas les nommer tous) furent remarquables dans leur rôle.

Dans un autre domaine, les Versificateurs décorchèrent la vedette ce mois-ci. Le 15 mai parut "Souvenirs de la Versification". Une revue de plus de 30 pages présentant aux élèves du Collège les différents sujets qui ont occupé les "loisirs" des Versificateurs 1958-59. Une présentation soignée, un français correct et des articles soulevant l'intérêt et la discussion, tel est le fruit que les Versificateurs ont voulu nous laisser au terme de leur année de travail.

Au Collège, la fête de Dollard des Ormeaux s'est passée dans le grand calme: les élèves ont pris quelques jours de repos avant d'entreprendre la période des examens.

Une messe pour tous les élèves et des documentaires sur la situation des immigrants au Canada ont été les principaux événements qui marquèrent la journée de la citoyenneté, le vendredi 15 mai.

"Ciné-concours" présenta deux films au cours du mois: "L'affaire Cicérons" et "Aux portes de la Ville".

La vie sportive

Le samedi 6 juin, de 1 h. à 4 h. p.m., aura lieu le concours athlétique inter-classes du collège.

Les épreuves seront les suivantes: courses de vitesse, courses à relais, courses à obstacles, saut en hauteur, saut en longueur, lancement du poids, lancement du disque.

Il y aura deux attractions spéciales: deux courses à relais entre l'équipe de l'école Provencher, championne de sa catégorie dans le district de Winnipeg et une équipe du collège; ensuite, il y aura une exhibition de gymnastique par le premier groupe du collège, comprenant une douzaine d'exercices entièrement nouveaux sur le matelas et sur le cheval allemand.

Invitation cordiale à tous, en particulier aux parents des élèves et aux anciens du collège.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage
Tél. WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur: — CHapel 7-3591
Rés. — CHapel 7-7380
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 275, ave Portage édifice Kensington WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

LOUIS MASSON
B.A., M.Ed.
PSYCHOLOGUE
Orientation - Epreuves d'aptitudes
Téléphone ALpine 3-8118

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

W. R. DeGraves
AVOCAT ET NOTAIRE
de l'étude
DeGRAVES & EGGERTSON
500 Power Building,
Winnipeg 1, Man.
Téléphone WHitehall 2-3149

Grafton, Deniset Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
609, édifice Paris
Portage et Garry, Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-7536

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 2-0303

Arpin & Rich
AVOCATS et NOTAIRES
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
207-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-8241
Tous les mardis à Pine Falls
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone WHitehall 2-4803

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La situation scolaire au Manitoba et résolutions qui éclairent l'avenir

MM. René Préfontaine et Pierre Baril représentent le Manitoba au premier congrès national des commissaires d'écoles catholiques de langue française qui a lieu à Ottawa cette semaine.

A cette occasion, M. Préfontaine donne le rapport principal au début des délibérations du groupe manitobain et agit comme porte-parole de ce groupe devant l'assemblée plénière.

* * *

Voici le texte de son rapport qui est de nature à intéresser tous les compatriotes qui s'occupent de la lutte scolaire.

Il est entendu que les congressistes peuvent apporter des amendements aux résolutions proposées, mais il semble certain que les modifications majeures seront rares. Ce texte est par conséquent un document de valeur définitive.

Il serait à propos de situer d'abord le commissaire manitobain dans le cadre tout particulier où le placent les lois scolaires de cette province. En effet, il n'y a plus au Manitoba depuis 1890 de système d'écoles séparées subventionnées par l'état. Cette année-là le gouvernement cessa de contribuer aux écoles séparées pour ne reconnaitre que des écoles neutres dites publiques. Comme conséquence de ce geste néfaste, nos commissaires catholiques et français d'aujourd'hui se voient dans l'angoissante situation d'avoir à administrer des écoles légalement neutres où la langue d'enseignement doit être l'anglais.

Il n'y a donc pas au Manitoba de commissaires administrant des écoles catholiques et françaises, mais des commissaires catholiques et français administrant des écoles publiques supposées neutres.

Cependant, si ingrat et futile que semble, au premier abord, le sort de ces commissaires, il n'en reste pas moins qu'en réalité il offre de grandes consolations: tant par le "défi" qu'il pose, que par les actes positifs de foi profonde et de patriotisme convaincu qu'il permet de poser.

Lois manitobaines

Mais jetons un regard sur ces lois manitobaines afin de mieux connaître quelle part y est accordée à la religion catholique et à la langue française...

1) Puisque ces écoles sont officiellement neutres, le crucifix et l'habit religieux n'ont pas de place dans les classes.

2) L'enseignement de la religion est permis dans les écoles manitobaines pendant la dernière demi-heure d'instruction de la journée (le pire temps), à condition: (a) que les commissaires le permettent, ce qui suppose que les commissaires catholiques sont en majorité; ou (b) qu'une pétition de dix parents dans le cas d'une école rurale, ou vingt-cinq pour une école de ville ou de village, soit présentée à la commission scolaire, réclamant l'enseignement de la religion.

En pratique, ce qui arrive dans les écoles qui ne sont pas sous contrôle catholique, c'est que la période d'instruction religieuse se donne au moment où il se passe autre chose d'intéressant dans l'école: tel un événement sportif ou une séance de film. C'est là qu'il est permis de constater le grand esprit de foi de certains de nos enfants, mais aussi et trop souvent hélas! le respect humain et la tiédeur de quelques-uns.

Au sujet du français

Au sujet du français, répétons d'abord que dans toutes les écoles publiques du Manitoba la langue d'instruction doit être la langue anglaise. Ceci veut dire que si on appliquait la loi à la lettre, nos maîtresses ne parleraient qu'en anglais à nos petits commençants du grade I. Ces mêmes enfants ne devraient apprendre aucun mot de français avant le grade IV, puisque la loi ne permet l'enseignement de notre langue qu'à partir de ce grade. Et encore là, la période de français ne doit être que de 20 minutes pour les grades IV à VII, de 35 minutes pour les grades VII et VIII, et de 50 minutes pour les grades IX à XII.

Mais grâce au courage de notre personnel enseignant et aux luttes de notre Association d'Education, on peut dire que cette loi injuste n'a pas, sur nos écoles, toute l'influence qu'on pourrait craindre. Dans toutes nos paroisses rurales ainsi que dans St-Boniface, nos groupements catholiques et français sont assez homogènes pour élire des commissaires catholiques. Ceux-ci à leur tour n'engagent que des maîtres et maîtresses catholiques et français qui savent donner à nos écoles une atmosphère favorable à l'épanouissement de notre sainte religion et de notre belle langue. On y voit aussi dans toutes les classes un crucifix et des images saintes, et nos maîtresses enseignent en français, même si elles doivent se hâter de cacher les livres français à l'apparition des inspecteurs du gouvernement. Ceux-ci, soit par largeur d'esprit, soit à cause de la tradition voulant qu'ils "laissent faire", ferment les yeux.

Minorités sacrifiées

Mais il y a certains centres urbains, tels Winnipeg et Norwood où les nôtres sont en faible minorité et où les écoles publiques sont strictement anglaises et neutres. Il n'y a pas alors d'autre solution que d'établir et de maintenir à grands frais personnels, des écoles séparées.

Nous avons donc au Manitoba deux sortes d'écoles à caractère catholique et français: les écoles publiques contrôlées par des catholiques; les écoles séparées dans les districts où les catholiques sont en minorité et où ils ont le courage d'en construire et maintenir.

Grâce à notre personnel enseignant, grâce aussi à notre Association d'Education et à son programme de français que tous nos enfants étudient, trop souvent en marge de la loi, on peut dire que, soit dans les écoles publiques contrôlées par les nôtres, soit dans les écoles urbaines séparées, notre jeunesse grandit dans une ambiance favorable à son épanouissement normal.

Commission Royale

Il est important de rappeler ici que nous sommes présentement, au Manitoba, dans une période de transition au point de vue scolaire. Une Commission Royale d'Enquête au sujet de l'Education, qui avait été nommée en 1957, a fait un rapport intérimaire l'an dernier dans lequel elle recommandait l'établissement, à travers la province, de Grandes Divisions au niveau de l'éducation secondaire. Une Commission chargée de délimiter le territoire de chaque Division partagea la province en 43 grandes Divisions, et il est intéressant de noter que quatre de ces Divisions sont aménagées de façon à englober presque tout le bloc rural franco-manitobain. Ces Divisions ont élu des commissaires catholiques et français, ce qui permettra à notre groupe de conserver dans nos écoles secondaires les mêmes précieux avantages que nous avions acquis jusqu'ici.

Mais la partie la plus importante du rapport de la Commission Royale reste à venir. C'est la partie vitale pour notre groupe urbain, celle qui décidera du sort de nos écoles séparées qui peuvent à peine vivre à l'heure actuelle.

Degrés d'optimisme

Au sujet des écoles séparées, il ne faudrait pas être trop optimiste: dans une province à grande majorité protestante, il faudra à nos gouvernants beaucoup de courage, de compréhension et d'esprit de justice pour reconnaître et aider des fonds publics, les écoles séparées, ce qui veut dire en fait les écoles catholiques.

Quant au français, tout permet un peu d'optimisme. Il y a dans notre province un courant qui indique un changement d'attitude vis-à-vis la langue française. De tous les mémoires soumis à la Commission Royale, aucun ne demandait l'abolissement du français dans la province; au contraire, plusieurs ont indiqué un vif désir de voir la loi permettre l'introduction de cette langue à partir du grade I. Toutes les Associations Manitobaines qui s'intéressent à l'éducation ont passé des résolutions réclamant soit l'enseignement de plus de français, soit une amélioration dans les méthodes d'enseignement de cette langue.

A cause de tout cela on peut espérer que la Commission Royale recommandera l'enseignement du français à partir du grade I dans toutes les écoles du Manitoba, et qu'elle fera aussi les démarches nécessaires à l'application pratique de ce nouveau système.

Mais que pouvons-nous faire, commissaires manitobains, pour l'avancement de cette grande cause dans l'exercice de nos fonctions, "compte tenu des lois scolaires de notre province".

Que pouvons-nous faire?

Nous pouvons et nous devons:

1) Donner aux écoles que nous administrons un caractère français et catholique en n'employant que des maîtres et des maîtresse qui sont "des nôtres".

2) Payer les meilleurs salaires qu'il soit possible à notre personnel enseignant: ne pas craindre de faire des sacrifices financiers plus grands, s'il le faut, afin de les encourager à se perfectionner, car nos écoles ne doivent le céder en rien aux autres dans la province.

3) Ne pas hésiter à construire de belles écoles et à les bien équiper, afin de donner à notre personnel enseignant et à nos enfants un entourage favorable à l'étude et afin de montrer à nos compatriotes de langue anglaise que nos écoles sont à la page, et que nos petits Canadiens français y obtiennent une éducation sans pareille.

4) Aider nos frères moins bien partagés que nous, qui doivent maintenir des écoles séparées, soit en réclamant pour eux l'aide et la reconnaissance officielle du gouvernement, soit aussi en donnant aux religieuses enseignant dans les écoles publiques que nous contrôlons, des salaires aussi élevés que possible, afin d'aider financièrement les communautés qui fournissent à bas salaires des maîtresses aux écoles séparées. Il faut croire que chaque enfant catholique qui se perd affaiblit tout notre groupe; que chaque catholique qui se sauve renforcit nos effectifs.

5) Tous nos commissaires devraient se faire un devoir de travailler à la consolidation des petites écoles rurales aux écoles de villages: il faut les grouper toutes à l'ombre des clochers, car cette consolidation, en plus d'offrir à nos enfants l'avantage indéniable d'une meilleure éducation, est une garantie pour la préservation de nos droits; sans compter les octrois provinciaux majorés.

6) Au niveau secondaire, les commissaires des Grandes Divisions procéderont avec beaucoup de prudence dans tout ce qui affecte la situation des petits High Schools et verront toujours à offrir aux communautés religieuses si méritantes l'occasion de pouvoir continuer sous une forme ou l'autre leur magnifique travail. Que toute action à tendance centralisatrice soit jugée du point de vue du bien des enfants, surtout si cela se fait au prix de les arracher au milieu paroissial et à l'influence bienfaisante qu'exercent sur eux les autorités religieuses locales.

7) Les commissaires catholiques et français du Manitoba ont aussi le devoir d'appartenir et de contribuer activement à leur Association des Commissaires de Langue Française. Tous devraient aussi payer la cotisation annuelle à la Manitoba School Trustees' Association, afin de pouvoir continuer à y exercer l'influence salutaire qui s'est déjà fait sentir dans le passé.

Un mouvement national

Cependant, quel que soit l'effort que nos commissaires manitobains mettent dans l'accomplissement de leur tâche, quels que soient les succès qu'ils ont remportés, il y a encore plus à faire. Il faudrait que tous s'inscrivent dans un mouvement national visant à la reconnaissance officielle du français comme l'une des deux langues officielles du pays et aussi au respect des libertés religieuses de tous.

C'est pourquoi il nous semblerait opportun, sur le plan national, que découlent de ce congrès:

1) Une résolution réaffirmant clairement la position de la langue française comme étant l'une des deux langues officielles du Canada et réclamant du Gouvernement Fédéral l'inclusion dans la "Déclaration des Droits de l'Homme" d'une clause spécifiant le droit réel de tout Canadien français d'avoir accès à une école de sa langue, partout au pays.

2) Le désir de tous nos organismes nationaux de s'entraider mutuellement, de sorte que les plus fortunés aident leurs frères moins bien partagés.

3) Que les associations de commissaires de toutes les provinces maintiennent des relations cordiales et efficaces avec la Canadian School Trustees' Association, car c'est la seule façon de faire reconnaître le "fait français" par cet important organisme national.

4) Que dans toutes les provinces on s'efforce de faire maintenir l'autonomie provinciale en tout ce qui a rapport à l'éducation.

Il n'y a pas de doute que si tous ces projets se réalisaient, la cause du français et du catholicisme aurait fait un grand pas dans la bonne direction. Mais qu'il suffise de dire que si nous retournons tous chez nous avec la ferme résolution de travailler avec plus de zèle pour "la cause", il est certain que ce congrès aura été un grand succès.

Voilà, chers commissaires du Manitoba, quelques pensées pour vos méditations. Je vous invite à les discuter, à les amender, à en retrancher ou à en ajouter.

René Préfontaine.

Le documentaire "Montréal" traduit en six langues

OTTAWA — Le film "Montréal", produit en 1957 par Associated Screen News, à la demande des autorités de la métropole, connait une carrière internationale fort intéressante. Le documentaire en couleurs de 20 minutes, dont la distribution a été confiée à l'Office national du film, existera bientôt en six langues. L'ONF, qui a d'abord traduit le film en allemand, en polonais et en espagnol, travaille maintenant à la réalisation de versions italienne, portugaise et malaise.

On veut connaître à l'étranger, semble-t-il, les moeurs urbaines des Canadiens. Montréal, centre commercial et industriel, ainsi que ville de caractère biethnique, offre un tableau équilibré de la vie urbaine au Canada. Le film avait d'abord été fait en français et en anglais.



S. LAURENTIUS A BRUNDUSIO

Saint Laurent de Brindes, docteur de l'Eglise

Sa Sainteté Jean XXIII a proclamé saint Laurent de Brindes, docteur de l'Eglise. Le document pontifical annonçant cette décision est daté du 19 mars 1959 et a été remis, le 4 mai, au T. R. P. Clément Neubauer, de Milwaukee, ministre général de l'Ordre des Capucins. Le nouveau docteur de l'Eglise, saint Laurent de Brindes (dans le siècle: Jules-César Russo), est né le 22 juillet 1559 à Brindes (Italie méridionale). Le 18 février 1575, il entrait en religion à Vérone, dans la province des Capucins de Venise. Dans toute l'Europe, il développa, au service de l'Eglise, une activité aussi variée que fructueuse, mettant au service des tâches qui lui furent confiées une érudition vaste et profonde, ses talents de polyglotte et de diplomate. Sa Sainteté Jean XXIII a fixé au 21 juillet l'office et la messe de saint Laurent de Brindes. L'action de saint Laurent de Brindes est toute imprégnée d'une sévérité raisonnable, de prudence, d'énergie, d'un dévouement sans borne au service de l'Eglise, d'amour de la Mère de Dieu et de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie. En raison de son érudition, de sa sainteté, de son amour héroïque des âmes, le nouveau docteur de l'Eglise a souvent été qualifié de second Pierre Canisius. (Cliché CCC)

Billet du vendredi

Alain Grandbois, poète authentique et difficile

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Chez les écrivains du Canada français, Alain Grandbois n'est pas moins exotique que Paul Morin. Mais il n'est pas de la même école. Comme lui, il est poète, et plus que lui disposé à écrire en prose, quand cela lui convient. Plus que lui, et beaucoup plus longtemps, il se promena en musardant à l'étranger, d'un continent à l'autre, jusqu'en Russie, aux Indes, en Chine, au Japon. De ses voyages, il rapporta des impressions et des images, des paysages qui crèvent les yeux de leur lumière, la curiosité toujours plus grande des hommes, l'inquiétude des **visages du monde.**

Au point qu'on fut justifié de se demander, à un moment, jusqu'à quel point il finirait par oublier le Canada son pays. Il ne l'oublia point, y revint, y vécut, lui consacra quelques-unes de ses meilleures pages. Comme l'auteur du **Paon d'Email**, il étudia le droit, l'exerça encore moins que lui. Sans soucis matériels d'importance, grâce à un héritage, il s'occupa surtout à voyager. Non pas en touriste, qui souvent regarde sans voir, mais en homme qui pense, compare, essaye de juger, conclut ou hésite à conclure. S'il reste Canadien en son tréfonds, même en cette partie de son oeuvre qui ne l'est guère, c'est par son approche (**approach**), comme dirait un Américain, de l'univers.

* * *

La poésie est pour lui, dit René Garneau, attaché à l'Ambassade du Canada à Paris, "un admirable faux passeport". Et Garneau d'expliquer: "C'est par la façon d'approcher du monde sensible, par les lents détours d'un homme dont le pas est adapté aux longues distances, par la nuance d'autant plus déchirante d'une plainte que celle-ci sort d'une déception plus profonde — cet accent ne se rencontre plus dans une civilisation qui a eu toutes les expériences — que le poète canadien révèle une identité que l'on ne soupçonnerait pas autrement."

Dès l'âge de dix-huit ans, Alain Grandbois partit à l'aventure, s'emplissant les yeux de l'Amérique: Canada et Etats-Unis. Trois ans plus tard, il abordait en Europe. Depuis, il n'a guère cessé de remuer. En 1938, séjournant à Port-Cros près de Toulon, la guerre imminente l'engage à regagner son pays. Il a publié à Paris, cinq ans auparavant, sa biographie poétique de Louis Jolliet: **Né à Québec**, et à Hankéou, en 1934, un premier livre de **Poèmes**. Fixé dans la métropole, de 1938 à 1955, il y connait sa période la plus active: **Les Voyages de Marco Polo** en 1942, **Les Iles de la nuit** (poèmes) en 1944, **Avant le chaos** (nouvelles) en 1945, **Rivages de l'homme** (poèmes) en 1948, les textes de **Visages du monde** (pour CBF) en 1951. L'Europe le reprend en 1955 et il donne, deux ans plus tard, son quatrième recueil: **L'Etoile pourpre.**

* * *

Alain Grandbois est insaisissable au premier abord, poète en profondeur et nourri, mais libéré des formes classiques, prosateur sévère, chatoyant et disert à la fois, Canadien qui voudrait tenir le monde dans ses bras, cosmopolite qui n'arrive pas à secouer le manteau de son pays. Sa prose est dense, sans un mot inutile, proche de la sécheresse. Son vers, qui n'en est pas un au sens conventionnel, attire et intrigue, pousse vers un univers qui est le sien, n'y permettant l'entrée qu'à ceux-là qui possèdent la grâce. Il est poésie, mais son instrument est le vers libre, conçu par lui, à sa manière, qui l'exprime, ne s'imite pas, se livre peu.

"Le vers libre, dit-il, est extrêmement difficile, il lui faut une substance, il n'est appuyé sur rien." Le mot est là: il ne saurait être sans moëlle profonde. C'est pourquoi on l'entend mal, souvent, et la raison de l'échec chez ceux qui, y voyant un moule paresseux, s'y essayent. Par sa collection des **Classiques canadiens**, la maison **Fides** permettra aux curieux de s'initier à l'art d'Alain Grandbois, qui n'est pas quelconque, ni simple pour le commun. L'écrivain naquit à Saint-Casimir de Portneuf, en 1900. Après l'Amérique du Nord, il parcourut l'Europe, l'Asie, l'Afrique. Le reste de son histoire perce en ses livres.

L'ILLETTRE.

TRIBUNE LIBRE

St-Boniface, Man., le 23 mai 1959.

Cher M. le Rédacteur,

La presse anglaise de Winnipeg a fait état d'un discours que le surintendant des écoles de St-Boniface a prononcé le mercredi 20 mai devant la Société de Parents et Maîtres de Holy Cross. Me serait-il permis de relever deux points de ce discours?

"Teachers in the past have been drawn from that section of the high school population which couldn't do anything better". Cette phrase, dans la bouche d'Andrew Moore, nous surprendrait moins que dans celle d'un religieux. On dit la même chose des prêtres — et des frères donc! Et c'est vrai. Mais faut-il leur en faire un reproche? Peut-on faire mieux que ce que l'on peut faire de mieux? Il est déjà assez pénible d'appartenir à la profession la plus mal vue et la plus mal rémunérée d'Amérique sans que des membres même de cette profession nous en fassent un reproche et dénigrent cette profession publiquement.

"The higher salaries recommended in the interim report are definitely linked to a system of merit rating". Voici une autre marotte du docteur Andrew Moore. Comme tout bon anglais, M. Moore ne manque pas de confiance en lui-même. Mais tout chrétien qui lit un tant soit peu l'évangile devrait craindre, il me semble, de préconiser un tel système. "People who live in glass houses shouldn't throw stones". Il faut être bien sûr de soi pour juger du mérite d'un autre.

La preuve, c'est qu'alors que le surintendant des écoles de St-Boniface déplore la qualité de la racaille qui s'introduit dans le corps professoral, l'inspecteur des écoles de St-Boniface lui, en pleine convention, ose dire qu'à tous les matins "Je remercie Dieu d'être un inspecteur parce que je travaille avec les meilleures gens du monde: les instituteurs et les institutrices du Manitoba".

Bien à vous.

Un épais instituteur.

Selon une récente statistique, mille couples se marient chaque jour en Italie. Age moyen de la femme: 24 ans; de l'homme: 28. L'Ombrie est la province qui vient en tête de liste avec 83 mariages pour dix mille habitants; à l'autre extrémité se trouve la Sardaigne, avec 71 mariages seulement pour un même nombre d'âmes.

Comment les petits Anglo-saxons étudient le français à St-Boniface

Il nous semblait qu'ayant déjà quelque connaissance de l'enseignement du français aux petits Anglo-saxons dans les grades 4, 5 et 6 à St. James et à East Kildonan, il serait intéressant de "traverser le pont" et d'aller voir comment la chose se fait dans le centre de la vie franco-manitobaine, au Manitoba, c'est-à-dire à St-Boniface.

Pour continuer nos recherches, cependant, il fallait tout d'abord, et sans délai, trouver la réponse à une première question. Est-ce qu'il y a des Anglo-saxons à St-Boniface? Nous sommes donc allés voir le Frère J. H. Bruns, surintendant de la Division scolaire numéro 4 à St-Boniface.

"Bien oui, a-t-il répondu, il y en a pas mal". Le pourcentage est de 50 pour cent, à peu près. Ces Anglo-saxons, pour la plupart, vont aux écoles dans la division scolaire de Norwood, mais environ 20 pour cent des élèves de la division de St-Boniface sont aussi de langue anglaise. On essaie de les grouper ensemble, pour mieux leur enseigner, car, à partir du grade 4, le programme pour les Anglo-saxons peut différer un peu du programme offert aux Franco-manitobains. C'est une question de langue. Les Anglo-saxons ne parlent pas le français comme leur langue maternelle, et si l'on veut les amener à le parler, il faut qu'ils commencent dès leurs premières années à l'école.

Naturellement, le nombre des élèves anglo-saxons varie d'école en école et dépend de la composition linguistique du voisinage. Par exemple, aux écoles Béliveau, Marion, Provencher et Taché, il y a plus de Français que d'Anglais. Mais aux écoles Frontenac et Prendergast, c'est l'inverse.

Voici les sites de ces écoles: Taché, rue Langevin; Provencher, rue Cathédrale; Marion, rue Des Meurons; Béliveau, chemin Speers; Frontenac et Prendergast, Windsor Park.

A l'école Taché

Allons maintenant à la jolie petite école Taché. A travers les grandes vitrines, nous pouvons voir une classe d'enfants qui travaillent très sérieusement. Entrons par une des trois portes, et allons à la rencontre de Mlle Elise Comte, la principale.

C'est une jolie dame, aux cheveux gris, qui, à propos des petits Anglo-saxons et la langue française, nous dit: "C'est la première année que cette école est ouverte, vous savez, et puisque l'école n'a que six salles, notre grade le plus haut, c'est le grade 4. Alors, nous n'avons qu'une seule classe qui fait l'expérience. Mais ils ont fait assez de progrès. Je me demande, s'ils continuent ainsi, s'il ne serait pas nécessaire de changer le programme du grade 7.

"Les parents sont-ils intéressés? J'en ai entendu quelques-uns qui étaient les parents des enfants du grade 1, affirmant qu'ils aimeraient voir enseigner le français à leurs petits enfants. Mais je vous présenterai maintenant à "Mlle Chouinard, qui enseigne à nos Anglo-saxons des grades 3 et 4."

Dormez-vous?

Mlle Chouinard, franco-manitobaine elle-même, nous a présenté en souriant à sa classe. De petites formes se lèvent pour nous dire "Bonjour". Les élèves sont restés debout pour nous chanter "Frère Jacques". Au verset "Dormez-vous", un tout petit garçon, les yeux fermés à demi, baille fortement. Il est neuf heures dix, vraiment trop tôt dans la matinée pour être tout à fait éveillé!

Puis, Mlle Chouinard leur dit: "Prenez vos livres". Ils ont comme texte: "Le bébé, Marie et Jean", de J.-E. Poirier et Frances Shelley Wees, un ouvrage autorisé dans les écoles du Nouveau-Brunswick et recommandé dans le syllabus du Département d'Education.

Ronald, un tout petit élève, se lève et lit couramment en français: "Jean veut jouer à la balle. Il veut jouer avec son papa. Il cherche son papa. Il court. Il saute". Il dit: "Oh! voici papa. Il va avec son papa. Il veut jouer avec lui". Jean, nous nous disions, est assez actif.

Mlle Chouinard leur montre quelques objets sur son pupitre. Ils lui expliquent ce qu'ils sont. Ils lui disent combien de cahiers ils ont. Ils nomment les jours de la semaine et les mois de l'année. Ils comptent par dix jusqu'à 100. Ils regardent les cercles esquissés sur le tableau, et quand l'institutrice y ajoute des chiffres et des aiguilles, ils lui disent quelle heure il est.

Les mathématiques sont aussi à l'honneur. Deux et deux font quatre; trois et deux font cinq. De temps en temps, les Anglo-saxons emploient le verbe "être", au lieu du verbe "faire", mais Mlle Chouinard les arrête pour expliquer la distinction.

Ces enfants du grade 4 savent aussi épeler. Premièrement, ils récitent l'alphabet français. Puis, des élèves épèlent: "Oui, fille, crayon, yeux, cahier, lundi, garçon". Dans ce dernier cas, Mlle Chouinard leur donne quelques détails sur l'emploi de la cédille.

Un point difficile pour les Anglais se présente maintenant: quel est le genre de tel et tel mot? Des mots comme: fête, fenêtre, cadeau, boulevard, tableau, balle, pupitre. Les mains se lèvent, et peu d'élèves se trompent.

Il paraît que la bête noire de Rousseau n'est pas inconnue non plus. Ils savent déjà le mien et le tien. Mon, ma, mes; ton, ta, tes; votre, vos. La classe répète à l'unisson cette espèce de rime.

Un crayon vert

Ensuite, les élèves essaient la traduction, Mlle Chouinard leur donne quelques phrases en anglais: "Do you have a paper?; It's ten o'clock"; et les élèves les traduisent, puis les écrivent dans leur cahier ou sur le tableau. Elle leur demande aussi de faire une phrase avec le mot "crayon". Nous avons l'impression qu'il n'y a que de crayons jaunes dans la classe, mais il y a une exception. Le crayon d'Eldon est vert.

En guise d'adieu, les enfants chantent "A la claire fontaine". Avant de partir, nous demandons à Mlle Chouinard si les Anglo-saxons parlent le français avec leurs camarades franco-manitobains.

"Oui, dit-elle, à plusieurs reprises, j'ai entendu des phrases comme: 'dépêche-toi', 'vite', 'laisse-moi passer', etc. Les enfants aiment bien le français, voyez-vous, et ici ils peuvent entendre la langue vivante parlée par les Franco-manitobains. Ça aide beaucoup. Nous avons une demi-heure par jour, et à la fin de leur cours, ils devraient parler assez bien le français."

L'école Provencher

De l'école Taché, nous nous rendons à l'école Provencher, où le Frère Albert Laurin, principal, nous conduit vers la salle de classe de Mme Auger.

Ces élèves sont tous de petits garçons, du grade 3 et du grade 4, et il y en a 35.

Les enfants se lèvent, disent bonjour et chantent "O Canada". Mais pas en anglais, en français.

O Canada, terre de nos aïeux,
Ton front est ceint, de fleurons glorieux.

C'est un plaisir d'entendre chanter l'hymne national dans l'autre langue du pays.

Revenant à la leçon, Mme Auger demande à ses élèves la couleur de quelques objets divers; le nom des objets qui sont sur leur pupitre. Elle leur ordonne d'aller au tableau, d'y écrire leur nom et ensuite de l'effacer.

Elle demande à Louis de Groot combien de fenêtres il y a dans la classe, et Louis, se levant pour mieux voir, compte pour elle toutes les fenêtres.

"Maintenant", Mme Auger dit à ses enfants: "Aimeriez-vous jouer un jeu?" La réponse affirmative ne se fait pas attendre. "Quel jeu, donc?"

Au clair de la "moon"

Les élèves jouent à "Bouton, bouton, qui a le bouton?", puis ils chantent "Au clair de la lune". Leur institutrice leur pose quelques questions sur la chanson. "Quel mot avez-vous compris?", demande-t-elle. Un garçon dit qu'il a compris le mot "lune", mais il croyait que ça voulait dire "light". Son voisin dit: "Non, 'light' est 'clair'." Et un autre petit garçon dit: "Lune veut dire 'moon'." De cette façon, ils discutent toutes les phrases et mots de la chanson, pour que tout le monde la comprenne.

La discussion étant finie, il est encore temps de jouer un jeu. Cette fois, c'est "Les petits garçons". Un petit garçon se retire dans le vestibule, et les autres chantent:

Meunier, tu dors,
Ton moulin va trop fort.

Quand les enfants cessent de chanter, quelques-uns parmi eux restent debout, quelques-uns s'assoient et les autres se mettent à genoux. Du vestibule, vient une voix faible: "Les petits garçons qui sont à genoux"; et ces malchanceux sont hors de combat. Le jeu continue jusqu'à ce qu'il n'y ait qu'un seul garçon dans la classe.

Après cela, les élèves prennent leur texte: "Le bébé, Marie et Jean", et chaque enfant lit une phrase et la traduit. Si la phrase ou la traduction n'est pas correcte, l'élève la répète.

Mme Auger nous dit ce que nous avons d'ailleurs remarqué, que les enfants aiment bien leurs vingt minutes de français par jour. "Cela les intéresse, nous dit-elle, et de plus, ils l'entendent dans les corridors et dans la cour."

Alouette avec gestes

Nous laissons Mme Auger pour aller retrouver les élèves du grade 5. Mlle Landry, leur institutrice, demande à la classe de chanter "Alouette" pour nous. Trois garçons vont au devant de la classe et dirigent la chanson. Ils font tous les gestes, et il est évident que le vocabulaire de cette chanson leur est bien connu.

Puis, sur un ordre de son institutrice, un garçon, assis à la tête de sa rangée, se lève et dit: "Je m'appelle Victor". Il se tourne et demande au garçon derrière lui: "Comment t'appelles-tu?". Lui, à son tour, se lève et demande la même question à son voisin, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on arrive à la fin de la rangée. Ils font la même chose avec leur âge, leur demeure, et les jours de la semaine.

Les enfants prennent ensuite leur texte: "La porte est ouverte", de J.-E. Poirier et Frances Shelley Wees. Ce texte est recommandé dans le programme du Département d'Education, mais presque toutes les institutrices disent qu'elles le trouvaient trop difficile.

Mlle Landry, pour le rendre plus à la portée des élèves, a pris un des contes: "La surprise de Luc" et l'a mis dans la forme d'une pièce. Prenant part à la pièce sont un commentateur, Luc et sa mère qui prennent place devant la classe. Lorsque l'action le demandait, les acteurs faisaient les gestes appropriés.

"Je me"

Le rideau tombé sur "La surprise de Luc", Mlle Landry et sa classe commencent un autre projet du théâtre. Cette fois, c'est un jeu de marionnettes. Mlle Landry nous expliquera plus tard que chaque enfant a sa propre marionnette, qu'il a fait lui-même, quelquefois avec l'aide de ses parents, car, dit-elle, "quand les parents ont appris dans quel but on façonnait ces marionnettes, ils trouvaient ça fort bien, et ils ont aidé leurs enfants".

Un garçon va au-devant de la classe. Il se met à genoux derrière une table où se trouve un théâtre de carton. Sous ce théâtre de carton, il y a une plaque portant, en grosses lettres "JE ME".

Le garçon met sa main dans sa marionnette, qui s'appelle Petit-Jean, et met Petit-Jean en scène.

Mlle Landry se tient à côté du théâtre, et dans sa main, elle tient plusieurs grandes cartes. Sur chaque carte est écrit un verbe français.

Actions et paroles

Elle raconte, en anglais, les événements d'une journée. "I get up, I wash, I comb my hair, I pray, I eat, I run, I speak, I sing, I count, I read, I play, I jump, I laugh, I go to sleep."

A chaque phrase, Petit-Jean fait l'action. Il se lève, il se lave, il se peigne, il prie, il mange, il court, il parle, il chante, il compte, il lit, il joue, il saute, il rit, il s'endort, etc. Et les enfants jouissent beaucoup de ce jeu.

Mlle Landry leur explique ainsi un point de grammaire difficile pour les Anglo-saxons. Elle leur dit, en anglais, que chaque fois que l'on fait quelque chose à soi-même, il faut dire: "Je me", et elle leur fait remarquer la différence entre les verbes "peigner" et "prier".

Pour voir si les enfants ont bien compris ce qu'a fait Petit-Jean, Mlle Landry prend les cartes de verbes et les met contre le tableau. Alors, un petit garçon vient devant la classe et mime l'action qui correspond à un verbe. Un deuxième petit garçon doit deviner ce que le geste signifie.

Enthousiasme

Nous demandons à Mlle Landry combien de temps par jour elle enseigne le français. "Une demi-heure par jour, dit-elle, pas toujours ça, si je suis pressée". Quand nous lui demandons ce qu'elle pense de l'idée de commencer l'enseignement de la conversation française dans le grade 1, elle répond qu'elle la croit une très bonne idée. "Les enfants apprennent très vite à cet âge-là, et ils ont de l'enthousiasme. Peut-être que pour quelques-uns, ce serait trop difficile, mais je crois que ce serait la minorité."

(à suivre)

Ann CARSON.

"Gigi" n'est pas convenable pour les Irlandais

DUBLIN — Les chansons de la production ayant remporté le plus d'Oscars, "Gigi", sont considérées comme inconcevables pour l'audience irlandaise et ne pourront pas passer à la radio de ce pays.

Un officier du poste de radio dit qu'aucune interdiction sévère n'a été émise, mais qu'on a demandé aux producteurs de ne pas les inclure dans leurs programmes.

Aucune raison n'a été donnée pour cela.

Park Confectionery
412, ave Taché
Téléphone CHapel 7-3891
Fruits frais — Fleurs
Confiseries et magazines

Téléphone CEdar 3-6102
Marion Beauté Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
286, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone CEdar 3-5610
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

Repas complets — Mets excellents à des prix populaires
RESTAURANT
"Joe & Gerry's"
395, avenue du Portage
entre les rues Edmonton et Kennedy
Joe De Gagné, prop.
"On parle français"

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
Gérard Privé — propriétaire
TELEPHONE CEdar 3-4654

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-8182

Industrial Hose Lines Co.
fournissant à l'industrie manitobaine
AEROQUIP—tuyaux flexibles et ferrures remployables
MARMAN—serre-joints industriels
— et —
GENERAL LOGISTICS—équipement pour le contrôle des cargaisons
Téléphone: CHapel 7-3793
449, ave Provencher, St-Boniface

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

Téléphone CHapel 7-7468
Agents de pneus DUNLOP
BARIL'S Tire Service
Vulcanisation
Balancement des roues
Entretien complet des pneus
Prop. N. BEAULIEU
164, ave Provencher, St-Boniface

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone CHapel 7-1694

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour revision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
CHapel 7-3041 — CHapel 7-1018

POUR UN BON SERVICE
René Rottiers
Horloger européen spécialiste est à votre disposition
567, rue des Meurons
St-Boniface — CHapel 7-3598

Nouvelles permanentes du printemps
Ondulation à chaud
$4.95
complète et garantie
Ondulation à froid
$5.95
et plus

Lucienne Tétreault fait maintenant partie de notre personnel et sera toujours contente de recevoir ses clientes et amies.
Venez à n'importe quel moment pour avis d'une experte
Lucienne est une coiffeuse spécialiste et une experte des couleurs. Elle parle aussi français.
Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion — CEdar 3-5042
(Vis-à-vis le theâtre Plaza)

Les gens vulgaires ne peuvent supporter la tranquillité.
HOLMES.

JEANNE'S
Beauty Parlor
198, avenue Provencher
Téléphone CEdar 3-3036
Nouvelle permanente à la crème $5.50 et plus

Pourvoyeurs: mariages, dîners et banquets
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3319

Plaques commémoratives en bronze installées dans tous les cimetières par
MEMORIALS IN BRONZE LTD.
Appt. 5 — 113, rue Marion St-Bon.
Tél. CHapel 7-3887

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
143, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

Taché Hardware Co.
298, AVENUE TACHE
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
ARTHUR TOUGAS, propriétaire
Téléphone CHapel 7-1047

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél. CHapel 7-1864

Acheteurs d'automobiles
Notre Service d'Assurances et de Finances à taux modiques vous aidera à faire une meilleure transaction. Avant d'acheter, consultez-nous.
Georges-J. Forest
250, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1323

WESTERN Plumbing & Heating Co.
541, rue des Meurons, St-Boniface
Plomberie — Chauffage
Réparations de tous genres
Téléphones:
A. Neyron, CHapel 7-3603
Roger Fourneaux, CEdar 3-1367

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. Dermic Institution, 275, ave Portage, 500, édifice Kensington.
Téléphone WHitehall 2-4110

Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques, radio d'automobiles, accessoires
320½, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-1852

TACHÉ Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone CHapel 7-7145
Réparations générales
"Service qui plaît"

LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Téléphones: Bur.: CHapel 7-2356
Rés.: CHapel 7-1568

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1285
138 rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Cusson Lumber Co., Ltd.
Renseignez-vous sur nos prêts pour améliorations aux maisons — jusqu'à $3.000 — sans versement initial
Estimés fournis gratis
- Matériaux et bois de construction de tous genres
- Ameublements d'église faits sur commande
- Portes, châssis, moulures, etc.

CHapel 7-4835
Provencher et des Meurons
St-Boniface, Man.

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
989, Autumnwood Drive, Windsor Park, St-Boniface
Tél.: ALpine 3-9805 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

DUFFY'S TAXI
SPruce 2-2431
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 25 mai avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville de St-Boniface.

Plusieurs lettres reçues de la Cie Safeway, Ladco et British American Oil s'opposent à la demande d'un résidant du chemin Bibeau de faire changer la catégorie R1 à C2 pour sa propriété sur cette rue. On prétend que si ce lopin de terre était classé C2, cela nuirait au développement du Windsor Park. L'Advisory Planning Commission avait recommandé que le changement soit fait. La lecture des lettres aurait pu faire croire que les compagnies ont raison de s'objecter, mais une étude de la carte de cette région montre que la propriété en question, classe R1 est un tout petit morceau de terrain dans une section classée C2. Comme les compagnies susmentionnées n'ont pas pu l'acheter, elles s'opposent afin que ce terrain ne soit pas vendu à quelque compétiteur.

M. Elliott, gerant de la Great Winnipeg Gas Corp., s'est présenté au Conseil, accompagne du surintendant de cette compagnie, pour expliquer les projets qu'ils vont entreprendre pour fournir le gaz aux résidants de St-Boniface. Au moyen d'une grande carte de la ville, ils ont expliqué que cette année ils procéderont à l'installation d'une ligne de ceinture, ainsi que de plusieurs embranchements, surtout dans le Windsor Park. Deux gazoducs seront installés de chaque côté de la rue Marion jusqu'à la rue Taché; l'an prochain, le système sera étendu vers la rue Provencher. En réponse aux questions des échevins, ils ont dit que s'ils ont 1 client pour 150 pieds ou 1 sur 5, ils pourront installer le système de gaz sur les rues où il y aura une demande suffisante.

Les résidants de la rue Goulet, entre Des Meurons et La Seine, voudraient faire changer le classement de leur zone de R4 à R1 afin d'empêcher la construction d'un bloc à appartements aux angles Youville et Goulet. L'Advisory Planning Commission refuse de changer le classement, alléguant qu'au moment où le systeme de zones résidentielles fut instauré à St-Boniface, ces résidants n'ont offert aucune objection à ce classement et qu'il serait impossible de refuser un permis de construction pour cet appartement. Si les résidants pétitionnent la commission pour changer le classement de R4 à R1 et si le propriétaire du terrain obtient un permis de construire et procède à la construction, il pourrait avoir recouru à la justice et intenté un procès à la ville, comme la chose s'est produite dans la municipalité de Fort Garry dernièrement, avec gain de cause pour le propriétaire.

63 propositions des divers comités ont été soumises pour approbation par le Conseil; presque toutes furent adoptées, mais lorsqu'on arriva à l'item du banquet offert aux échevins sortant de charge et qui eut lieu la semaine dernière, M. l'échevin Pynoo s'objecta; il s'était abstenu d'assister au banquet pour pouvoir critiquer à son aise; il soumit une proposition qu'aucun échevin n'ait le droit de dépenser les argents de la ville sans obtenir au préalabe le consentement du Conseil.

La proposition de M. l'échevin Hart pour que la ville puisse acheter les terrains mis en vente pour taxes dues a été remise au comité spécial qui s'occupe des amendements à la charte de la ville.

Une requête du jardin zoologique de Winnipeg pour une contribution de 6c par tête pour la construction du zoo pour enfants au Parc Assiniboine fut remise au comité des finances.

La ville recevait le 12e mémoire de M. Jean Boily pour l'embellissement de notre ville. Ce bref fut remis à la commission des parcs.

La parade militaire dite "Decoration Day" aura lieu le 7 juin. Comme M. le maire sera absent, M. l'échevin Appleby représentera la ville de St-Boniface; il fut décidé d'acheter une couronne de fleurs qui sera déposée au monument aux braves dans le cimetière de St-Boniface, à cette occasion.

M. l'échevin Guay demande si M. le maire, qui doit aller au congrès des maires et municipalités, pourra se rendre à Montréal pour représenter la ville aux fêtes des Soeurs Grises. M. le maire dit qu'il irait avec plaisir, mais comme la convention finit le 3 juin et que les fêtes n'auront lieu que les 14, 15 et 16 juin, il ne pourra pas être absent pendant tout ce temps.

La construction d'un motel (Motor Court) sur la rue Horace à l'arrière du Norwood Hotel suscita beaucoup de discussion, surtout à cause des restrictions du zonage et des mesures à adopter pour que le propriétaire n'outrepasse pas les permissions données par le règlement.

M. l'échevin Appleby demande que le Conseil nomme un délégué, outre le maire, à la convention de North Bay; cette proposition de M. l'échevin Appleby de limiter la délégation à deux avait déjà causé beaucoup de froideur parmi les échevins lors d'une assemblée précédente. La plupart des échevins déclinèrent l'invitation et le Conseil finalement nomma M. l'échevin Parent comme délégué, ce qui ne manqua pas d'irriter M. l'échevin Pynoo.

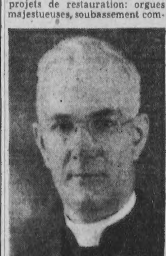
M. l'échevin Guay, appuyé par M. l'échevin Lonergan, proposa une motion qu'un délégué (le maire, si possible) soit envoyé pour représenter la ville de St-Boniface aux fêtes des Soeurs Grises à Montréal les 14, 15 et 16 juin prochains. M. l'échevin Pynoo s'objecta fortement et déclara qu'il était fatigué de voter de l'argent pour tous nos projets catholiques; dès que c'est catholique, dit-il, nos échevins sont toujours prêts à voter des sommes d'argent et je m'y opposerai dorénavant". M. l'échevin McKall lui demanda de reconsidérer ses paroles: "Je sais, dit-il, que M. l'échevin Pynoo est un abstiné, mais il n'a pas besoin d'être enfantin parce qu'il s'est vu refuser l'appui du Conseil", M. l'échevin Guay déclara que c'est une dette de reconnaissance que nous payons aux Soeurs Grises pour tout ce qu'elles ont fait à St-Boniface depuis le début, soit dans l'enseignement, ou le soin des malades, des vieillards, etc., et qu'il serait honteux si la ville de St-Boniface n'était pas représentée. Mais M. l'échevin Pynoo n'avait pas fini; avant que l'ajournement soit proposé, il donna avis d'une motion qu'il proposerait à la prochaine réunion du Conseil de reconsidérer la question d'envoyer une délégation à North Bay et à Montréal; ce qui voudrait dire que la ville ne pourrait rien faire avant la prochaine réunion du Conseil dans deux semaines et la convention aurait lieu sans notre délégation, mais M. le maire, après avoir consulté la constitution, ainsi que l'avocat, décida que M. Pynoo, n'ayant pas présenté sa motion par écrit pour être lue par le greffier, n'avait pas droit à être entendu; aussitôt, une motion d'ajournement fut proposée et le Conseil se retira à minuit et demi.

A lundi prochain.

Les résidants de la rue Masson et des environs seront peinés d'apprendre que "Lassie", le chien de M. l'abbé Massicotte, a été tué par une automobile, mardi de cette semaine; tout le monde et surtout les enfants admiraient beaucoup ce beau chien, ce fidèle compagnon de M. l'abbé Massicotte.

Graduation

La graduation conjointe des élèves du grade onze de l'école Provencher et de l'Académie St-Joseph a lieu ce soir au gymnase Notre-Dame. Une nouvelle erronée à ce sujet a été publiée la semaine dernière.

GAGNEZ
UNE
RENAULT
Dauphine
1er prix

Chez
CONTINENTAL IMPORTS LTD.
2e prix une semaine à Paris pour deux (via Air France)
3e prix une semaine aux Bermudes pour deux
et 100 certificats d'achat valant $10.00 chacun chez T. Eaton Co.
Voici tout ce que vous avez à faire:
1. Venez nous voir
2. Conduisez, en essai, la Renault Dauphine
3. Laissez votre nom et votre adresse
4. Répondez à une simple question sur la sécurité routière

CONTINENTAL IMPORTS LTD.
701, avenue Portage
Tél.: SUnset 3-6402

Couronnement des finissantes à l'Institut Collégial St-Joseph

Quarante-six graduées ont été proclamées à l'Institut Collégial St-Joseph, vendredi soir dernier, en présence d'une foule nombreuse. On remarquait aux places d'honneur M. le curé A. Boulet, le comte Serge de Fleury, le R. F. J. Bruns, l'hon. Alfred Monnin et Mme Monnin, le R. P. J. Morin, O.M.I., M. Hervé Sala, la Rév. Soeur Supérieure, etc.

M. Céleste Muller présida la proclamation des graduées et fit la lecture des palmarès, en anglais et en français.

Voici les gagnantes de prix: Miles Monique Côté, Cécile Daoust et Janine Guyon (Musique); Diane Abraham (Anglais), Agnès Benoist (Médaille de bronze, bourse de français), Annette Dubreuil (Coopération), Marie-Josèphe Fisette (Coopération), Lorette Nadeau (Diligence), Irène Nault (Affaires), Dorothy Provencher (Instruction religieuse), Germaine Soenens (Routine de bureau), Béatrice Tellier (Instruction religieuse, musique), Claudette Toutant (Coopération), Rita Toutant (Sciences). Les choeurs ont chanté avec douceur "Psaume" et "No Man is an Island". Miles Denise Dupuis, Monique Côté, Jeannine Mousseau et Cécile Daoust ont joué avec brio "La Vilda Breve".

Dans une exhortation où l'image et l'humour se mariaient harmonieusement, le R. P. Morin a invité les graduées à une vie de perfectionnement constant, bien au-dessus de la médiocrité contemporaine. A son tour, M. Hervé Sala a insisté sur la fidélité à l'héritage religieux et culturel dont les graduées ont été bénéficiaires.

Exposition de peintures des écoliers

Les élèves des cours de dessin que donne Mme Pauline Boutal dans les écoles publiques de St-Boniface ont tenu leur deuxième exposition annuelle de peinture à l'école Marion cette semaine.

On y remarquait 131 oeuvres aux sujets les plus variés: nature morte, portraits, nature vivante et saisonnière, activités quotidiennes, scènes scientifiques et historiques. En général, les scènes de la nature au grand air l'emportèrent par leur composition, couleurs et mouvement.

Parmi les travaux les mieux réussis, les journalistes ont signalé Le Canard (Lucie Boily), Les planètes (J. Hébert), Les chênes (Stanley Mitchell), La bourrasque (Maurice Paquin), La livraison des journaux (Gertrude Laberge), Dieppe (Charles Braun). A leur avis, M. Paquin révéla le talent le plus prometteur.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Le thé annuel des Filles d'Isabelle qui eut lieu le 15 mai fut un beau succès. Nous eûmes l'honneur d'avoir parmi nous notre régente d'état, Mlle Rose Senez, qui fit l'ouverture officiel. Mlle Senez, accompagnée de Mme A. Loiselle, versa le thé, suivies d'autres dames des paroisses environnantes: Mmes L. Cancade, Whelan, Barlaw, Mireault, J. Alleyn, McGurran, I. St-Hilaire et D. Parent. Durant le thé, notre organiste, Mme Audette, ainsi que Mme T. Rocan, nous firent entendre de la belle et douce musique.

Félicitations et merci à notre organisatrice, Mme H. Desrosiers, pour son grand dévouement, ainsi qu'aux parents et amis qui sont venus nous encourager.

Mme Desrosiers tient à remercier sincèrement toutes celles qui eurent l'amabilité de l'aider à faire un succès de ce thé.

Nous eûmes notre soirée sociale lundi dernier. Les membres étaient pleins d'enthousiasme et de gaieté. Une partie de whist fut jouée et Mme Vivian Beaulieu fut l'heureuse gagnante du premier prix. La soirée se termina par un succulent goûter. Félicitations à Mme D. Beaulieu qui était en charge de la soirée récréative.

Ellebasi D'ELLIF.

M. l'abbé A. Boulet, annonce sa démission

La fête de la sainte Trinité revêt toujours un caractère de solennité à la basilique en raison de la fête même sans doute, mais aussi parce qu'un groupe imposant de jeunes enfants s'unissent à leur Dieu pour la première fois en ce jour, dans la sainte Eucharistie.

Pourtant, malgré cette ambiance de joie, un sentiment de regret s'est emparé des coeurs des paroissiens lorsque leur dévoué pasteur, M. l'abbé Alexandre-B. Boulet, a annoncé lui-même sa démission comme curé de la cathédrale, en avouant tout simplement qu'il ne peut donner tout le dévouement qu'exige cette charge.

Oeuvres multiples

Nommé curé de la basilique en 1932, lors du départ de Son Exc. Mgr L. Blais comme évêque de Prince-Albert, M. l'abbé Boulet a su faire prospérer la paroisse en améliorant ses services et en accomplissant de vastes projets de restauration: orgues majestueuses, soubassement complètement remis à neuf, nouveaux trottoirs, etc., puis la construction de la chapelle St-Maurice, rue St-Joseph.

M. l'abbé A. Boulet

Il a su aussi encourager et développer les multiples oeuvres entreprises par son prédécesseur, telles le camp Notre-Dame, les retraites fermées et autres. Travailleur infatigable, il est à la cathédrale dès l'aube. On ne saurait compter les heures qu'il a passées au confessionnal; le soir on le retrouvait encore avec un groupe de paroissiens, donnant une conférence à de futurs époux ou présidant quelque réunion, car malgré ses lourdes obligations comme curé de la paroisse, il agissait aussi comme aumônier très apprécié de plusieurs associations, notamment du Tiers Ordre.

Bel éloge

On ne peut passer sous silence l'attitude vraiment paternelle de ce curé qui a su encourager l'esprit d'initiative de ses vicaires et aides laïques, qui ont pu dire de lui ce simple mot qui en soi constitue le plus bel éloge, "C'est un bon Papa". La paroisse cathédrale perd un Père dont elle gardera sûrement un souvenir ineffaçable.

M. l'abbé Boulet est né à St-Alphonse, le 22 avril 1895, et fit ses études secondaires à St-Boniface. Après son ordination, le 11 juin 1924, les tâches qu'on lui a confiées ont réclamé beaucoup de zèle apostolique et de dévouement obscur. D'abord vicaire à Sioux Lookout, Ontario, puis à la cathédrale, de 1926 à 1930, il fut ensuite nommé assistant-procureur à l'Archevêché et chapelain de l'ancien hôpital St-Roch, fonctions qu'il remplit avec zèle jusqu'en 1942. Son Exc. Mgr Georges Cabana le nomma alors curé de La Salle qu'il dota d'un presbytère et d'une salle paroissiale.

Tél. (Rés.) WHitehall 2-5690
J.-R. PICHÉ
Peintre-décorateur
210½, rue Aubert
St-Boniface

Pour travail de qualité, appelez:
NOËL ÉMOND
ROOFING & SIDING
44, rue Champlain
Pose de toiture d'asphalte, de revêtement, de toiture neuve et de bardeaux de tous genres
Tél.: CEdar 3-1081 St-Boniface

Excursion aux missions de la Californie
On a organisé une excursion de 16 jours aux missions franciscaines bien connues de la Californie. Le départ se fera de Winnipeg, le 18 juillet prochain, et le retour le 2 août.
ATTRAITS SPECIAUX
Le trajet s'effectuera en autobus spécial, à air climatisé et à facilités de toilette, de la compagnie Grey Hound.
On ne voyagera pas de nuit.
Les voyageurs passeront la nuit dans d'excellents hôtels.
Les services quotidiens d'un gérant de voyage sont assurés.
Le prix est de $197.50 et comprend:
Le billet de transport de Winnipeg
Le coût des chambres (10 hôtels)
22 excursions avec guide
(Le prix des repas n'est pas compris)
Veuillez écrire et demander un itinéraire et une formule de contrat au:
R. P. T. M. MacDonald, O.F.M.,
233, rue Carlton,
Winnipeg 1, Man.
IL N'Y A PLACE QUE POUR 37 PASSAGERS


Spécialistes en ondulations permanentes
Toutes permanentes garanties absolument.
Ouvert tous les jours et les jeudi et vendredi soirs
Rendez-vous préférables mais pas essentiels
Nous parlons français
Salon de Beauté TEMPLETON
AU-DESSUS DU MAGASIN KRESGE
201 - 374½, ave Portage — WHitehall 3-3796

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS
Merveilleuse opportunité de se créer un revenu substantiel. Plein temps ou partiel. Représentants demandés pour toute la province du Manitoba.
Ecrire à: **POLY-GLOT INC.,**
425, de l'Eglise, Québec 2.

BOCKSTAEL CONSTRUCTION LIMITED
Ingénieurs et Entrepreneurs Généraux
St-Boniface Tél.: CHapel 7-1135

JOS. PIERSON
Vendeur pour
National Motors Ltd.
MERCURY - METEOR

Aussi automobiles usagées en bon état à prix spéciaux
276, rue Colony, Winnipeg — Téléphone: SPruce 2-2411



À CKSB
TOUPIN LUMBER & FUEL CO. LTD.
vous présente
son message quotidien
à 6 h. 44 p.m.
La maison Toupin Lumber & Fuel, 388, rue Bertrand, s'est fait de nombreux amis en leur aidant à résoudre leurs problèmes de construction. Si vous désirez des conseils avant de bâtir soit une maison, un chalet ou un garage, profitez de la longue expérience de Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd.

Arrêtez et échangez pour plus de sûreté


pendant la GRANDE
VENTE de MAI de PNEUS
Firestone
E. LABOSSIÈRE et FILS
353, avenue Provencher — St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-3970


Au magasin GUAY
ON TROUVE LES MEILLEURES MARQUES DE CHAUSSURES
RITCHIE, SCOTT et McHALE
SCAMPERS ET CHAUSSURES DE TRAVAIL SISMAN
Assortiment complet de souliers pour dames et enfants
Bienvenue à tous les clients et amis
196, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone CEdar 3-1119
Heures de magasin de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. — Ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
Téléphone WHitehall 3-6421

Le Cercle Molière possèdera-t-il bientôt son local à St-Boniface?

Vendredi soir dernier, au cours de leur dernière assemblée mensuelle de l'année 1958-1959, les membres et amis du Cercle Molière n'ont appris que d'excellentes nouvelles de la part de leurs président et trésorier.

M. Léo Rémillard, président, donna d'abord le bilan des activités de l'année: participation aux fêtes du jubilé d'or de St-Boniface, soirée de gala à l'hôtel Fort Garry, présentation de la comédie AZOUK, octroi du Conseil des Arts et autres dons qui ont permis la tournée dans huit centres de l'Ouest avec "Le médecin malgré lui" et "La fable du secret bien gardé", etc. Tout fut réussi, à tel point qu'on fait actuellement des démarches auprès du même Conseil des Arts pour un nouvel octroi dont "les fonds pourraient être employés à la construction ou à l'aménagement d'un local".

Car le Cercle Molière, âgé de 34 ans, n'a pas encore de chez soi. Or un local, dit M. Rémillard, "servirait d'endroit pour répéter, construire nos décors, tenir nos réunions mensuelles et celles de l'exécutif, de place pour une bibliothèque de pièces de théâtre, pour les costumes, pour des filières, pour les rideaux et les accessoires que le Cercle possèdent, de lieu où les jeunes pourraient se réunir sous la tutelle d'un directeur qui leur enseignerait le théâtre et où les talents auraient une chance de se développer et de s'épanouir."

M. Rémillard conclut en remerciant tous les membres de l'exécutif pour leur travail de cette année, tous les acteurs tant dévoués et si bien doués, enfin à toutes les organisations et personnes qui ont contribué si généreusement aux activités du Cercle au cours de l'année. M. Denis Belair, trésorier, présenta ensuite un rapport financier complet où les recettes l'emportaient éloquemment sur les dépenses. Pourtant, le Cercle Molière a brassé pas mal de billets de mille dollars cette année, pour la première fois dans ses 34 années d'existence.

M. Maxime Desaulniers président du comité de nomination qui comprenait aussi Mme G.-M. LaFlèche et Mlle Marie Masson, proposa que tous les membres de l'exécutif 1958-59 puissent continuer leur travail au cours de la prochaine année: cette proposition fut acceptée à l'unanimité. Voici la liste des membres réélus: M. Léo Rémillard, président, Mlle Léonie Guyot, vice-présidente, Mme Louise Trudel, secrétaire, M. Denis Belair, trésorier, M. Robert Séguier, propagandiste et organisateur des soirées, Mme Aimé Simon et MM. Lucien Paquin et Robert Trudel, syndics, et Mme Pauline Boutal, directrice dramatique.

Mme G.-M. LaFlèche, responsable de la partie musicale de la soirée, offrit un excellent programme aux membres du Cercle présents, ainsi qu'aux élèves du Collège qui s'étaient joints à eux.

Les trois jeunes Marc, Claude et Denis Lord, de St-Norbert, ont d'abord chanté "Trois canards", "Michaud est tombé" et "Au clair de la lune" et ils reçurent une véritable ovation de la part des auditeurs enchantés par ces jeunes talents que leur maman, Mme Paul Lord (Huguette LaFlèche), accompagnait au piano. Mlle Lucille LaFlèche, fille de M. et Mme Armand LaFlèche, joua ensuite au piano deux pièces: une valse de Chopin et "Lotus land" de Scott. Enfin, Jacques LaFlèche, flûtiste, accompagné au piano par sa mère, Mme G.-M. LaFlèche), joua entre autres pièces de son répertoire un extrait de "My Fair Lady". Lucille et Jacques furent chaudement applaudis.

M. Robert Séguier présenta enfin une comédie en un acte, "Ronceveaux" de Max Régnier, chansonnier parisien. Les auditeurs ont grandement apprécié cette leçon humoristique d'un fait historique mettant en cause l'empereur Charlemagne et son fidèle Roland qui périt au col de Ronceveaux à son retour de la guerre d'Espagne. Les interprètes étaient M. Séguier, un vétéran de la scène, et trois nouveaux acteurs qui manifestent de grandes possibilités théâtrales: Mlle Marie-Rose Guay et MM. Pierre Boux et Robert Gilbert.

Congrès diocésain de la LFC à St-Boniface

Le congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques du diocèse de St-Boniface aura lieu le 31 mai et le 1er juin dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet, St-Boniface.

On s'attend à ce que des déléguées de 22 conseils paroissiaux participent à ce 10e congrès annuel, sous le patronage de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. Le programme comprendra des sessions d'affaires: nomination des comités, lecture des rapports, résolutions, élection des nouvelles officières, etc.

A 1 h. p.m., le 1er juin, M. Jean Lagassé parlera des recherches sur les Indiens et Métis. La messe sera célébrée à 5 h. p.m. et sera suivie d'un banquet à 6 h. p.m.

Ligue inter-paroissiale de balle-au-camp

La ligue inter-paroissiale de balle-au-camp a ouvert la saison le 24 mai. Quatre clubs de filles et huit clubs de garçons ont pris part aux joutes. Chez les filles, Précieux-Sang a défait St-Emile par le pointage de 13 à 6 et le Sacré-Coeur a défait St-Eugène 11 à 7.

Chez les garçons, les clubs de St-Emile et de Ste-Marie ont terminé la joute avec un compte égal, 7 à 7. Précieux-Sang a défait le club du Sacré-Coeur 4 à 1. Ste-Anne a défait St-Boniface 5 à 4. A la quatrième et dernière joute, Fannystelle a subi une défaite aux mains de St-Charles au compte de 5 à 2.

Plus de 700 spectateurs et joueurs étaient présents à ces joutes.

Cérémonie spéciale de graduation en médecine et service social

Une cérémonie de graduation distincte de celle qui a lieu sur le campus de l'Université du Manitoba a eu lieu pour les gradués et boursiers des écoles de médecine et de service social, jeudi dernier, à l'auditorium de la médecine, rue McDermot.

Parmi les heureux gradués, l'on remarquait: Raymond Larocque, M.D. (gagnant de la bourse Micay); Georges-Edmond Chenard, Roland-Georges Dumonceaux, William-Donald Larochelle et Wilfrid-Arthur Pinsonneault, docteurs en médecine.

Les bacheliers en service social étaient Thérèse-Suzanne Allard, Alberte Campeau, Léo-Hector Forest, Louise-Germaine La Rivière, etc.

St-Eugène

Bazar

Les 2 et 3 mai, les dames de la paroisse St-Eugène étaient en charge d'un bazar qui porta d'heureux fruits: un grand succès financier.

Le dimanche 3 mai avait lieu le thé paroissial qui, malgré la pluie, n'empêcha pas une foule assez nombreuse de venir. Il y eut en cette occasion rencontre d'amis et de paroissiens.

Le même soir eurent lieu plusieurs tirages. La chance favorisa les personnes suivantes: un "bunny", Mlle Denise Milette; un coussin, M. Marcel Hébert; un couvre-pied reversible, Mme Aurèle Duguay; magnifiques fleurs artificielles, Mlle Violet Price; un gros gâteau, Mme Jeanne Brisette; une poupée avec linge et valise, Mme Berchmans Carrière; un service de coutellerie en acier inoxidable, Mme Maxime Carrière.

Les dames organisatrices profitent de l'occasion pour remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui sont venus les encourager.

Elections de la L.F.C.

Le jeudi soir 14 mai avait lieu une réunion d'une trentaine de dames de la paroisse. Il s'agissait de faire un rapport du bazar et du souper. A cette occasion, M. l'abbé Lionel Bouvier, directeur de l'Action Catholique, est venu leur parler de la "Ligue Féminine Catholique".

L'action suivit la parole et les élections à la suite de la fondation de cette Ligue — première branche française du diocèse — donnèrent les résultats suivants: présidente, Mme G. Perry; vice-présidentes, Mmes René Chamberland, Albert Lafrenière et Marcel Hébert; secrétaire, Mme Henri Dorge; trésorière, Mme J.-M. Robert.

La prochaine réunion aura lieu le 2 juin pour les membres de l'exécutif.

Souper-buffet

Vous êtes cordialement invités à un souper-buffet dans la salle paroissiale St-Eugène, à l'angle de la rue Sadler et du chemin Ste-Marie, le samedi soir 6 juin, de 8 h. p.m. à minuit. Au cours de la soirée, il y aura un orchestre avec musique du bon vieux temps, amusements et quelque chose de bien spécial qu'il ne faut pas manquer et qui sera sûrement très apprécié d'une personne en particulier.

Il faut donc se rendre à St-Eugène, le samedi soir 6 juin. Les hommes apprécieront ce qu'on leur servira.

WALLACE and WALLACE PAINT HOUSE
Conseillers experts pour tous produits en peinture et décoration
SERVICE — QUALITE — VALEUR
Représentant de ventes: Jos.-A. Bibeau, Tél. (rés.) CHapel 7-1953
Tél. SUnset 3-7288 — 7 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. — 271, rue Burnell

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, ave Provencher, St-Boniface — Téléphone CHapel 7-3863

GENE GAUTHIER, PHOTOGRAPHE
STUDIO: 183, rue Marion —Téléphone: CHapel 7-2652
RESIDENCE: 489, rue Giroux — Téléphone: CHapel 7-4253


Notre salon photographique est situé dans le centre commercial de Norwood, à l'angle des rues Marion et Kenny.
L'équipement le plus moderne est à votre disposition pour les mariages, groupes familiaux, photos individuelles, enfants et adultes, passeports, etc.
Nous vous invitons à venir visiter notre studio.
Nous vendons aussi pour votre convenance des cameras et accessoires, des rouleaux de film de couleur, ou noir et blanc, et nous avons un service de développement.

Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. CEdar 3-4949

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1351



– BOIS ET CHARBON –
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant — Téléphone (rés.) CEdar 3-3453
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

Le Club "Lions" de Riverside
Carte à remplir dans votre journal
Grand Prix $2,000
La partie no 6 commence maintenant

BINGO

B	I	N	G	O
1	17	33	46	65
10	20	34	54	67
13	24	37		72
14	26	38		
15	27	44		

Au profit des mouvements manitobains pour le Coeur, le Cancer et l'Hygiène mentale.

COMMENT JOUER
1.—Il faut annoncer le "Bingo" par téléphone avant le LUNDI midi.
2.—A mesure que les numéros paraissent dans votre hebdomadaire marquez-les sur les cartes.
3.—Aussitôt que votre carte est remplie, téléphonez à nos frais. à Winnipeg, WHitehall 2-8818.
4.—Les numéros pour jouer au Bingo seront publiés dans votre hebdomadaire chaque semaine.
5.—Une fois qu'un Bingo a été vérifié on annoncera le nom du gagnant la semaine suivante.
SI VOUS OBTENEZ UN BINGO . . . ne tardez pas . . . téléphonez immédiatement.
N.B.—Si la vérification révèle plus d'un Bingo à la fois, on partagera les prix à égalité.

ACHETEZ VOS CARTES TOUT DE SUITE
Seulement 50c chacune
de
PHARMACIE PAQUIN, 157, ave Provencher, St-Boniface
PHARMACIE PREFONTAINE, 243, avenue Marion, St-Boniface
TIM'S SNACK BAR, 302, avenue Hamel, St-Boniface

(Ce journal n'accepte pas de responsabilité pour les fautes qui peuvent se glisser dans la publication des chiffres de Bingo)
Pas de commandes de cartes de bingo par la poste

DAVANTAGE--VOILÀ LE MOT-CLÉ CHEZ A&P---




Spéciaux d'Anniversaire

Produit	Prix régulier	Spécial
Marque Rose MARGARINE	Rég. 2 lb pour 53c—EPARGNEZ 9c	4 paquets de 1 lb 97c
Dare's, pour thé BISCUITS	Rég. 39c—EPARGNEZ 4c	paquet de 1 lb 35c
Libby's, de fantaisie Poires Bartlett	Rég. la boite 31c—EPARGNEZ 5c	2 boites de 15 oz 57c
Aylmer, coupés, Blue Lake, de choix HARICOTS VERTS	Rég. 2 boites 41c—EPARGNEZ 14c	5 boites de 15 oz 89c
Ann Page Apprêt à salade	Rég. 39c—EPARGNEZ 6c	bocal de 16 oz 33c
Kraft CHEEZ WHIZ	Rég. 65c—EPARGNEZ 6c	bocal de 16 oz 59c
Ogilvie, chocolat ou blanc Mélange à gâteau	Rég. 37c—EPARGNEZ 2c	paquet de 20 oz 35c
Rouges, dénoyautées CERISES A&P	Rég. la boite 21c—EPARGNEZ 5c	5 boites de 15 oz 99c
Clover Crest MIEL	Rég. la boite $1.09—EPARGNEZ 10c	boite de 4 lb 99c
Aylmer Soupe aux tomates	Rég. 2 boites 29c—EPARGNEZ 8c	6 boites de 10 oz 79c

VALEURS EXCEPTIONNELLES!
DOUX, FRAIS, MOULU SUR DEMANDE


CAFÉ 8 O'CLOCK
Sac de 1 lb 55c
Sac de 3 lb $1.59

SPÉCIAUX RADIOPHONIQUES

Produit	Prix régulier	Spécial
Shortening CRISCO	Rég. la lb 39c—EPARGNEZ 5c	2 lb pour 73c
Avec vaisselle MelMac SUPER SUDS	Rég. 89c—EPARGNEZ 2c	format géant 87c
Clark's FÈVES ET LARD	Rég. la boite 21c—EPARGNEZ 8c	5 boites de 20 oz 97c

Spéciaux en viandes Super-Right
Rôtis Porterhouse, Wing, T-Bone
Pointe de surlonge désossée
ou croupe désossée } la lb 69c

Bacon de flanc, fumé, sans couenne, Allgood — la lb 53c
Pain fromage et macaroni, tranché — paquet de 1 lb 53c
STEAK DE FLÉTAN — la lb 53c
Poulet entier en boîte, marque Pantry Shelf — 99c
Truite arc-en-ciel, marque York — 12 oz 55c

Les magasins A&P sont situés à:
1981, ave Portage (à l'angle de la rue Lyle)
Chemin Ste-Marie & Haig (6 rues au nord du chemin Ste-Anne)
951, chemin Henderson (Angle Mossdale, East Kildonan)
891, chemin Ste-Marie (Angle de Frédérick, St-Vital)
651, rue Stafford (Angle du chemin Pembina)
1110, avenue Church (Angle de la rue McPhillips)
Tous les supermarchés A&P sont ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. u.m. pour vous accommoder.
Les supermarchés, 1110, avenue Church, et 651, rue Stafford, sont ouverts toute la journée du mercredi.
Le magasin de la rue Church est ouvert les jeudi et vendredi soirs.
GRANDS TERRAINS DE STATIONNEMENT

SPÉCIAL EN PÂTISSERIE
Jane Parker
Gâteau des Anges
chacun 45c
Rég. 53c—EPARGNEZ 8c

SPÉCIAL EN ALIMENT CONGELÉ
Blé d'Inde Libby's
5 pqts de 12 oz 97c
Rég. 2 pour 43c
EPARGNEZ 11c



Les prix annoncés ici sont valables jusqu'au samedi 30 mai 1959

Conseil aux gradués de St-Norbert: préparez-vous un meilleur avenir

ST-NORBERT — La cérémonie de graduation à St-Norbert eut lieu samedi soir dernier, en présence des parents des finissants et des paroissiens qui se rendirent à l'église, puis à la salle paroissiale. Le groupe des heureux finissants comprenait: Soeur Simonne René, s.g.m., de Nicolet, P.Q., M. Gary Lagimodière, de St-Norbert, Mlles Juliette Champagne, de St-Norbert, Marie-Louise Dejon o l c h e e r e, de Starbuck, Henriette Hébert, de St-Georges, Lorraine Richaud, de Winnipeg, et Lucille Sabourin, de Lisieux, Sask.

Après la cérémonie religieuse à l'église, au cours de laquelle les finissants se consacrèrent à la sainte Vierge et écoutèrent avec attention les conseils de M. l'abbé Armand Hébert, curé, tous se rendirent dans la salle paroissiale. M. René Deleurme, président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba, agissait comme maître de cérémonies.

Les finissants se présentèrent un à un sur la scène, accompagnés (à l'exception de Soeur René et de Mlle Sabourin) de leurs fiers et heureux parents. Puis des compagnons de classe présentèrent à l'auditoire chacun des finissants, révélant leurs talents et leur esprit de travail à l'étude, et aussi leurs ambitions d'avenir, puis chaque finissant vint exprimer sa reconnaissance à M. le curé, à leurs institutrices, les Soeurs Grises, à MM. les commissaires, à leurs compagnons ou compagnes de classe. Ces nombreux discours brillèrent par leur brièveté et aussi leur profond contenu. A remarquer que chaque orateur s'est distingué par son excellent français et son aisance à parler en public.

La partie musicale du programme comporta d'abord un chant, "Louange à Dieu", par la chorale du couvent de St-Norbert. Mlle Rose Rey, institutrice, interpréta brillamment "A perfect day" et "Jeunes fillettes", puis Mlles Rita Girouard et Carmelle LeGal chantèrent "Le rosaire". Les applaudissements les plus chaleureux remercièrent tous ces artistes, ainsi que Mme Paul Lord qui accompagna au piano.

Trois orateurs surent ensuite donner d'excellents conseils aux finissants qui, ayant terminé leur éducation de base, allaient désormais s'orienter dans la vie et prendre leur place dans notre société: M. Gaétan Cormier, principal de l'école des garçons, M. Paul Lord, président des commissions scolaires de St-Norbert et de la Division de la Rivière La Seine, M. S. G. Dunhan, inspecteur. Ces excellents discours furent suivis d'un solo de piano, "Romance" de Sibelius, joué par Mlle Lisette Bezeau, puis de la présentation des bagues du couvent de St-Norbert à chacun des finissants.

Enfin, M. l'abbé Hébert fut invité par M. Deleurme à donner ses derniers conseils aux finissants. Il s'acquitta avec profondeur et aussi beaucoup d'humour de sa tâche, car M. le curé sait parler aux jeunes et leur dire de profondes vérités avec sourire et gaieté. Il est tout de même remarquable que M. l'abbé Hébert ne s'adressa pas seulement aux finissants de 1959, mais aussi à ceux qui termineront leurs études en 1960, 1962, 1965 . . . Il incita alors tous les étudiants de sa paroisse à se donner totalement à leur devoir d'étudiants, et pour cela à sacrifier certains désirs de loisirs trop multiples et trop accapareurs. "Sachez, leur dit-il vous désennuyer à la maison, au lieu de toujours chercher le désennui au dehors. Chassez l'ennui en fréquentant davantage vos manuels de classe. Préparez-vous ainsi un meilleur avenir". Les conseils de M. l'abbé Hébert incitèrent spécialement les garçons à "se rendre jusqu'au bout", afin que la nouvelle "école consolidée" qui s'élève présentement dans la paroisse de St-Norbert fournisse à la société des chefs du sexe fort, et non seulement de gentilles jeunes filles.

Tous se souviendront de ces conseils pratiques, si l'on en juge par les réactions des auditeurs et leurs applaudissements.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118 - 120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-6634

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien local des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

HÔTEL YORK
et YORK CAFE
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché - Tél. CH 7-2034

Ste-Rita

Visite d'un missionnaire

Mme Roselda Toupin, de Ste-Rita, aura bientôt le plaisir de revoir son fils, le R. F. Adrien-Maurice Toupin, P.B., missionnaire d'Afrique qui revient au pays natal pour y célébrer son jubilé d'argent de profession religieuse.

Ancien élève du collège de St-Boniface, il prononçait son premier serment le 28 octobre 1934. Depuis, il a missionné en Ecosse et surtout en Rhodésie et au Nyassaland. C'est la deuxième fois seulement qu'il revient au Canada.

Le Frère Toupin s'embarquait à Cape Town le 14 mai dernier et il n'arrivera à Southampton que le 1er juin. Le départ de Liverpool est fixé au 3 juin et le Frère arrivera à Montréal le 11 ou 12 juin, puis à St-Boniface vers le 20 juin.

McCreary

Décès

Le 16 mai dernier est décédée à l'hôpital de McCreary, après quelques semaines de maladie, Mme Alice Bourguoin, âgée de 74 ans et 5 mois.

Mme Bourguoin, qui était veuve depuis plusieurs années, laisse dans le deuil une belle famille canadienne-française: cinq fils et trois filles, et plusieurs petits-enfants.

Un service solennel fut chanté le 19 mai dans l'église paroissiale par M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé, assisté de MM. les abbés C. Vachon et R. Lavoie, comme diacre et sous-diacre. La sépulture eut lieu dans le cimetière catholique local.

La famille Bourguoin arriva dans la paroisse dès ses débuts et y demeura près de 60 ans.

Sincères condoléances à toute la famille.

Saint-Labre

Funérailles

Les funérailles de Mme Marie Dubois, décédée à l'âge de 81 ans, eurent lieu dans l'église de St-Labre le 12 mai. La dépouille mortelle fut exposée chez M. Marcel Dubois, fils de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Joseph Lorteau, Arthur et Emile Beaulieu, M. Sicotte, Isidore et Adélard Tourond.

Mme Dubois naquit à Pontivy, Morbihan, France. Son époux la précéda dans la tombe en 1957. La défunte laisse dans le deuil deux fils, Marcel, de Florzé, et René, de Vernon, C.-B.; une fille, Marguerite (Mme Isidore Tourond), de Carrick, Man.; treize petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.

Partie de cartes

Le dimanche 3 mai eut lieu la dernière d'une série de parties de cartes. Elle fut un succès qui rapporta la somme nette de $91.

Les gagnants aux cartes furent Mmes Louis Yvon et Antoine Gauthier, MM. Henri Grenier et Constantin Thomas. Au tirage, le sort favorisa Mme Fernand Gérardy ($5.00) et M. Raymond Tomshac (caisse de pommes). Mlle Marie Lorteau rapporta le prix d'entrée.

Les organisateurs de cette soirée, MM. Joseph Yvon et Clothaire Thomas, Mmes B. Gisiger, Alphonse Lorteau et Robert Gérardy, remercient tous ceux qui sont venus les encourager.

Va-et-vient

Mmes Alphonse Grenier et Octave Ross et M. et Mme Hubert Ross sont allés à Sioux Lookout, Ontario, et revinrent enchantés de leur voyage.

M. René Yvon, du Jardin Langevin de St-Boniface, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Yvon.

MM. et Mmes Louis et Donat Gagnon et Joseph Grenier, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez leur mère, Mme Alphonse Grenier.

Mme Alphonse Lorteau a reçu la visite de M. et Mme Arthur Lorteau.

MM. et Mmes Wilfrid Savard et Mathias Gagnon ont passé quelques jours chez M. et Mme Eugène Poiron.

MM. et Mmes Georges et Raoul Guilminot et Mme Marguerite Guilminot ont visité leurs parents et amis, récemment.

M. Louis Grenier a rendu visite à M. et Mme Antoine Gauthier.

Mme Julien Gérardy a reçu la visite de Mme Joseph Yans, M. Jules Gérardy, Mlle Odile Poncelet et Mme Raymond Le Léannec.

Mlle Eléonore Ross a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Hubert Ross.

M. et Mme Kirouac, de Vermillion Bay, Ontario, ont passé quelques jours chez Mme Rémi André.

Mlle Thérèse Grenier était en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Grenier.

Par l'entrainement on apprend des règles, par l'expérience, des exceptions.

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél. WHitehall 3-7395 — Winnipeg

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

POURQUOI JOE EST-IL DANS CET ÉTAT?

Que Joe soit dans son propre foyer ou au milieu d'une rixe d'ivrognes, il est moralement abattu. Il est un alcoolique.

En buvant ainsi, Joe s'attire la souffrance et la honte, et cause du chagrin à sa famille; et l'avenir s'annonce mal. Mais il ne peut arrêter!

Comment en est-il venu à ce point?

Quelqu'un lui a donné un premier verre, peut-être son père qui croyait que Joe devrait apprendre à boire raisonnablement à la maison. Il est aussi fort probable que des amis l'ont exhorté à ne pas être un rabat-joie, de boire avec les autres. Certainement, les contraintes sociales furent grandes.

Mais Joe était différent. Quelque chose de sa personnalité, plus un facteur physique possible certifiaient d'avance que si Joe buvait, les résultats deviendraient éventuellement désastreux.

La personne qui donna un verre à Joe ou le poussa à en prendre un CONTRIBUA à faire de Joe ce qu'il est.

Etait-ce VOUS?

Une dans une série présentée dans l'intérêt du public par
MANITOBA COMMITTEE on ALCOHOL EDUCATION
Département d'Education, pièce 42,
Edifice Législatif, Winnipeg 1.
WHitehall 6-7289
M.C.A.E.



LES GAIS MANITOBAINS

RESPONSABLES

Gabriel Dufault, Paul Baudry, Marie-Rose Gay, Lucienne Beaudry, Agnès Benoist, Dolorès Labossière, Jean Hébert, Laurent Gagné, Marlene Marshall et Claudette Clément

Sortie amusante

Invités par l'église catholique de Beauséjour et tentés par la belle température, les Gais Manitobains partaient en autobus pour un pique-nique. Dès leur arrivée, ils montraient un entrain exemplaire et plein de vie. Les chants religieux exécutés par quelques membres à l'église paroissiale et les différents jeux furent les deux points saillants de la journée. Parmi nos membres, on distinguait Jean Pennober et aussi quelques petits chanteurs du jardin de l'enfance Langevin, sous la direction de M. l'abbé Léo Couture. Après le souper, Lucien Loiselle et Gabriel Dufault nous arrivaient plein de vie et de gaieté.

Sur le chemin du retour, deux guitaristes du groupe, chacun à sa façon, fournissaient un accompagnement pour de nombreuses chansons. Laurent Lamontagne et Georges Goulet reçurent l'appréciation de tous. De retour à St-Boniface, Louis Beaulieu nous donna quelques remarques sur le court voyage et aussi des renseignements sur la prochaine sortie. Etant tous contents de leur journée bien remplie, les membres retournèrent chez eux, fatigués mais satisfaits.

Le comité de rédaction.

Nos membres . . .

Voici un gars à la taille bien élancée, des épaules carrées, des jambes qui courent partout à toute vitesse, toujours propre et bien disposé, et une physionomie toujours plaisante et taquine. Le reconnaissez-vous? C'est Doc lui-même, Paul Baudry!

Je ne vous parlerai pas de son passé ni de ses activités antérieures, car il est si vieux ce garçon, que je ne finirais jamais. Je ne le connais pas non plus depuis si longtemps.

Mais je peux vous dire qu'il est un ancien scout, qu'il est un très bon nageur, un cadet dans l'aviation et un membre très actif des Gais Manitobains. Il a autant d'intérêt et de vie en regardant un "Western", qu'en dansant nos danses de folklore! N'est-ce pas vrai, Police? Nous le trouvons dans notre chorale, aussi bien que dans celle du collège.

C'est aussi un gars très . . . pieux. Il aime se mettre à genoux dans un coin, avec une tuque sur la tête! Peut-être accomplissait-il une . . . pénitence . . . imposée par son confesseur? Pourquoi la tuque? Demandez-lui donc vous-même, car si moi je vous le dis, laissez faire la tuque, je n'aurai plus de tête pour y en placer une!

Il a aussi un grand penchant pour les "gardes-malades". Serait-ce la raison pour laquelle il veut devenir "docteur". Ce serait une question de qui soignera qui!

Malgré tout, je crois qu'il fera un excellent médecin, et je me joins à tous mes amis pour lui souhaiter "Bonne chance et bon courage".

UNE VICTIME.

CBWT présente . . .

Nos Gais Manitobains ont eu l'honneur de paraître au Warren Davis Show le mardi 5 mai. Ce fut pour nous une expérience enrichissante.

Lorsque quelqu'un a été Gai Manitobain durant presque quatre ans et qu'il n'a jamais vu ce qu'il avait l'air lorsqu'il dansait certaines danses de folklore ou autres, il reste grandement surpris lorsqu'il voit devant lui, sur l'écran, ses amis faire ce qu'il a fait si longtemps. Lorsque je voyais les membres tourner au son de la musique, j'étais fier d'être un de ceux-là.

Leur prestance et leur dextérité, leurs sourires joyeux et quelque peu puérils plaisaient à tous les spectateurs. Que d'heures de pratique laborieuse, il a fallu à Louis Beaulieu et à son groupe pour réussir à gagner cet air de professionnels. Ils avaient tous le sourire aux lèvres et le comportement de gens qui s'y connaissent!

La discussion sur la coéducation, menée par Gabriel Dufault, Jacqueline Constant, Lucien Loiselle et Louise Rémillard, fut assez animée. Les interviews avec Paul Léveillé, Pierre Boux et Annette Dubreuil, présidente du conseil des étudiantes de l'Académie St-Joseph, furent aussi fort intéressantes. Claudette Clément, Pierre Boux et Marc Chartier ont bien fait les choses lorsqu'ils ont questionné Mme Pauline Boutal, directrice du Cercle Molière.

L'attraction au programme fut M. Hugh O'Brian, artiste célèbre de Hollywood, surtout par son rôle dans Wyatt Earp. M. O'Brian répondit aimablement aux questions qui lui étaient posées . . . et aussi bien que possible aux questions peut-être embarrassantes de certaines jeunes demoiselles!

En somme, le programme fut un véritable succès. Comme spectateur, j'en ai beaucoup joui et j'offre à tous les participants mes sincères félicitations.

Paul BAUDRY.

St-Laurent

Festival musical

Le jeudi 7 mai, la chorale de St-Laurent se rendait à Eriskdale pour prendre part au festival musical annuel de la région d'entre les lacs. Parmi les quatre chorales qui participèrent au festival, celle de St-Laurent, qui comprenait 34 membres, obtint 86 pour cent.

Au piano, les résultats furent les suivants: Anne St-Onge (grade 11), 80 pour cent; Cécilia Lavallée (grade 6), 80 pour cent; Ida Rainville (grade 4), 78 pour cent; Anita Coutu (grade 1), 84 pour cent.

Pour "solo de chant" auquel douze concurrents prirent part, Sylvia Matiatiou (13 ans) reçut 83 pour cent. Le choeur des jeunes filles (11 à 14 ans) se vit décerner 83 pour cent.

Le juge du festival, M. W. H. Gregory, félicita la chorale de St-Laurent et son directeur, ainsi que tous les participants, et les encouragea à continuer ce travail qui demande un grand dévouement.

Mariage

MM. et Mmes Laurier Gareau et Dan. Devlin se rendaient à Transcona, le 1er mai, où Mlle Cécile Gareau unissait sa destinée à celle de M. Bill Devlin. Le mariage eut lieu à l'église de l'Assomption de Transcona. M. l'abbé A. Fréchette célébra la sainte messe et bénit l'union.

La mariée entra à l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche au corsage garni de perles. Son voile court était retenu par une couronne de perles et de paillettes blanches. Elle portait un bouquet de roses blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Elsie Devlin, soeur du marié, et Doris Longil, étaient toutes deux vêtues de robes bleues et d'une coiffure de même nuance. Leurs bouquets étaient de fleurs diverses, jaunes, bleues et blanches.

Les garçons d'honneur étaient MM. Edouard Gareau, frère de la mariée, et Benoit Buors, cousin du marié.

Après la messe, il y eut un souper à la salle Holy Ghost de Winnipeg où les deux familles se réunissaient. Après le souper, tous les invités s'y rendaient pour passer une veillée amusante.

Parmi les invités, on remarquait M. Dan Devlin (fils), frère du marié, et sa famille et M. et Mme Gordon Krokosz ses soeur et beau-frère, tous venus de Flin Flon.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux cadeaux pour lesquels ils remercient de tout coeur leurs parents et amis.

Va-et-vient

Mme Augustine Camajou, de St-Boniface, est venue, dernièrement, rendre visite à ses parents et amis de St-Laurent, avant de s'embarquer pour un voyage en Europe où elle doit visiter son fils, Jean, à Paris. Elle doit y passer quelques mois, puis elle visitera son pays natal, la Bretagne.

Mlle Angeline Kerbrat, institutrice à Kenora, Ont., et M. Thomas Grouche, de Gravelbourg, visitèrent M. et Mme Hervé Kerbrat, dernièrement.

M. Jean Guiboche, de St. Phillip, Sask., était en visite chez ses parents, M. et Mme Toussaint Guiboche, récemment.

M. et Mme Patrice Ducharme, de Prince-Albert, en route pour Blind River, Ont., visitèrent leur grand-mère, Mme C a t h e r i n e Chartrand, et leurs tantes et oncle, Mme Yves Abgrall et M. et Mme Léon Chartrand.

Etaient en visite chez M. et Mme J.-E. Verrier, récemment: M. et Mme Alfred Bilodeau et leur fils, Freddie, M. P. Lamoureux, Mlles Lorette et Pauline Nicholas, de Transcona, MM. et Mmes Emmanuel Girard et Aimé Verrier, de Winnipeg, MM. et Mmes Georges et Célestin Perreault, de St-Germain, Man., M. Gédéon Deslauriers, de Headingley, et Mlle Carmen Desautels.

M. et Mme Louis Boucher et leurs enfants, de St-Boniface, visitèrent leurs parents, M. et Mme J. Boucher.

M. et Mme Henri Boucher, accompagnés de M. et Mme Arthur, de Portage-la-Prairie, se sont rendus à Pine Falls, Man., pour visiter des parents et amis.

Mme Louis Abgrall est revenue enchantée d'un voyage par avion à Vancouver où elle visita son mari et ses enfants.

Baptême

Le 17 mai: Marie-Bernadette-Huguette, fille de M. et Mme Donat Chartrand, née le 8 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Toussaint Guiboche, grands-parents de l'enfant.

Imprudence au volant

PARIS — L'Eglise catholique de France songe à apporter une modification importante au catéchisme des catholiques français: elle projette d'inclure dans la liste des péchés graves la conduite imprudente d'un véhicule-moteur. Le dernier numéro de la Semaine religieuse publie une nouvelle en ce sens.

26 confirmés et 8 premiers communiants lors de la visite pastorale à La Salle, Man.

LA SALLE — Lorsque jadis s'annonçait dans les villages la "passée de Monseigneur", c'était le signal de la grande toilette des maisons, des jardins et des rues. Une grande animation régnait partout. Avec la marche du temps, les coutumes ancestrales ont été modifiées; mais la visite pastorale n'en demeure pas moins un événement solennel dans une paroisse.

Voilà donc pourquoi des aides bénévoles prêtèrent main-forte à M. l'abbé A. St-Laurent, curé, au cours de la semaine du 10 mai pour des travaux de nettoyage à l'intérieur de l'église. Entre autres, mentionnons ceux qui s'exécutèrent dans le sanctuaire, dont la pose d'une couche de shellac et de vernis qui s'avéra nécessaire afin de redonner au plancher une teinte de fraîcheur.

Le lundi 18 mai, la paroisse était en liesse. La nef de l'église fut remplie d'une foule nombreuse, venue recevoir Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui faisait à La Salle sa 3e visite pastorale. A 7 h. 30 p.m., Son Excellence faisait donc son entrée dans l'église, précédé des enfants de choeur et de quelques membres du clergé, dont son assistant, M. l'abbé L. Beaulieu, de St-Boniface, ainsi que de MM. les abbés A. St-Laurent et P. Raymond, de La Salle.

S'adressant à la population, Son Excellence encouragea les fidèles à cultiver dans la famille chrétienne des moissons abondantes de vertus familiales et sociales pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes. Dans un vibrant et convaincant appel à la survivance, il rappela qu'il est un devoir de maintenir vivaces, en premier lieu, les traditions religieuses des pionniers qui s'imposèrent tant de sacrifices pour l'édification de la paroisse, et en deuxième lieu, l'attachement au sol, qui est dans nos campagnes canadiennes-françaises, l'instrument fondamental de la prospérité matérielle, morale et sociale.

N'est-ce pas Sa Sainteté Pie XII, de regrettée mémoire, qui, vers les dernières années de son pontificat, recommanda aux cultivateurs canadiens de ne pas quitter leurs fermes? Tout récemment encore, Jean XXIII se faisant l'écho de son illustre prédécesseur éleva la voix pour dire à 35,000 agriculteurs réunis en audience: "Aimez la terre . . . le travail est ardu et parfois le rendement est mince . . . mais vous trouverez dans la bonne terre et les champs un refuge sûr contre le matérialisme dangereux."

En terminant son allocution, Son Excellence qui avait auparavant félicité les paroissiens pour l'augmentation de communions reçues au cours des années précédentes, leur recommanda la continuation de la participation active à la messe, une assistance fréquente et même quotidienne où se ferait simultanément la réception de la Ste-Eucharistie.

Mgr l'archevêque procéda ensuite d'une façon paternelle à l'examen de catéchisme des futurs confirmands, qui répondirent très bien aux questions posées. Puis il administra le sacrement de confirmation à 26 enfants de la paroisse, dont les noms suivent: Valérie Hogue, Joëlle Rochon, Diane Simard, Réjeanne Vouriot, Yvonne Labelle, Denis Arbez, Marcel Côté, Roland Vouriot, Lucille Vouriot, Joanne Lapointe, Gisèle Calvez, Evelyne Lagacé, Lucien Girardin, Lucie Lagacé, Paulette Rochon, Gilles, Louis et Henri Rochon, Gérald Arbez, Paul Lapointe, Gilles et Robert Lavallée, Raymond Cormier, Pierre Lanoie, Denis et Guy Bernuy. Le chant du "Tantum Ergo" clôtura cette imposante cérémonie.

A la sortie de l'église de Monseigneur, les paroissiens l'entourèrent, fiers et heureux de baiser son anneau pastoral.

Le lendemain 19 mai, Son Excellence célébrait, à 9 h. a.m., une basse-messe qui fut dialoguée par les fidèles. La cérémonie religieuse fut plus touchante encore lorsque s'approchèrent de la sainte table pour la première fois, en compagnie de leurs parents huit des confirmands, soit cinq petites filles: Valérie Hogue, Yvonne Labelle, Joanne Rochon, Diane Simard et Réjeanne Vouriot, et trois petits garçons: Denis Arbez, Marcel Côté et Roland Vouriot.

La visite pastorale se termina par la cérémonie rituelle de l'absoute pour le repos des âmes des fidèles défunts de la paroisse.

Baptêmes

Le 17 mai: Jo-Anne-Claudette-Marie, fille d'Aimé Cormier et d'Anita Rivard. Parrain et marraine, M. et Mme René Rivard, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 mai: Carole-Marie-Joanne, fille d'Henri St-Godard et de Jeannine Comeau. Parrain et marraine, M. et Mme Benoit Lambert, oncle et tante de l'enfant.

Tableau d'honneur

Voici le tableau d'honneur à l'école St-Hyacinthe pour mars-avril:

Grade I — Réjeanne Vouriot, Diane Simard, Joëlle Rochon, Marcel Côté, Valérie Hogue.

Grade II — Gisèle Calvez, Catherine Chase.

Grade III — Lucie Lagacé, Evelyne Lagacé.

Grade IV — Ronald Lagacé, Estelle Rochon.

Grade V — Louise Girardin, Patricia Cormier, Colette Calvez, Raymond Côté.

Grade VI — Roland Lanoie, Pauline Vouriot, Paulette Cormier, Albert Calvez, Laurette Cormier, Guy Bernuy.

Grade VII — Diane Lagacé.

Grade VIII — Alice Cormier.

La charité a des centaines de visages; l'égoïsme n'en a qu'un.
Ed. JALOUX.

MONUMENTS ET PLAQUES-MONUMENTS
DE MARBRE BLANC
Joseph St-Amant
ST-JEAN-BAPTISTE, MAN.
TEL. ST-JEAN 3326
PRIX RAISONNABLES

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	....	77	77	77	77
C.W. no 3	....	73.4	73.4	73.4	73.4
Fourrage no 1	....	70.4	70.4	70.4	70.4
Fourrage no 2	....	67.4	67.4	67.4	67.4
Fourrage no 3	....	64.4	64.4	64.4	64.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	....	112.4	112.4	112.4	112.4
C.W. no 3—6 rangs	....	110.4	110.4	110.4	110.4
Fourrage no 1	....	97	97	96.6	97
Fourrage no 2	....	96.4	96.4	96.2	96.4
Fourrage no 3	....	93.4	93.4	93.2	93.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	....	114	113⅛	112.4	112⅛
C.W. no 3	....	109.2	108⅜	107.6	107⅜
C.W. 2 rej.	....	110.4	109⅜	109	108⅜
C.W. no 4	....	100	99⅛	98.4	98⅛
Ergot	....	96	95⅛	94.4	94⅛
Sur voie net	....	114	113⅛	112.4	111.6
AVOINE —					
Mai	....	73.6	73.6	74⅛	74.2
Juillet	....	74⅞	74⅞	74⅞	74⅞
Octobre	....	75⅜	75⅜	75.2	75⅜
Décembre	....	74⅜	74.2	74.2	74.2
ORGE —					
Mai	....	99.4	99⅛	99.2	99⅜
Juillet	....	100.4	100⅜	100.2	100⅜
Octobre	....	102	101⅜	101.4	101.6
Décembre	....	100⅝N	100	99.6	99⅞
LIN —					
Mai	....	314.4	312	312.2	313.2
Juillet	....	309.4	306	306.2	308
Octobre	....	298.4	296.4	296.6	298.4
Décembre	....	293	291.4	291.4	292.6
SEIGLE —					
Mai	....	114	113⅛	112.4	112⅛
Juillet	....	113.6	113⅛	112⅞	112.6
Octobre	....	113.6	113.2	112⅞	112.8
Décembre	....	113.4N	113.4N	113.4N	113.4N

UNDER "THE HEALTH SERVICES ACT" AND "THE MUNICIPAL ACT"

Notice is hereby given that:

By-law No. 5/59 of the Town of Morris
By-law No. 59-4 of the Town of Emerson
By-law No. 861 of the Rural Municipality of Morris
By-law No. 1409 of the Rural Municipality of De Salaberry
By-law No. 939 of the Rural Municipality of Franklin
By-law No. 791 of the Rural Municipality of Montcalm

have received their first reading by the respective Councils of the said Municipalities, and will at the time and places hereinafter mentioned be submitted to a vote of the resident ratepayers of the said respective Municipalities entitled to vote thereon, residing within the limits of Morris Hospital, District No. 25 as hereinafter described.

The purpose of the above mentioned By-laws is to authorize increased hospital facilities at Morris, Manitoba, and at Emerson, Manitoba, and to approve and ratify the Supplementary Scheme relating thereto as prepared by the Governing Board and to provide for payment to the Board by each of the said Municipalities of its proportionate share of the costs incidental to such Supplementary Scheme; which said Supplementary Scheme has been duly approved by the Minister of Health and Public Welfare, and is substantially in the words and terms following, namely:

That for the purpose of meeting the Board's annual liability on account of repayment of capital expenditure and interest thereon, and the estimated expenditure for the maintenance and operation of the Morris District Hospital and Emerson M.N. Unit (less the revenue, if any, therefrom), there be levied annually as a special Rate a Hospital Tax, from all the lands and property within the said District, taxes so collected to be paid to the Board to be applied, firstly: In payment of the principal and interest charges on capital expenditure outstanding from time to time; and, secondly, in payment to the Special Account under the authority of the Board, and thirdly, towards payment of the maintenance and operation of the Morris District Hospital and Emerson M.N. Unit, other than payments and interest on capital expenditures, as hereinbefore provided.

The said proposed By-laws are also to authorize the Board to borrow from time to time such sums as the Board deems necessary to meet the expenditure of the District until such time as the taxes for the then current year are received; the amounts so borrowed to be a charge upon the taxes due to the District; to authorize the said Board to issue debentures to secure the principal borrowed and interest thereon (said debentures to form a lien and charge against all property owned by the Board and all taxes levied in the district for the payment thereof); and are also to authorize the respective Municipalities, for the purpose of meeting their liabilities to the Board for their apportioned share of the annual contributions for the purpose of repayment of the sum of $120,000.00 for Morris and Emerson — $56,000.00 and for the payment of interest thereon and the maintenance and operation of the Hospital at Morris and the Medical Nursing Unit at Emerson, to levy and collect annually for a period of 20 years as a special rate a Hospital Tax from all the land and property in each Municipality within the said the Morris Hospital District.

The vote of the ratepayers entitled to vote on the scheme and on the respective By-laws ratifying and confirming same shall be taken for and against the said proposed By-laws on Thursday the 25th day of June A.D. 1959, between the hours of nine o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon, on the said day.

On the 23rd day of June, A.D. 1959, the Reeves and Mayors of the respective Municipalities will attend at their respective Municipal Offices between the hours of 10:00 o'clock in the forenoon and 11:00 o'clock forenoon for purpose, if requested, of appointing persons to attend at the polling places and at the final summing up of the votes on behalf of the persons interested in promoting or opposing the respective By-laws.

The clerks of the respective Municipalities will attend at their respective Municipal Offices at the hour of 10:00 o'clock in the forenoon on Friday the 26th day of June A.D. 1959 to sum up the number of votes for and against the said By-laws.

The original By-laws and copies of the Scheme are filed in the respective Municipal offices and may be examined by interested parties at all reasonable hours before the vote thereon is taken.

POLLING PLACES

TOWN OF MORRIS

Returning Officer — Mr. J. B. Wiens. One poll only located in the Town Office, in the Courthouse, Morris.

TOWN OF EMERSON

Ward 1 — Comprising that portion of the Town of Emerson situated west of the Red River, at the Residence of A. A. Pow, Lot 23, Block B, Plan 7. Deputy Returning Officer — Mrs. J. H. Johnston. Poll Clerk — Mrs. A. A. Pow.

Wards 2 & 3 — Comprising the portion of the Town of Emerson situated east of the Red River, in the Council Chamber, Town Hall, Lots 6/7, Block 'V', Plan 2. Deputy Returning Officer — Mrs. Laura Ross. Poll Clerk — Mrs. S. Albright.

RURAL MUNICIPALITY OF MORRIS

Ward 1 — All duly qualified electors of the Ward, with the exception of Sections 2, 3 & 4 in Township 4, Range 1W to vote at BROADVIEW SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mr. C. R. Irvine.

Ward 2 — Poll No. 1: All duly qualified electors of the Ward residing West of the Meridian vote at the NORTH FLOWERY BANK SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mr. W. H. Dickson.
Poll No. 2: All duly qualified electors of the Ward residing East of the Meridian vote at the NORTH ROSENHOFF SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mrs. Jessie Coates.

Ward 3 — Poll No. 1: All duly qualified electors of the Ward residing West of the C.P.R. vote at the GREENBANK SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mr. Herb Poersch.
Poll No. 2: All duly qualified electors of the Ward residing East of the C.P.R. vote at PELLAND'S STORE, SILVER PLAINS. Deputy Returning Officer — Mr. Henri St. Onge.

Ward 4 — Poll No. 1: All duly qualified electors of the Ward residing South of the division line between Townships 5 and 6 (South of R.L. 418 and Sections 35 & 36 — 6 — 2E) vote at the ARMOUR SCHOOL. Deputy Returning Officer — Mr. Frank Swain.
Poll No. 2: All duly qualified electors of the Ward residing North of the division line between Townships 5 and 6 (North of River Lot 416 and Sections 25 & 26 — 5 — 2E) vote at the NORMANDIN HALL, AUBIGNY. Deputy Returning Officer — Mr. Louis Guillou.

Ward 5 — Poll No. 1: All duly qualified electors of the Ward residing 3 miles West and 2 miles East of Lowe Farm vote at the LOWE FARM FIRE HALL. Deputy Returning Officer — Mr. David J. Braun.
Poll No. 2: All duly qualified electors of the Ward residing 3 miles East of Kane vote at J. J. TOEWS' GARAGE, KANE. Deputy Returning Officer — Pete Harder.

Ward 6 — All duly qualified electors of the Ward, excepting thereout Township 6, Range 2W, vote at the MASONIC HALL, SPERLING. Deputy Returning Officer — Mr. Jim Soutar.

RURAL MUNICIPALITY OF DE SALABERRY

One polling place only, at EMPRESS SCHOOL DISTRICT (SCHOOL HOUSE) on Section 5 — 4 — 3E. Deputy Returning Officer — Mr. Auguste Vermette.

RURAL MUNICIPALITY OF FRANKLIN

Ward 1 West — FRITZ LEMBKE'S HOUSE (Lot 64 St. Agathe). Deputy Returning Officer — Mr. E. Gibson.

Ward 1 East — FRED FELSCH'S HOUSE (SW 24 — 1 — 3E). Deputy Returning Officer — Mr. Emil Pomrenke.

Ward 2 — ORANGE HALL, RIDGEVILLE. Deputy Returning Officer — Mr. L. H. Riach.

Ward 3 — MUNICIPAL HALL, DOMINION CITY. Deputy Returning Officer — Mr. R. B. Ginn.

Ward 4 — GREENRIDGE HALL, GREENRIDGE, MAN. Deputy Returning Officer — Mr. Nelson Casson.

Ward 5 West — L. BRUNEAU RESIDENCE (Sec. 35 — 3 — 2E). Deputy Returning Officer — Mr. L. Bruneau.

Ward 5 East — ARNAUD HALL, ARNAUD, MAN. Deputy Returning Officer — Mr A. C. Penner.

Ward 6 — M. H. SMITH HOUSE (SW 10 — 3 — 4E). Deputy Returning Officer — Mr. M. H. Smith.

RURAL MUNICIPALITY OF MONTCALM. Returning Officer — Mr. J. O. Bois.

Poll No. 1 — GEORGE CHEREWAYKO'S RESIDENCE. Those parts lying in Township 1 Range 2 East excepting Sections 6, 7, 18, 19 and 31.

Poll No. 2 — MUNICIPAL HALL, LETELLIER, MANITOBA. Thos parts lying in Township 2 in Range 2 East excepting section 6 and the East-Half of Sections 13, 24, 25 and 36 in Township 2 in Range 2 East.

Poll No. 3 — ALBERT CHAMPAGNE'S RESIDENCE. Thos parts lying in Township 3 Range 1 East excepting Sections 4, 5, 6, 7, 8, 18, 19, 30, 26 and West-Half of Sec. 35 and River Lots 209 to 239 inclusive, excepting River Lots 241 to 297 inclusive in Township 4, Range 1 East.

Poll No. 4 — (Polling Subdivision No. 1) STE. ELIZABETH PARISH HALL. Those parts lying in Township 4 Range 2 East comprising the following sections: 1, 2, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 30, 33, 34, 35 and 36.

Poll No. 4 — (Polling Subdivision No. 2) LEON SABOURIN'S RESIDENCE ON PART R. LOT 240. Those parts lying in Township 4, Range 2 East comprising the following sections: 3, 4, 5, 8, 9, 10, 17, 20, 29, 31 and 32 and River Lots 162 to 240 inclusive; Those parts lying in Township 3 Range 2 East comprising of River Lots 242 to 336 inclusively.

Poll No. 5 — ST. MARTIN'S PARISH HALL, ST. JOSEPH, MAN. Township 2 in Range 1 East comprising of the following sections: the West-Half of Sections 13, 24, 25 and 36; and all of Sections 22, 23, 26, 27, 34 and 35 in Township 2 Range 1 East.

Poll No. 6 — EDMOND BERNIER'S HALL IN THE VILLAGE OF ST. JEAN BAPTISTE, MAN. Those parts lying in Township 3 Range 1 East comprising of the following sections: 26 and the West-Half of 35, and River Lots 209 to 239 inclusive; those parts lying in Township 4 Range 1 East comprising of River Lots 241 to 297 inclusive.

Mr. J. B. WIENS, Sec. Treas., Town of Morris
Mr. Ray H. J. LONG, Sec. Treas., Town of Emerson
Mr. D. J. HARDER, Sec. Treas., Rural Municipality of Morris
Mr. G. M. CHENARD, Sec. Treas., Rural Municipality of De Salaberry
Mr. R. W. WITTY, Sec. Treas., Rural Municipality of Franklin
Mr. Bernard AYOTTE, Sec. Treas., Rural Municipality of Montcalm

L'actif de la Caisse Centrale a augmenté de $120,000 en 1958

La Caisse Centrale de St-Boniface vient de publier son 8e rapport annuel, pour l'année 1958. M. Joseph Deroche, dans son rapport comme président du bureau de direction, mentionne tout particulièrement les trois nouvelles Caisses-Sociétaires de Ste-Geneviève, du Sacré-Coeur (Winnipeg) et du Précieux-Sang; puis il mentionne les vainqueurs des trophées, soit au concours de l'Epargne la Caisse Populaire de Lourdes qui a remporté le trophée, suivie de près par la Caisse Populaire de St-Claude qui a mérité une mention honorable et, au concours des Sociétaires, la Caisse Populaire de St-Boniface s'est classée première, suivie par celles de Ste-Anne et St-Claude.

Le rapport du Comité de Crédit, présenté par M. Henri d'Eschambault, président, montre qu'en 1958 on a accordé 33 prêts pour un total de $108,300. En présentant le rapport financier, le gérant, M. Joseph de Ambrosis, souligna qu'en 1958 l'actif est de $547,000, le capital social a augmenté de $50,000 et l'épargne, de $80,000. Depuis sa fondation il y a 6 ans, la Centrale a reçu $12,500,000 en dépôts, a prêté $1,150,000, a remboursé aux caisses-sociétaires en boni et intérêt sur épargne plus de $22,000 et a eu un chiffre d'affaires de près de $30,000,000.

M. Pierre Frossais, inspecteur-en-chef, a montré qu'en 1958 il y eut augmentation: de 742 ou 8.3%, sociétaires; $514,666 ou 18.9%, actif; $379,456 ou 24.7%, capital social; $261,045 ou 12.8%, prêts en cours; 3 nouvelles Caisses Populaires; et que les prêts consentis ont été de $1,601,324. La moyenne des parts par sociétaire en 1958 est de 39, la moyenne de capital social par sociétaire est de $197.43, l'augmentation au capital social plus épargne est de $540,134 et, si l'on considère l'actif, les 7 premières Caisses Populaires sont Lourdes, St-Boniface, St-Jean-Baptiste, St-Claude, St-Malo, St-Pierre et Ste-Anne.

Les officiers de la Caisse Centrale pour 1959 sont: Bureau de Direction, MM. Joseph Deroche, président, Siméon Marion, vice-président, M. l'abbé Adélard Couture, MM. Maurice Massinon, Oris Aquin, Théodore Trudeau et Omer Moquin.

Comité de Crédit: MM. Henri d'Eschambault, président, Joseph St-Hilaire, vice-président, Alexandre Dufault, Camille Chaput et Georges Forest.

Comité de Surveillance: M. Georges-Henri Bérubé, président, le R. P. A. Denis, C.S.V., vice-président, M. l'abbé Pierre Gagné. Gérant: M. Joseph de Ambrosis et secrétaire-assistante du gérant, Mme M. de Ambrosis.

Au décembre 1958

	Actif	Membres
St-Malo ....$	198,626	679
Lorette	158,373	273
St-Pierre	196,696	480
St-Boniface ..	319,620	1,279
La Broquerie	108,231	439
St-Joseph	38,934	202
St-Léon	14,225	142
Ste-Anne	194,444	515
Ste-Elisazeth	14,265	94
Lourdes	366,990	549
St-Jean-Bapt.	245,446	534
St-Adolphe	81,585	265
Haywood	79,200	241
Laurier	78,912	259
St-François-X.	15,963	165
Elie	109,959	303
Mariapolis	54,509	144
St-Labre	6,290	50
Ste-Rose	76,679	274
St-Norbert	41,502	220
Ste-Agathe	104,699	283
Richer	29,055	164
Dunrea	46,431	158
S. Junction ..	18,294	113
St-Georges	46,685	201
Ste-Amélie	35,834	180
Ile-de-Chênes	131,317	236
Letellier	81,822	164
Otterburne	64,414	156
St-Lazare	28,591	142
St-Emile	4,935	96
La Salle	41,600	145
Bruxelles	7,227	63
St-Claude	198,627	353
Sacré-Coeur ..	4,010	49
Ste-Geneviève	2,642	65
Précieux-S. ..	167,000	30
TOTAL:	$3,244,785	9,703

Les autres membres de la Centrale sont: L'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba, La Corporation Archiépiscopale de St-Boniface, La Corporation du Collège de St-Boniface, Radio St-Boniface Limitée et Le Syndicat Provencher Limitée.

L'APM de St-Pierre fait l'étude des facteurs de promotion scolaire

ST-PIERRE — Les parents et maîtres de St-Pierre se réunissaient de nouveau au Centre récréatif, le 21 mai pour une réunion très intéressante, sous la présidence de Mme René Préfontaine.

Vint en premier lieu la lecture des rapports du congrès anglais de l'Association des Parents et Maîtres tenu à Winnipeg et ceux du congrès de la section française tenu à St-Boniface en mars dernier.

Les élèves des grades III et VII présentèrent quelques saynètes. Celle qui fut présentée par les élèves du grade VII démontrait la beauté d'une vocation sacerdotale et comment elle doit être cultivée.

On procéda ensuite à un forum sur "Les facteurs que nous, les institutrices, considérons pour décider la promotion d'un enfant au grade suivant". La Rév. Sr Jacques Ferland, principale, présida. Les membres qui prirent part au forum étaient la Rév. Sr Paul, représentant les grades secondaires, Mlle Denise Le Gourrièrec, représentant les grades intermédiaires, et Mme Rosario Rochon, les grades élémentaires.

Mme Rochon précisa que, chez les petits, il était de grande importance que pour être promu l'enfant sache lire l'anglais et le français avec une certaine compréhension des textes adaptés à son âge et à son grade.

Pour que l'enfant soit promu, a continué Mlle Le Gourrièrec, il faut qu'il ait acquis un minimum de connaissances dans les sujets de base aux grades intermédiaires. Il faut considérer le travail et le progrès de toute l'année, sa réussite ou faillite dans les matières majeures et ne pas se baser non plus sur une seule série d'examens de fin d'année. L'examen final ne donne pas une juste appréciation des connaissances de l'enfant.

Quant aux grades secondaires, le travail et le progrès accomplis durant l'année et les examens exigés par les inspecteurs et le département d'éducation décident la promotion.

La Rév. Sr Paul sut captiver notre attention avec ses opinions et ses idées à point. Tout d'abord elle cita les raisons qui prouvent la nécessité de faire répéter certains élèves dans les grades élémentaires et intermédiaires. Elle donna les raisons suivantes pour expliquer l'échec des élèves dans les grades secondaires: L'enfant avec nos gâteries modernes ne connait plus l'effort. On pousse un bouton et tout se fait, mais malheureusement on ne peut pousser un bouton pour assimiler une leçon de chimie ou de géométrie; les activités sportives se multiplient et accaparent nos jeunes; l'argent et l'ambiance dont jouissent les élèves les invitent à faire mille et une choses autres que l'étude; à l'argent s'ajoutent l'usage de l'automobile, les sorties; nos jeunes d'aujourd'hui ont beaucoup moins de pouvoir de concentration que dans le passé à cause des multiples inventions modernes, radio, télévision, etc., qui leur bourrent le crâne d'images sans faire appel à leur besoin de réflexion. Malheureusement, les examinateurs des grades supérieurs semblent oublier cette incapacité de réflexion chez nos jeunes et leur posent des questions de synthèse ou d'analyse exigeant un cerveau mûri et réfléchi. Par conséquent nos enfants, faute d'entrainement, échouent pitoyablement.

Pour conclure elle dit que le bon Dieu, créateur de toutes choses, a créé une telle variété d'intelligences humaines, afin qu'il y en ait pour tous les métiers. Car enfin, si tous étaient d'une intelligence supérieure capable de cours avancés, tous joueraient à l'intellectuel aux mains blanches et au col empesé. Où seraient les menuisiers, les forgerons, les boulangers, les ouvriers, les mécaniciens, sans oublier les fermiers? Et même si ceux-là avaient une intelligence supérieure, auraient-ils la volonté de l'appliquer à un cours classique tel que donné dans nos grades supérieurs? Assurément non. Ils manqueraient peut-être les belles joies de la vie, car les plus instruits et même les plus intelligents ne sont pas toujours les plus heureux.

Assistait à cette réunion: M. l'abbé P. Raymond, visiteur français des écoles, qui donna de vive voix la pensée de l'Eglise sur la coéducation dans les grades supérieurs. Il avait déjà traité ce sujet d'une façon magistrale dans un article publié dans **La Liberté et le Patriote** du 22 mai dernier. Il jeta beaucoup de lumières sur les graves problèmes que parents et maitres doivent envisager. Il conseilla aux membres de la Commission secondaire de faire tout en leur pouvoir pour éviter la coéducation dans les nouvelles écoles secondaires. M. Victor Joubert remercia sincèrement le distingué orateur.

Cette agréable soirée se termina comme d'habitude par un léger goûter.

NOW is the time to pay



Où
- Les résidants d'une municipalité paient à leur bureau municipal.
- Les résidants des Districts à gouvernement local paient à l'administrateur du District à gouvernement local.
- Les résidants des territoires non organisés paient directement à The Manitoba Hospital Services Plan, 116, rue Edmonton, Winnipeg 1, Manitoba.

Quand — Le ou avant le 31 mai 1959

Si une personne ne paie pas sa prime en entier le ou avant le 31 mai 1959, ni elle ni les personnes à sa charge ne recevront les bénéfices d'hospitalisation de la Période de Bénéfices Numéro 2, jusqu'à la période d'un mois complet après le paiement de la prime.

Comment . . . Quand vous payez personnellement, apportez s'il vous plait votre AVIS DE PRIME.

Quand vous payez par poste, mettez votre AVIS DE PRIME avec votre chèque ou votre mandat postal.

S'il vous plait, consultez votre Avis de Prime qui donne au verso les instructions et informations complètes sur le mode de paiement.

THE MANITOBA HOSPITAL SERVICES PLAN
116 EDMONTON STREET, WINNIPEG 1, MANITOBA

39-C

Dunrea

Décès

Le vendredi 22 mai, à 10 h., au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, avait lieu le service funèbre pour le repos de l'âme de M. Joseph Côté, décédé le mardi soir 19 mai à l'hôpital de Killarney où il avait été conduit la veille. M. l'abbé J. Bertrand, curé, officia pour la messe de Requiem.

Etaient venus de l'extérieur pour la circonstance: MM. et Mmes François et Alain Hémery, de St-Boniface, Eugène Côté et leur famille, de Le Pas, Félix Côté et leur famille, de Cranberry Portage, Maurice Côté et leur famille, de Letellier, Roland Côté et leur famille, de Brandon, Fortunat Lanoie, de St-Norbert, John Kennedy, de Brandon, Eugène Fortier, de Waskada, Camille Ste-Croix et leur famille, MM. Albert, Omer et Mathieu Ste-Croix, Mme Adèle Bouthillier, tous de Pine Falls, et Harold Dunning, de Shilo.

A l'issue du service funèbre, une longue file d'autos reconduisit la dépouille mortelle au cimetière local où, après les prières usuelles, eut lieu la sépulture.

Les porteurs furent MM. Eugène Fortier, Armand Beauchemin, Omer Ste-Croix, Nazaire Légaré, Cyril Joye et Benoit Garand, tous parents du défunt.

La quête fut faite par MM. Arthur Paradis et Edmond Beaupré.

M. Côté, âgé de 58 ans, laisse dans le deuil son épouse, née Cyrilla Ste-Croix; sept fils, Maurice, de Letellier, Eugène, de Le Pas, Félix, de Cranberry Portage, Roland, de Brandon, Richard, Henri et Wilfrid, de Dunrea; deux frères, Henri et René, de Dunrea; cinq soeurs, Mmes D. Hogan (Maria), N. Siegrist (Rose) et Bill Hogan (Antoinette), de Lucknow, Ontario, F. Lanoie (Anna), de St-Norbert, et A. Hémery (Henriette), de St-Boniface.

Les arrangements funéraires étaient sous les auspices de la maison Morrison, de Killarney.

Remerciements

Les familles Côté désirent remercier cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur grand deuil, soit par visites auprès de la dépouille mortelle, offrandes de messes, de couronnes de fleurs ou de toute autre manière.

Va-et-vient

MM. Henri Martin et Paul-Emile Marion, de Radville, en route pour Val d'Or, P.Q., s'arrêtaient dans cette localité pour rendre visite à MM. et Mmes J.-O. Boulet et Louis Colbe.

M. et Mme Joseph Sopyri se sont rendus à St-Boniface, dernièrement, pour assister à la graduation de leur nièce, Mlle Lorraine Bonnefoy, à l'hôpital St-Boniface. M. et Mme Oliva Boulet prenaient place avec eux pour se rendre en ville.

Mme Maria Toutant est allée assister à la graduation de ses filles, Claudette et Rita, à l'Académie St-Joseph de St-Boniface. Ces dernières commenceront leur cours de gardes-malades à l'hôpital St-Boniface, suivant l'exemple de leur soeur, Lorraine, qui est présentement garde-malade graduée à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes.

M. et Mme Louis Colbe ont reçu avec plaisir la visite de M. Maurice Creayvelltd, de Radville, accompagné de M. et Mme Coindet, de St-Vital.

La maison de M. Léopold Girardin, achetée à Notre-Dame-de-Lourdes, est enfin rendue à destination et contribue à agrémenter le petit village.

Lorette

Çà et là

Mme Alphonse Nolin est patiente à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg et M. Eugène Jeanson, à l'hôpital St-Boniface.

M. l'abbé M. Baril, accompagné de trois autres compagnons de Spirit River, Alta, étaient en visite chez son frère, M. Achille Baril.

M. Delphis McDougall, de Winnipeg, est venu passer quelques jours chez sa soeur, Mlle Hélène McDougall.

Deux nouvelles familles sont arrivées à Lorette, dernièrement: celles de MM. Thibert et Fontaine.

MM. Philibert Hamel et A. Dansereau sont allés à la grande convention des Chevaliers de Colomb tenue à Brandon les 16 et 17 mai.

Etaient en promenade chez M. et Mme P. Hamel à l'occasion du mariage de leur fils, Guy: M. l'abbé C. Vachon, de Ste-Amélie, frère de Mme P. Hamel, leur fille, Mme Gérard Brisebois, de Kincaid, Sask., leurs fils, Ernest, de Hamilton, Ont., et Gérard, de Port Arthur, Ont., ainsi que Mlle Gratia Legros.

Elie

Va-et-vient

M. et Mme Paul Dufresne ont le bonheur d'avoir la visite de la mère de Mme Dufresne, Mme V. Murray, d'Edinburgh, en Ecosse.

Le mercredi 20 mai avait lieu, au théâtre Dominion, un récital de musique. Mlle Patricia Dufresne y prenait part.

MM. Gilbert Girard et Lucien Legault sont partis en automobile pour travailler à Leduc, Alta. En chemin, ils visiteront M. et Mme Joseph Girard à Calgary et aussi Banff.

Prompt rétablissement à Mme Marcel Bernardin qui a fait un séjour à l'hôpital.

Bienvenue à M. et Mme Fernand Allard et leur famille, venus s'établir dans la paroisse. Ils ont acheté la maison de Mme Carrière. Cette dernière ira résider chez sa fille, Mme Fillion (Cécile), de St-Jean-Baptiste.

Mme Yvonne Privé et ses deux enfants, de Colombie-Britannique, sont en promenade chez MM. et Mmes Wilfrid Privé et Maurice Gillis. Ils visiteront aussi leurs parents, M. et Mme Jos. Rivard, de St-Eustache.

Projets hospitaliers à Morris et à Emerson

Un vote aura lieu sous peu à Morris pour demander l'approbation des résidants du district d'un plan d'agrandissement pour les deux hôpitaux de Morris et d'Emerson. Le plan d'agrandissement comprend 20 lits supplémentaires et une résidence de 16 lits pour gardes-malades, à Morris, ainsi que huit lits supplémentaires et une résidence de six lits pour gardes-malades, à Emerson.

Le Governing Board du district no 25 recommande ce projet parce que, actuellement, ces hôpitaux ne répondent pas aux conditions du Plan de Services d'Hospitalisation. L'espace restreint crée un danger réel de contagion chez les patients et les grands malades ne peuvent avoir la tranquillité que requiert leur état. Une résidence convenable pour les gardes-malades aiderait à maintenir un personnel adéquat et compétent.

Le ministre de la Santé et ses conseillers ont approuvé le plan d'agrandissement et sont prêts à consentir à des octrois importants, jusqu'à 50 pour cent du coût total de l'agrandissement, y compris l'équipement et l'ameublement nécessaires.

Ste-Agathe fête ses 14 finissants

STE-AGATHE — Le vendredi 22 mai eut lieu le couronnement des élèves finissants de cette année. Il y eut d'abord cérémonie religieuse à l'église, à 7 h. 30 p.m., puis à la salle paroissiale, défilé des gradués: Mlles Denise Bilodeau, Aline Brémault, Marguerite Courchaine, Monique Joyal, Berthe-Eva Lemoine, Thérèse Lemoine, Margaret MacDonald, Claudette Nolette, Claudette Palud, Lorène Robert et Yvette Sherwood et MM. Raymond Bouchard, Lloyd Rhymer et Elie St-Jacques. Ils s'assirent à l'avant du théâtre, tandis que la chorale des grandes filles habillées de blanc, debout à l'arrière, entonnait deux chants français et anglais, très bien choisis et rendus. Avec son aisance habitude, M. Edmond Guertin fit la proclamation des élèves finissants et la lecture du palmarès. Grâce à de nombreux donateurs, les élèves furent comblés. Ils le méritaient bien, car leurs notes moyennes de l'année étaient remarquablement hautes.

Aux noms de leurs compagnes et compagnons, Mlles Monique Joyal, en français, et Margaret MacDonald, en anglais, firent le discours d'adieu. A tour de rôle, elles exprimèrent leurs sentiments de reconnaissance envers M. l'abbé A. Couture, curé, leurs bons parents, leurs dévouées maitresses et les généreux donateurs qui ont voulu récompenser leurs efforts.

A l'exemple de leurs devanciers et suivant la devise de l'école "Se perfectionner pour illuminer le monde", tous les élèves désirent rayonner dans le champ où chacun s'engagera. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, oncle et cousin de deux finissantes, fut l'orateur français de circonstance. Après de chaleureuses félicitations aux gradués, il développa leur magnifique devise "Se illuminare perfeciendo". En résumé: plus on a soi-même, plus et mieux l'on peut donner aux autres. Faites vôtres ces trois mots célèbres: Savoir, pouvoir et vouloir, et votre vie sera ce que Dieu la veut, là où vous déciderez de la vivre.

M. S. G. Denham, inspecteur des écoles, se dit très reconnaissant de l'invitation qu'on lui avait faite de s'adresser aux gradués de l'école de Ste-Agathe qu'il a appris à estimer et à leurs parents et amis rassemblés ce soir pour les fêter. Comme il convient, il offrit ses voeux et félicitations aux héros en termes très éloquents.

Mlle Evelyn Pilon mit fin à la soirée par une bien jolie chanson anglaise et un magnifique "Ave Maria", qui ont charmé l'auditoire.

Les maitresses et tous les élèves qui se sont mérités des prix réitèrent leurs remerciements sincères aux généreux donateurs. Tous ont rivalisé en générosité, mais il est juste de faire mention des bourses accordées. Premièrement, par la Coopérative de grain de Ste-Agathe qui, à l'avenir, accordera une bourse de $25.00 à une élève de la 11e année qui poursuit ses études au couvent de Ste-Agathe. Mlle Louise Nolette est la bénéficiaire de cette année.

Cette même Coopérative avec les vétérans a permis à un élève de faire un cours très utile à l'université pendant la semaine de Pâques. Le club Lydia du Sacré-Coeur a favorisé une élève méritante, Mlle Marguerite Courchaine. Le comité de la grande division scolaire a payé en grande partie les bagues-souvenirs des finissants de Ste-Agathe. Merci!

Visite pastorale

La semaine du 17 au 23 mai en fut une spéciale pour Ste-Agathe. Le mardi 19 mai, Son Exc. Mgr M. Baudoux venait faire sa visite pastorale. Le soir à 8 h., toute la population se rendit à l'église pour recevoir sa bénédiction et assister à la confirmation de 50 enfants. Dans son allocution, Mgr l'archevêque se dit satisfait de l'état moral et financier de la paroisse. Entendu qu'on ne doit pas s'arrêter là, mais bien continuer à aller de l'avant. Dans une paroisse, comme chez les individus qui la composent, il y a toujours lieu de viser à mieux. Les confirmands ont bien répondu aux questions que Mgr Baudoux leur a posées.

Le mercredi matin, 17 de ces petits, accompagnés de leurs parents, avaient l'insigne bonheur de recevoir leur première communion de la main du père spirituel du diocèse. A l'issue de sa messe, Mgr Baudoux fit les prières d'usage pour les défunts à l'église et au cimetière; tous s'y associèrent. Mgr Baudoux quitta la paroisse dans le courant de l'après-midi pour se rendre à St-Jean-Baptiste.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Anniversaire du poste

Déjà 13 ans. C'est le mercredi 27 mai que votre poste fêtait ses treize ans. Les annonceurs ont signalé cet événement important mes spéciaux au cours de la journée en vous présentant des programmes. Plusieurs d'entre eux qui n'étaient pas très hauts lors de l'ouverture officielle du poste français au Manitoba se rendent compte du travail gigantesque que s'est imposé à ce moment-là la population française du Manitoba.

Fête-Dieu

Le jour de la Fête-Dieu, c'est-à-dire dimanche prochain, la direction a accepté de louer ses services aux Ukrainiens catholiques et de 1 h. 30 à 3 h. la grand-messe sera diffusée directement de l'église de la Sainte-Eucharistie, située à East Kildonan.

En plus de faire oeuvre française au Manitoba, CKSB fait oeuvre catholique en collaborant étroitement avec les groupes ethniques qui n'ont pas leur propre poste de radio. Il y a treize ans nous étions dans cette même situation et on se souvient comment il était difficile pour nous de louer du temps pour des émissions fançaises. Apprécions-nous à sa juste valeur l'importance de notre poste?

Jour de l'armée

Le samedi 23 mai marquait le jour de l'armée. CKSB était sur les lieux et vous présentait un compte rendu détaillé sous forme de reportage et interview. De fait, Ubald Laurencelle interviewait le capitaine Armand Monette ainsi que le major docteur Lizotte et le lieutenant Armand Ferland, directeur de la fanfare.

Fête du Précieux-Sang

En vue de faire connaitre l'oeuvre des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang et plus particulièrement le monastère de St-Boniface, CKSB diffusera une série de 5 émissions de 15 minutes le mercredi soir à 7 h. 45 à compter du 3 juin jusqu'au 1er juillet inclusivement.

Les conférenciers seront les suivants: 3 juin, Mgr Joseph Robert, P.A., V.G.; 10 juin, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang; 17 juin, le R. P. O. Boily, S.J., recteur du collège; 24 juin, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier; 1er juillet, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Il y aura également des cantiques religieux présentés de la chapelle du monastère.

L'opéra du dimanche

Notre série d'opéras du dimanche se terminera le 31 mai. Nous vous présenterons ce jour-là "Turandot" de Puccini, à compter de 3 h. de l'après-midi. Au cours des dimanches d'été, le programme de l'après-midi sera plus léger et comprendra des disques d'Amérique latine, musique légère, concert populaire.

Fort Garry

Diplôme d'infirmière

Mlle Jacqueline Trottier, fille de M. et Mme Elie Trottier, de 1018, boulevard Chevrier, vient d'obtenir son diplôme d'infirmière de l'hôpital St-Boniface. Mlle Trottier a reçu en outre la médaille d'or pour excellence en "nursing".

A la suite de cette impressionnante cérémonie, M. et Mme Trottier recevaient les familles Trottier et Hervo à une réception intime à leur résidence. Jacqueline était heureuse de rencontrer en plus de ses oncles et tantes, M. le Dr et Mme Léon Trottier, de St-Paul Alberta.

L.F.C.

Un grand nombre de dames assistaient à l'assemblée du mois de mai et chacune semblait déterminée à coopérer au succès des différentes organisations. Le dimanche 31 mai aura lieu le thé de recrutement qui prendra un caractère différent des années précédentes. La table centrale sera entourée de quatre autres tables représentant les quatre saisons de l'année. De 10 h. a.m. à 2 h. p.m. sera servi un déjeuner à la fourchette, suivi du thé qui se terminera à 4 h. p.m. Mme J. W. McInnis est l'organisatrice principale, aidée de Mme J. Buckner et d'un groupe de dames.

Venez en grand nombre à ce thé qui se tiendra dans la salle paroissiale, avenue Manahan, Fort Garry.

N.-D.-de-Lourdes

Décès

Le jeudi 7 mai s'éteignait paisiblement à sa résidence de Notre-Dame-de-Lourdes M. Victor-Gilbert Collet, âgé de 85 ans.

M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, chanta la messe de Requiem en l'église paroissiale, le 9 mai. MM. les abbés Odilon Larochelle, vicaire, et Paul Deschênes, curé de Treherne, assistaient au choeur. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse. Le service d'autel fut rendu par trois petits-enfants du défunt, Jean, Marcel et Normand Collet, ainsi que Léo Delaquis et Jean Brisson.

Les porteurs étaient MM. Gilles, Roger, Lucien et André Collet, petits-fils du défunt, Henri-B. et Marcel Vuignier, ses neveux.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Alice (Mme Arthur Chappellaz), de St-Claude; trois fils, Clément et Albert, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Charles, de Rathwell.

M. Collet naquit le 2 mars 1874 à Fancoutverte, Savoie, France. Il quittait la France en 1895 pour venir s'établir au Canada où il y mena la vie paisible et ardue des premiers colons. Profondément chrétien, il sut toujours, sous les autorités paroissiales, jouer un grand rôle dans la lutte pour la conservation de la foi et la langue à l'école. Après une vie bien remplie, le défunt rejoignit son épouse décédée en 1953.

Remerciements

Les familles Gilbert Collet et Arthur Chappellaz remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de leur père.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle du club de balle-au-camp eut lieu le jeudi 21 mai dernier, dans la salle du curling, avec l'une des meilleures assistances depuis plusieurs années. Cela montre l'intérêt dont les jeunes font preuve.

Un rapport des activités et des finances de l'année écoulée fut donné par le secrétaire et reçut l'approbation de l'assemblée.

Le bilan de l'année se lit comme suit:

Recettes: en caisse au 1er janvier 1958, $22.51; dons, anonyme, $11.00; prix remportés, $31.00; tournoi annuel, $215.00; objet revendus, $23.85 — Total: $303.36.

Dépenses: impression, papeterie, $1.96; appels téléphoniques, $5.65; gants, bâtons, balles, $139.66; transportation, joueurs, $36.00; annonces, $5.00; allocations aux joueurs, $50.00 — Total: $238.27. Cela donnait une balance en caisse au 21 mai 1959 de $65.09.

Furent élus membres de l'exécutif pour 1959, M. Norbert Delaquis, président; M. Roger Sala, vice-président; MM. Edmond Roch, Roger Pantel et Robert Robitaille, directeurs; M. Auguste Pantel, gérant. Il fut décidé que le pique-nique paroissial aurait lieu le dimanche 19 juillet.

Le nouveau comité élu prie tous ceux qui veulent jouer à la balle sérieusement de joindre l'équipe immédiatement.

L'assemblée a suggéré au comité en charge du tournoi du 19 juillet de bien vouloir augmenter la somme qui sera donnée en prix aux clubs de balle molle (pour filles).

Le comité se réunit ensuite pour élire un secrétaire-trésorier pour 1959. M. Marcel Roch fut choisi. L'assemblée se termina par quelques mots de remerciements adressés aux assistants par le président.

Fête en l'honneur des finissants à Ste-Anne-des-Chênes le 16 mai

STE-ANNE — C'est le samedi 16 mai qu'avait lieu l'imposante fête en l'honneur des cinq finissants de l'école du village de Ste-Anne: Angèle Desrosiers, Lucille Laramée, Huguette Desautels, Edith Saindon et Melvin McQuade. Les élus du jour, accompagnés de leurs parents, furent d'abord reçus au parloir du couvent.

Revêtus de la toge et du béret et précédés d'un groupe d'élèves, ils se rendirent ensuite à l'église pour l'audition de la sainte messe. Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, officiait. On remarquait aussi au choeur les RR. PP. L. Roy et Laplante, les RR. FF. Claude et Zéphirin, du monastère des Rédemptoristes, et le R. P. A. Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat des Oblats.

Les Dames de Ste-Anne firent les frais du chant et Mme S. Langill était à l'orgue. M. Léo Blanchette était huissier. Luminaires, décorations, chant, musique et nombreuse assistance, tout contribuait à rehausser la solennité de la cérémonie.

A l'issue de la messe, tous se rendirent à la salle paroissiale où les gradués prirent place sur le théâtre au son d'un vibrant duo de piano et des applaudissements de l'assistance. Outre ceux mentionnés plus haut, on remarquait parmi les invités d'honneur, M. l'abbé P. Gagné, curé de Richer, les religieuses du couvent, M. le Dr et Mme P. Doyle, M. Philias Maurice, M. et Mme H. Campagne et autres. M. Gilbert Brunette était maitre de cérémonies.

Le programme comprenait un mot de bienvenue par Lucille Paillé; chants par un groupe d'élèves, accompagnés par Carol Friesen; la présentation des finissants par Isabelle Lajoie, Madeleine Jubinville, Simone Desautels, Mildred Prokopich et Tracy Gosselin. Mme A. Charrière offrit quelques réflexions appropriées aux finissants; Sandra Zacharius récita "My Task".

Des prix-souvenirs furent offerts par le R. P. Ferland, MM. les commissaires de l'école élémentaire et les religieuses du couvent.

Les orateurs invités furent M. P. Maurice et M. le Dr P. Doyle. L'adresse aux finissants fut lue en français par Huguette Desautels et en anglais par Melvin McQuade. Le R. P. Curé se dit ému en prenant la parole pour clôturer le programme.

Les gradués remercient avec effusion tous ceux qui ont contribué si généreusement au succès de cette fête inoubliable.

St-Adolphe

Remerciements

Mme Anna Dumaine et ses enfants remercient sincèrement tous les parents, amis et connaissances qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Jean-Baptiste Dumaine, soit par prières, offrandes de messes et fleurs. Ils désirent également remercier les Soeurs Grises, les Missionnaires Franciscaines de Marie et les Soeurs Oblates d'être venues assister aux funérailles, ainsi que Mlle M.-T. Joyal, organiste, et les demoiselles de St-Adolphe qui ont eu l'amabilité d'assumer les frais du chant.

* * *

La famille Octave Leclaire désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs et prières, lors du décès de leur mère, Mme Maria Leclaire. Remerciements spéciaux à MM. les abbés A. Brunet, de St-Adolphe, A. Hébert, de St-Norbert, D. McDougall, d'Ile-de-Chênes, et A. Laurin, de St-Vital, ainsi qu'aux chantres de St-Adolphe.

Laurier

Çà et là

Sous la direction du R. F. L. Sicotte, Marianiste, de l'école Provencher de St-Boniface, un groupe de maitres et maitresses de Laurier et des alentours se réunissaient en l'école locale, les samedi et dimanche 16 et 17 mai, pour corriger les examens de l'Association d'Education au grade V de la province. Ce fut un plaisir de voir aussi le R. P. L. Guy, S.J.

Mme Marie-Louise Robert, de New Westminster, C.-B., visitait ses nombreux parents et amis, dernièrement.

Mme Jean Dupré, de Winnipeg, M. Raymond Dupré, de Vancouver, M. et Mme Eugène Leduc, de Dryden, Ont., et M. et Mme M. Bourgouin, de Kenora, Ont., firent aussi une belle visite à Laurier.

Se rendaient à Torquay, Sask., pour assister à l'ordination sacerdotale de leur neveu et cousin, M. l'abbé Normand Marcotte: M. et Mme Eugène Gingras, Mme Léo Bouchard, M. et Mme Alexandre Delaurier, Roger, Géraldine et Irène Gingras, Alice, Annette et Léo Bouchard.

JOHANNESBOURG — Des médecins sud-africains ont réussi à isoler le virus du trachome, maladie des yeux qui, en Afrique du sud, atteint un million de personnes. Ce virus est si petit qu'il n'a pu être identifié qu'à l'aide d'un miscroscope électronique.

St-Georges

Çà et là

Le 13 mai, M. Victor Vincent eut la douleur de voir sa porcherie détruite par les flammes, et le 21 du même mois, la maison de M. Lucien Dupont fut aussi la proie des flammes. La famille éprouvée fut accueillie par M. Alfred Dupont, de Pine Falls.

M. A. Guétré acheta la maison de M. Roger Gagné où il déménagea le 23 mai, et M. A. Raymond acheta celle de M. H. Lamy.

Mme Georgina Vincent recevait la visite de ses neveux et nièces, MM. et Mmes Paul Landry et Paul Gauthier, de St-Boniface, en fin de semaine.



ANCIENS DU ROYAL 22e RÉGIMENT

Tous les anciens du Royal 22e Régiment qui désirent assister à la remise des nouveaux Drapeaux aux Unités du Royal 22e Régiment lors de la visite de SA MAJESTE LA REINE ELISABETH II, Colonel en chef du Régiment, le 23 juin 1959, sont priés de faire parvenir leur No matricule, rang et nom, à l'adresse ci-dessous mentionnée au plus tard le 12 juin 1959.

En retour nous leur ferons parvenir un laissez-passer pour la section réservée aux anciens du Régiment.

La Régie Royal 22e Régiment,
La Citadelle, Québec.

Vous ne pouvez "voir" un privilège . . .



Non, vous ne pouvez pas "voir" un privilège — mais il est là. Le privilège et la chance de développer un idéal de coopération. La satisfaction de travailler avec votre voisin à l'établissement d'une organisation efficace pour servir VOS besoins. En vous joignant à votre association coopérative et en patronnant votre coopérative selon vos possibilités — vous secondez le développement de ce grand mouvement et vous aidez à la bonne marche de VOTRE PROPRE "affaire". Les coopératives établissent un système économique solide.

Jouissez des bénéfices qu'offre la coopérative!

Première graduation le 10 mai à l'école St-Léon de Jackfish

JACKFISH — La première graduation à l'école St-Léon de Jackfish eut lieu le dimanche 10 mai. La journée débuta par la grand-messe à laquelle participèrent les graduées, Mlles Thérèse Baillargeon et Bernadette Dion.

A la communion, le choeur de chant exécuta le "Panis Angelicus", suivi de l'"Ave Maria" à la fin de la messe. Puis les graduées se dirigèrent vers l'autel de la sainte Vierge, spécialement décorée pour cette occasion, et renouvelèrent leur consécration à Marie.

La collation des diplômes eut lieu à 7 h. 30 p.m. dans la grande salle de classe du High School. La salle était trop petite pour contenir toute l'assistance. Les deux graduées, portant les fleurs symboliques de leur école, l'oeillet blanc et rouge, entrèrent au son d'une marche.

Le premier chant "Il est une douce Madone" fut dédié à la sainte Vierge. Puis Mlle Bertille Corbeil, de la 11e année, dit l'aurevoir officiel aux graduées et les présenta à l'assemblée. Mlle Bernadette Dion prononça le discours de bienvenue en français et en anglais.

Pour honorer les mères, les tout-petits présentèrent une récitation et un chant "Petite Mère". "L'arche du succès", saynète jouée par les jeunes filles, fut très bien rendue.

M. Melvin Risling, artiste invité de North Battleford, joua un solo sur la trompette. Il était accompagné au piano par Mlle Thérèse Blanchette, aussi de North Battleford. Une danse, par les jeunes filles du High School, fut fort appréciée.

Le maitre de cérémonies, M. Aimé Baillargeon, avait prié le R. P. L. Roussel, O.M.I., M. Broley, surintendant des écoles, et M. Henri L'Heureux, président des commissaires, de venir pour la collation des diplômes.

Le R. P. Roussel adressa la parole aux graduées, les félicitant d'être les premières graduées de l'école et les invitant à poser des fondements solides en donnant toujours le bon exemple.

Après la présentation des bagues et des diplômes, M. W. H. Broley prononça l'allocution de circonstance. Le choeur de l'école chanta ensuite le chant final "Vers le soir qui succède à un jour divin". Puis Mlle Thérèse Baillargeon prononça le discours d'adieu. Elle dit: "Nous voudrions être dignes de l'honneur qui est le nôtre ce soir, l'honneur de commencer le déroulement d'une armée de jeunes qui suivront le chemin que nous leur traçons. Nous les invitons donc à aimer leur école, à lui faire honneur, non seulement par leurs succès scolaires, mais surtout par leur conduite toujours exemplaire; et si parfois la montée est rude, se rappeler que d'autres ont gravi les mêmes pentes ardues. Nous posons les fondements. Nous les voulons solides. Aussi nous vous engageons, chers camarades, à vivre notre devise: — Excelsior! — Toujours plus haut! — Avec une telle devise comment ne pas vivre notre vie d'étudiants canadiens-français allègrement et fièrement, afin de répondre avec courage aux responsabilités qui nous attendent.

"Ayons souvent devant les yeux de notre esprit et de notre coeur cette fleur que nous avons choisie comme l'emblème de la jeunesse étudiante de notre école, l'oeillet blanc, symbole de notre pureté de corps et d'âme, l'oeillet rouge, symbole de notre charité — charité envers Dieu d'abord, puis charité toute apostolique envers notre prochain, enfin charité envers nous-mêmes, qui nous incitera à nous améliorer nous-mêmes, afin de reproduire le Christ.

"Voilà le flambeau que nous vous confions, chers camarades. Le monde, notre patrie a besoin de nous, de notre prière, de nos âmes sincères, de nos efforts diligents. Il lui faut des coeurs ardents. Soyons généreux! Elevons nos coeurs Toujours plus haut!"

Un délicieux goûter fut servi par les dames des commissaires. Une journée inoubliable touchait à sa fin. Jamais on en oubliera les joies.

Domremy

Première communion

Vingt-quatre jeunes garçons et fillettes ont reçu pour la première fois la sainte Eucharistie, le dimanche de la Pentecôte. Les enfants et leurs parents occupaient les cinq premiers bancs de l'église. Le choeur de chant, accompagné par Mlles Denise Boutin et Denise Roy, exécuta plusieurs cantiques au cours de la cérémonie.

L'allocution de M. l'abbé A. Houle, curé, très heureux en cette occasion, fut très intéressante.

Graduation

Le dimanche 17 mai avait lieu, dans la salle du village, la graduation de deux finissants, Gilles Blérot et Raymond Mareschal. M. Gustave Baudais, commissaire d'école, agissait comme maitre de cérémonies. Le programme se composait de discours et de remerciements adressés par les gradués et de récitations et dialogues par les élèves de l'école.

Trois élèves de l'école de Prud'homme présentèrent une pièce "La confession" qui fut très appréciée de l'audience. MM. les abbés G. Deschamps, de Prince-Albert, et A. Houle félicitèrent ensuite les gradués.

Grand merci aux religieuses de l'école de Prud'homme pour avoir préparé un programme si intéressant.

A l'issue de cette cérémonie, les élèves se réunirent chez M. Robert Mareschal où ils passèrent une belle soirée.

Malades

Mme H. Baribeau est patiente à l'hôpital de Cudworth, mais son état de santé s'améliore.

M. Alfred Malstad, ancien pionnier de la paroisse, fut transporté d'urgence à l'hôpital de Wakaw où il se remet tranquillement.

M. Paul Boutin est retourné à son travail, étant bien rétabli de sa blessure à l'oeil gauche.

Gravelbourg

Le samedi 23 mai, il y eut congrès d'Action Catholique à Gravelbourg. La messe fut célébrée en la cathédrale par Son Exc. Mgr A. Decosse, évêque du diocèse. Ce fut ensuite le diner à la salle paroissiale. A l'auditorium du couvent Jésus-Marie, il y eut programme récréatif où chaque paroisse fut représentée. Mgr A. Decosse adressa la parole. Il y avait des Guides, Jeannettes, Scouts, Croisés et Croisillons d'une douzaine de paroisses environnantes.

M. et Mme Gerry Ehmann étaient de passage à Gravelbourg chez M. et Mme Allyre Sirois. M. Ehmann joue avec les Maple Leafs de Toronto.

M. Arthur Bouffard est revenu de la Californie où il a passé ses vacances.

Le dimanche 10 mai, il y eut visite de l'hôpital. Les RR. SS. I. Drouin, supérieure, et Laferrière recevaient les visiteurs. Au-delà de quatre-vingt personnes signaient le registre. Les Dames Auxiliaires servaient le thé. C'étaient Mmes Jean Langelier, Alphonse Bourgeois, L. Fauchon, H. Pinsonneault, J. Doll et H. Lemyre. Les guides qui aidaient étaient Mlles Monique Piché, Joah Krause, Diane Huel, Cécile Moquin et Claudette Lemyre.

Saint-Isidore de Bellevue

Baptêmes

Alphonse-Hervé, fils de M. et Mme Raymond Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Dollard Grenier.

Wilfrid Rupert, fils de M. et Mme Arcade Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Misaël Gaudet.

Marie-Lise-Anne, fille de M. et Mme Alain Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Gareau.

Marie-Anne-Anita, fille de M. et Mme Henri Duval. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gaudet.

Jeanne-Marie, fille de M. et Mme Saül Théoret. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre-Albert Gaudet.

Cécile-Philomène, fille de M. et Mme Sylvio Théoret. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Périllat.

Yvonne-Cécile-Marie, fille de M. et Mme Dollard Grenier. Parrain et marraine, Alfred Vachon, et Mlle Patricia Vachon.

Gaston-Roger-Joseph, fils de M. et Mme Georges Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme S. Théoret.

Prince-Albert

L.F.C.

La branche française de la L.F.C. a tenu son assemblée mensuelle le 13 mai chez Mme A. Painchaud; 16 membres étaient présents. La présidente, Mme W. Houle, récita la prière de la Ligue et les minutes de la dernière assemblée furent lues par la secrétaire, Mme G. Pagé, ainsi qu'une carte de remerciement de Mme A. Painchaud. Mmes W. Houle et A. Corriveau furent nommées pour visiter les patients à l'hôpital Victoria.

Toutes les dames furent priées d'assister au congrès annuel de la Ligue Féminine Catholique, qui aura lieu les 9 et 10 juin, dans la salle de l'église St-Marc.

Les membres sont priés de conserver les coupons de "Maple Leaf" et "York" dans le but d'obtenir une cafetière électrique. Mme H. Dansereau proposa l'ajournement de l'assemblée qui se termina par la prière pour le Pape.

Va-et-vient

M. et Mme J.-N. Jutras sont de retour d'un voyage de quatre mois au Manitoba et à Regina, Sask., dans l'intérêt de leur santé. Ils furent les hôtes de leurs gendres et filles, M. et Mme Albini Gallant (Madeleine), de Letellier, Man., et M. et Mme J. Gates (Denise), de Regina, Sask.

Mme E.-F. Fournier recevait la visite de sa fille, Juliette, Mme G. Maribeau, d'Edmonton, Alta, et de Mme Emile Fournier et ses enfants, Gilbert et Marguerite, de Winnipeg, Man.

M. et Mme Arcandi Trudeau, M. et Mme Georges Dion et leurs enfants sont de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents et amis, à Lewvan et Regina.

M. L.-J. Fournier est revenu d'un voyage d'affaires à Montréal, P.Q. Son épouse s'est rendue à sa rencontre à Saskatoon.

M. et Mme Gérard Pagé et leurs enfants, Lucille, Daniel et Claude, rendirent visite à M. et Mme Serias Corriveau, d'Albertville. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Albert-L. Pagé.

Lisieux

Coopération

La coopération n'est pas simplement une étincelle sous les cendres dans la paroisse. A preuve, le chantier monté le mardi soir 19 mai sur le terrain paroissial en face du presbytère. Plus d'une vingtaine d'hommes et jeunes gens, 4 ou 5 camions, à qui le râteau, à qui la fourche, à qui la scie pour émonder les arbres . . . Tableau qui rappelait les belles "corvées" d'antan au vieux Québec.

Félicitations à ceux qui ont eu l'initiative de cette entreprise et à ceux qui y ont contribué en vue de causer une heureuse surprise à M. l'abbé L. Poulin, curé, qui revient prochainement de ses vacances dans l'Est.

Çà et là

M. et Mme Omer Préfontaine et leur fille Mme G. Ross (Annette), et sa fille, Laura, et Mlle Emilina Beauregard, de Calgary, sont en voyage aux Etats-Unis, à Winnipeg et à Le Pas, Man.

M. Alphonse Abel est patient à l'hôpital d'Assiniboia pour traitements médicaux.

M. Xiste Bouvier, de Gravelbourg, est à faire ses travaux sur sa ferme, à Lisieux.

Mme la "grippe" visite la région et semble très généreuse, car elle frappe à plusieurs portes; espérons qu'elle ne soit pas trop maligne.

MM. Guy et Victor Préfontaine, de l'Institut provincial de technologie de Calgary, et Raymond Préfontaine, du collège de Gravelbourg, sont en vacances chez leurs parents.

Funérailles de Mlle Mélina Gentes en l'église de Storthoaks le 19 mai

STORTHOAKS — Les funérailles de Mlle Mélina Gentes eurent lieu en l'église paroissiale, le mardi 19 mai. Le service fut chanté par M. l'abbé Marcel George. M. l'abbé Emile Toupin était présent au choeur. Les porteurs étaient tous arrière-neveux de la défunte, Paul Bérard, Rodrigue et Gilles Beaudoin, Lucien Paulhus, de Bellegarde, Emile Perreault, de St-Boniface, et Alcide Lévesque, de Fairlight.

La défunte laisse dans le deuil une soeur, Mme Félixine Bérard, de Port Arthur, Ont., et de nombreux neveux et nièces.

Elle était née à St-Boniface, Man., le 14 mars 1889, et demeura plusieurs années au Manitoba; ensuite avec ses parents qui vinrent s'installer à Bellegarde; puis sur une terre à Storthoaks et enfin ils déménagèrent au village en 1928. Depuis, elle eut la douleur de perdre ses parents.

Etaient venus de loin afin d'assister aux funérailles, Mme Félixine Bérard, de Port Arthur, Ont., Mmes H. Bourgeois et J. Goulet, de Letellier, M. et Mme Emile Perreault et leur fils, de St-Boniface, M. et Mme Lucien Lambert, de St-Ambroise, Man., M. et Mme J.-A. Caron, de Montmartre, M. et Mme Joseph Gentes et leur fils, Jean, de Stoughton, M. et Mme Albert Lévesque et leurs fils et fille, de Fairlight, M. et Mme Lucien Paulhus, de Bellegarde, et M. Augustin Brisebois et sa famille, d'Antler.

Remerciements

Mme Félixine Bérard et M. et Mme Urbain Beaudoin et leur famille, avec qui la défunte habitait depuis l'an dernier, remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et qui les ont aidés à l'occasion de la maladie et de la mort de leur soeur et tante, tout particulièrement MM. les abbés Marcotte, de Redvers, Marcel George, de Storthoaks, et Emile Toupin, de Bellegarde, ainsi que M. le Dr Paul Martine et les gardes-malades de Redvers.

Omission

Nous regrettons d'avoir omis bien involontairement le nom de M. l'abbé Savoie, curé de Wolseley, dans la liste des prêtres venus assister aux obsèques de M. l'abbé A. Ferland.

Baptême

Le 10 mai: Brenda, fille de M. et Mme Alfred Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Gordon Davis, de Tilston, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Urbain Beaudoin et leur fils, Gilles, et Mme Aimé Gauthier et sa fillette, Gisèle, ont passé quelques jours à Regina.

M. le Dr Honorius Millette, de Melville, son épouse et ses enfants ont passé la fête des Mères avec Mme M.-R. Millette.

M. et Mme Gérard Beaudoin et leurs fils, Aurèle et Euclide, ainsi que leur fille, Mme Réginald Hostigi, d'Edmonton, sont venus en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Osias Beaudoin.

M. et Mme Raymond Bourget et leur famille, de Vancouver, C.-B., ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Armand Bourget.

M. et Mme Gédéon Langlois, de Wolseley, ont assisté aux funérailles du regretté M. l'abbé A. Ferland et ont aussi rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Roméo Tourigny.

Mlle Antoinette Tourigny, également de Wolseley, est aussi venue aux funérailles et visita ses soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Pierret, et se rendit ensuite à Bellegarde voir ses deux cousines, la Rév. Sr Marie-Adélard, supérieure au couvent, et Mme Bibianne Peters.

Mme Yvonne Paradis, de Saskatoon, a passé quelques jours chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Henri Paradis.

Bienvenue à M. et Mme Emile Claude, de Belgique, qui désirent s'installer parmi nous. M. Claude est électricien et plombier.

M. et Mme Octave Carrière ont fait un voyage à Regina.

M. et Mme Laurent Dubois et leurs enfants ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Ernest Dubois.

M. le Dr Honorius Millette et son épouse, de Lestock, ont passé la fin de semaine chez leur mère, Mme M.-R. Millette.

Mlles Adéline et Jeannine Blérot, de Winnipeg, ont aussi passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Henri Blérot.

M. et Mme J.-B. Paradis se sont rendus à Regina où Mme Paradis demeura quelques jours pendant que M. Paradis se rendait à une convention à Saskatoon.

Victoire

Çà et là

Le dimanche 17 mai, une impressionnante cérémonie eut lieu en l'église paroissiale avant la grand-messe. C'était la réception d'une quinzaine de jeunes garçons au service de l'autel. M. le curé expliqua le grand honneur qui revient à ces jeunes et formula l'espoir que plus tard un bon nombre d'entre eux seront au service de l'Eglise par la prêtrise.

Les Filles de la Providence de St-Brieux, du couvent de Victoire et de la mission indienne de White Fish allèrent à Prince-Albert saluer la Rév. Mère Supérieure de leur congrégation, venue de France visiter ses maisons du Canada.

Mme Adrienne Charpentier, de Victoria, C.-B., est en visite chez ses parents et amis de Victoire. Elle est venue à l'occasion des funérailles de son père, M. Lacourse, qui eurent lieu à Park Valley le 18 mai.

MM. et Mmes L. Durette, Léo Beaulac, de Victoire, et Roland Beaulac, d'Eldred, sont partis pour un voyage de trois semaines à Victoria et Port Alberni, C.-B., en visite chez des parents et amis.

Le grand événement scolaire de l'année est bien l'examen de français de l'A.C.F.C. qui aura lieu le 6 juin prochain. Le comité de l'A.C.F.C. s'occupe activement de la bonne organisation et tenue de ces examens.

Montmartre

Graduation

Le 22 mai, dans le soubassement de l'église, avait lieu la cérémonie de graduation de sept finissants: Mlles Evelyne Dureault, France Beaudin, Fleurette Coupal, Kathleen Perras et Alice Beauchemin, MM. Henri Giroux et Léon Breton.

M. Emilien Labrèche, président, souhaita la bienvenue à l'assistance et fit la présentation des gradués.

Les discours d'adieu à l'Alma Mater furent rendus par Mlle Alice Beauchemin, en anglais, et M. Henri Giroux, en français. Tous deux remercièrent leurs maitres et maitresses et leurs parents de les avoir encouragé à continuer leurs études jusqu'au 12e grade.

A l'issue des discours, la chorale entonna les chants "O Canada" et "Sol canadien". Un "Ave Maria" fut chanté par Rita Perron.

Une adresse aux gradués fut lue par M. Joseph Joubert, et M. l'abbé J.-A. Foisy et M. le Dr Préfontaine leur adressèrent la parole. Un souvenir donné par l'école et un crucifix donné par les religieuses furent offerts aux gradués.

Les finissants entonnèrent ensuite le chant "The End of a Perfect Day". Une soirée dansante clôtura cette journée.

St-Brieux

Décès de M. J.-A. Mansière

Le dimanche 17 mai est décédé à l'hôpital de Melfort M. Jean-Albert Mansière, âgé de 76 ans. M. Mansière naquit en France, dans le département de la Charente, le 5 mars 1883. Il émigra au Canada en 1906 et, après avoir passé un an et demi au Manitoba, il vint prendre un homestead au sud de Kinistino (maintenant district de Meskanaw) où il résida jusqu'en 1957, année où il se retira et vint demeurer avec ses frère et belle-soeur, M. et Mme Pierre Mansière, au village de St-Brieux.

M. Mansière avait épousé, en 1931, Mlle Fernande Goret, qui mourut en 1952. Il laisse dans le deuil, outre ses frère et belle-soeur, neuf neveux et nièces au Canada, une nièce aux Etats-Unis et quatre neveux en France.

Le service fut célébré en l'église de Fishing Lake le 19 mai et l'enterrement eut lieu au même endroit. Le R. P. P. Lachance, O.P., officiait.

Les porteurs étaient MM. Pierre Mansière, fils, Armand Mansière et Albert Beaudet, de Fishing Lake, George Kayner, de St-Brieux, Roger Motut, d'Edmonton, et Roland Motut, de Mission City, C.-B.

MM. Eugène et Joseph Carfantan vinrent spécialement de St-Brieux, l'un pour jouer de l'orgue et l'autre pour prêter son concours à la chorale. Le R. P. E. Charest, P.S.M., assistait, ainsi que le R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., de Périgord. Les parents et amis étaient venus en grand nombre.

Remerciements

M. et Mme Pierre Mansière désirent remercier les parents et amis qui vinrent assister aux funérailles et qui témoignèrent ainsi de leur sympathie et aussi merci à l'organiste, aux chantres, terrassiers, etc.

Décès de M. F. Leberre

M. François Leberre, pionnier de la paroisse, est décédé à l'hôpital de l'Université de Saskatoon le vendredi 15 mai, à l'âge de 81 ans et 11 mois. Son épouse l'avait précédé il y a trois mois.

Les obsèques eurent lieu le lundi 18 mai en l'église de St-Brieux. Le R. P. E. Charest, P.S.M., officiait. Les porteurs étaient MM. Ronvel, Yves Abily, Jules Hamonic, Sabin Faurit, Pierre Thébaud et Lucien Fagnou. La nombreuse assistance témoignait de l'estime qu'on portait au défunt.

Çà et là

MM. et Mmes Jules Hamonic et François Tinevez se sont rendus à Gravelbourg pour la graduation de leur fils et neveu, Denis Hamonic.

M. Bernard Vandall, B.E., de l'Ile du Prince-Edouard, est en vacances chez ses parents, ainsi que M. Lionel Lavoie, étudiant en médecine à Ottawa.

Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., est revenu de son voyage dans l'Est. Il était accompagné de M. Paul Vandall, de Windsor, Ont., qui est venu rendre visite à ses parents.

M. et Mme Louis Demay et leur petite-fille, Jeannine Gallays, ont passé la fin de semaine chez leurs fils et bru, M. le docteur et Mme Maurice Demay, de North Battleford.

Naissances

A M. et Mme Alain Fagnou est née une fille le 5 mai.

A M. et Mme Etienne Massé est née une fille le 5 mai.

A M. et Mme André Rudulier est né un fils le 13 mai.

Jean XXIII fait sa 25e sortie hors du Vatican

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII a fait sa 25e sortie du Vatican dans Rome pour donner personnellement la communion à 40 enfants et jeunes gens dans le quartier ouvrier de Transtevere.

La cérémonie s'est déroulée dans un centre pour les jeunes de ce quartier.

C'est la première fois qu'un pape participait à une cérémonie de ce genre depuis Pie IX, en 1863.

HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE

Billets de voyage

- Assurances -

CHEMIN DE FER — AVION — PAQUEBOT

136, avenue Provencher — St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1137

Grande finale de concours . . .

(suite de la première page)

Canadiens français de la Saskatchewan pour conserver la langue maternelle.

Les participants

Après un mot de bienvenue par M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, et M. le Dr Préfontaine, le programme débuta par le groupe de diction des grades 7 et 8, qui comprenait cinq concurrents: Arthur Pinel, "Les oreillons"; Odette Wolenski, "Le chat, la belette et le lapin"; Yvonne Brûlé, "Il Miracola"; Eugène Jacques, "Le curé de Cucugnan", et Gérard Roy, "La débâcle".

Au cours d'un intermède musical, entre les grades 7-8 et 9-10, M. Robert Laval, de Wauchope, exécuta un morceau de piano, et un chant mimé "Marseille-Bordeaux" fut rendu par Rita et Céline Perron.

Dans le groupe d'élocution des grades 9 et 10, on remarquait cinq concurrents: Marianne Fournier, "Vie rayonnante"; Lynne Wiens, "Jean-Louis Légaré"; Emilia Aimé, "La jeune fille moderne"; Rita Perron, "Le Pape de la Paix, Pie XII", et Pauline Pinel, "Gare au snobisme".

Après que la chorale de Montmartre eut exécuté le chant "Sol canadien", on présenta le groupe d'élocution des grades 11 et 12 auquel prenaient part: Jeanne Perras, "La cinématographie"; Monique Piché, "La jeune fille d'aujourd'hui est-elle consciente de sa mission future"; Gayle Bellefleur, "Mise au point"; Donald George, "Vérités de notre vie française", et Georgette Pinel, "Le communisme".

Un cantique "Douce Reine du Ciel" fut ensuite chanté par le choeur de Montmartre.

M. l'abbé R. Ducharme présenta des souvenirs à tous les concurrents. Des trophées furent présentés au premier de chaque groupe, ainsi qu'un petit souvenir donné par gracieuseté de la coopérative de Montmartre.

Le R. F. Yvan, S.C., de Bellegarde, agissait comme maitre de cérémonies.

Parmi les assistants, on remarquait M. l'abbé R. Ducharme, de l'évêché de Gravelbourg, visiteur des écoles du sud de la Saskatchewan, M. l'abbé A. Marchildon, de l'évêché de Prince-Albert, visiteur des écoles du nord de la Saskatchewan, M. Antonio de Margerie, de Vonda, secrétaire de l'A.C.F.C., les RR. FF. Justinien et Philip John, E.C., de Willow-Bunch, le R. F. Félicien, S.C., de Bellegarde, le R. P. J. Bordet, F.M.I., de St-Hubert, MM. les abbés H. Poirier, de Forget, et Léon Savoie, de Wolseley.

Un goûter fut servi au juge et à tous les invités dans le soubassement de l'église.

Tous désirent remercier sincèrement le juge, le R. P. Ramaekers, qui donna de son temps pour la réussite de ce concours, et tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un succès.

Les autorités de la paroisse de Montmartre n'avaient ménagé ni leur dévouement ni leur savoir-faire pour assurer le succès de cette démonstration française. Leur organisation parfaite et leur accueil bienveillant leur méritent les plus chaleureux remerciements de la part de tous ceux qui en ont bénéficié.

Avantages du concours

Ces concours, comme on peut le deviner, supposent beaucoup de travail, mais par contre, ils présentent un précieux élément de culture française et de ferveur patriotique. Pour les élèves eux-mêmes d'abord: si la joute finale ne met en présence qu'un petit nombre de concurrents, il ne faut pas oublier que les travaux préliminaires ont atteint le plus grand nombre des écoliers franco-canadiens de la province qui ont dû furnir une part considérable de travail d'élocution française; c'est précisément le but de ce concours de promouvoir la culture française d'un plus grand nombre possible d'écoliers.

Voyage de 300 milles

Cela demande encore, de la part des parents et des enfants, des sacrifices considérables quand ils doivent souvent franchir de grandes distances pour assister à ces séances. Nous avons vu cette année un exemple typique de ces voyages extraordinaires, avec le "trio Pinel", de Val Marie; ces trois concurrents, dont l'ainée a 16 ans, sont venus seuls en parcourant trois cents milles. Pour l'aller et le retour, ils ont réalisé, par leur propre débrouillardise, une intelligente combinaison de tous les moyens de locomotion qui pouvaient le mieux les accommoder: automobile, autobus, train et avion! Voilà qui s'appelle un bel exercice d'initiative!

Enfin, ces soirées donnent lieu à des réunions paroissiales où se groupent des Canadiens de langue française pour écouter et apprécier des pièces de premier choix, et exécutées avec beaucoup de perfection, ce qui est un précieux apport pour la culture de nos milieux français. Le sens patriotique a tout à y gagner aussi dans ces soirées où l'on exalte ordinairement les beautés de notre héritage ancestral.

Somme toute, c'est à coups de travail et de sacrifices que survit la langue française, et par elle, la foi catholique en notre province, mais n'ayons pas peur de la lutte, la victoire est au bout, et **quelle victoire !!!**

Un témoin.



Le cercle c.-f. de Duncan, C.-B., célèbre un centenaire religieux

DUNCAN — Le Cercle canadien-français rendit hommage au feu R. P. Pierre Rondeault en célébrant le 100e anniversaire du premier baptême qu'il a administré dans le district de Duncan le 2 mai 1859.

Cette fête, célébrée le 2 mai dernier, débuta par une messe dite par le R. P. Irwin Leclerc, S.M.M., curé et aumônier du Cercle, à l'église Ste-Anne où environ 180 Canadiens français s'étaient rendus, ainsi que quelques Indiens. Cette journée fut organisée par le Cercle dont Mme J. Weicker est la présidente et Mme Léo Dumas, la secrétaire.

Il y avait des visiteurs de Port Alberni, Ladysmith, Victoria, Vancouver et Maillardville. Plusieurs Chevaliers de Colomb assistaient à la messe.

Un choeur de chant formé par les membres du Cercle, ayant pour maitre-chant M. Arthur Therrien, fit entendre de magnifiques cantiques en français. L'organiste était Mme I. Whitaker. Le sermon se fit aussi en français par le R. P. Leclerc, qui raconta brièvement l'histoire de ce grand apôtre que fut ce prêtre si dévoué.

Natif de St-Norbert, comté de Joliette, P.Q., le R. P. Rondeault quitta sa province et sa famille pour venir christianiser l'Ile Vancouver, sous la demande de Mgr Demers. Il arriva à Victoria le 5 juin 1858. Après quelques mois, il déclara à Mgr Demers que Victoria était une ville civilisée et que son plus grand désir était d'évangéliser les Indiens. Le R. P. Rondeault se rendit dans la vallée de Cowichan, portant pour tout bagage, son bréviaire, un sac de farine et un fusil. Sa rencontre avec les Indiens fut très amicale, un Indien lui offrit l'hospitalité jusqu'à ce qu'il eut bâti un presbytère et une église. Les Indiens se convertirent presque tous, et bientôt l'église devint trop petite.

C'est à ce moment que le R. P. Rondeault songea à bâtir une église de pierres, comme dans la province de Québec. Il construisit ce que l'on nomme aujourd'hui la "Vieille église de pierres" sur le mont Comiaken. Le R. P. Rondeault payait ses ouvriers avec le produit de son beurre. C'est pour cette raison que cette église fut connue sous le nom d'"Eglise de beurre". Cette église servit au culte pendant 10 ans seulement. Mgr Charles Seghers ne permit pas d'agrandir sur cette réserve indienne, mais de bâtir plus près du couvent Ste-Anne. La première église Ste-Anne fut construite au même endroit que l'actuelle et fut incendiée le 8 avril 1900.

Le R. P. Rondeault mourut trois jours après, le 11 avril 1900. Ce fut une grande épreuve pour tous les résidants de la vallée. Il fut enterré sur le terrain de l'église et une petite église miniature y fut placée.

Après la messe, l'assistance se rendit prier sur son tombeau. Dix fillettes vêtues de blanc ouvraient le cortège en semant des fleurs sur tout le parcours. C'étaient: Denise Therrien, Suzanne Milino, Brenda Bourdages, Lorraine Foucher, Catherine Weicker, Jeanne Kocurek, Brenda Joe et Carol Antoine. Trois dames de Victoria, Mmes Y. Terrien, J. Parent et R. Kenny, déposèrent des gerbes de fleurs sur le tombeau. Les placiers à l'église étaient MM. L. Michaud et D. Bergeron.

On visita ensuite l'église de pierres et, après le goûter, tous retournèrent à l'église pour assister au baptême de Cheryl Ann, fille de M. et Mme Ralph Sckifferns, qui fut suivi du salut du T. St-Sacrement.

Tous se rendirent ensuite à la salle St-Edouard de Duncan pour le souper et une partie de cartes. Le souper était sous la direction de Mme Léo Dumas.

Plusieurs orateurs furent entendus: les RR. PP. B. Tourigny, S.M.M., supérieur, et I. Leclerc, S.M.M., curé, Mmes Y. Terrien et Schiller, toutes deux de Victoria.

Parmi les visiteurs, on remarquait Mgr J. Charbonneau et le R. P. J. Bélanger, aumônier des marins, tous deux de Victoria, les RR. PP. Z. Bélanger et D. Murphy, S.S.S., le R. F. François, S.S.S., et les Soeurs du Bon-Pasteur, tous de Vancouver, le R. F. Jean-Paul, S.M.M., de Duncan, le R. P. C. Lépine, O.F.M., de Victoria, les Soeurs de Notre-Dame des Anges, de Victoria, et les Soeurs Ste-Anne, de Duncan, ainsi que la relève de Vancouver qui comprenait Mlles Monique Dauvin, Pauline Bélanger et Doris Croteau, MM. Roland Poirier, Marcel Gagné et Jean-Paul Huni.

Les gagnants de la soirée furent Mmes Sciller et J. Olivier, toutes deux de Victoria, Mlle M. Dauvin, de Maillardville, MM. L. Michaud, de Duncan, et P. Morneau, de Victoria.

M. A. Therrien était maitre de cérémonies et remplit très bien son rôle.

Tous retournèrent à leur foyer très heureux de leur journée, et quelques jours plus tard ont eu le plaisir de se voir à la télévision.

La Sauvegarde

L'assurance-vie est un devoir social et familial.

La plus ancienne des compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie.

Près de $2,600,000 payés aux assurés ou à leurs bénéficiaires en 1957

Demandez nos polices familiales

UNE SENSATION DANS LE DOMAINE DE L'ASSURANCE-VIE

Toute la famille protégée par la même police

★

Nos représentants

MANITOBA

Philippe Arsène Perron	Gérant	St-Eustache.
Philippe Perron	Agent général	680, rue Langevin, St-Boniface.
Edouard Lachance	Agent spécial	299 Eugénie, Norwood, St-Boniface.

SASKATCHEWAN

Hervé Leblanc	Gérant	Vonda.
Edouard Ethier	Agent spécial	St-Isidore de Bellevue.
Laurier Chabot		Ferland.
Georges Lacasse		Ferland.

Organisateur général: Raymond Denis, 152, Notre-Dame est, Montréal.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La Sortie des Grands

Nous sommes au 18 mai. Un silence pesant règne au Pavillon des Arts. Il y a quelques jours, nous avons perçu de nos chambres d'étude les éclats de joie des Philosophes qui finissaient leurs examens les premiers. Mais nous, en Belles-Lettres et Rhétorique, nous avons encore quelques jours . . . seulement quelques jours!

La chaleur écrasante ne fait qu'augmenter notre fatigue de même que celle des professeurs. Allons-nous tenir jusqu'au bout, se demandent plusieurs confrères? Tous, nous sommes déterminés, malgré la fatigue, à travailler et étudier jusqu'à la fin.

Au premier moment de loisir, les valises et les porte-manteaux s'entassent dans les corridors. Cette scène rappelle la première fois qu'on voyait ces mêmes valises lors de la rentrée en septembre dernier. Voici une remarque que j'ai entendue entre deux confrères: En passant dans le corridor, Gérard remarqua la valise de Jean-Paul, avec sa même grande carte d'identité qu'à la rentrée. Ce fut un petit éclat de joie, une chaleureuse poignée de main et un au-revoir . . . peut-être le dernier, qui sait! Voilà un incident d'apparence assez banal, mais au fond, c'est le plus profond sentiment de regret au départ d'un confrère.

Enfin, voilà le dernier examen. Après la messe et le déjeuner, on se hâte vers la salle d'étude pour nos dernières trois heures de travail scolaire de cette année. Devrais-je oser me demander si ce sera les dernières trois heures à l'Alma Mater. La plupart veulent revenir, mais les vacances sont longues et les incidents sont nombreux . . . qui ne pourra revenir, nous l'ignorons.

L'examen fini, on se hâte à souhaiter de bonnes vacances à nos professeurs et aux confrères qu'on n'a pas rencontrés avant l'examen. Chacun se presse à mettre la dernière main à ses affaires et impatiemment, il attend son moyen de locomotion pour partir. Bientôt le Pavillon est désert, chacun s'en est allé de son côté pour commencer ses grandes vacances.

Permettez-moi de vous laisser, chers lecteurs, au nom des élèves des Arts mes chaleureux souhaits de bonnes vacances à tous.

Gérald GAUTHIER,
Arts I.

Le pique-nique de la Méthode

Le samedi 23 mai, la classe de Méthode se dirigea vers la petite rivière à une dizaine de milles du collège, à un endroit appelé Coppen, pour une journée de pique-nique.

La journée débuta par un tournoi de balle-molle et le vainqueur fut le groupe de Léo Brisebois. Malgré le peu de succès de nos cuisiniers pour tourner les crêpes, le repas fut bien apprécié ainsi que le dévouement des élèves.

Quelques méthodistes tentèrent de se baigner malgré les paroles peu encourageantes du Père Plamondon qui soutenait qu'il restait encore de la glace au fond. M. Henri Caron vint encourager les méthodistes de sa présence au début de l'après-midi.

L'esprit aventurier de Roger Piché se manifesta dans la fabrication d'un radeau improvisé; notre mexicain, Alexandro, retrouvant les instincts de Robinson Crusoé, naviga quelque temps sur une planche s'aidant d'une branche d'arbre comme aviron. Enfin une chasse au trésor organisée par le Père Labossière et Alain Nogue occupa les esprits durant une heure et demie: c'est Ronald Blouin qui découvrit finalement l'objet précieux.

Vers 3 h. 30, on se dirigea vers la nouvelle digue entre Gravelbourg et Laflèche avant de gagner l'endroit du souper chez M. Samoisette. Là eurent lieu toutes sortes d'amusements comme Mlle Méthode, des recherches dans le bois pour l'article le plus original, etc.

Pour le souper, on fit rôtir des saucisses au-dessus du feu. André Provencher accompagna de son accordéon tandis que l'on chantait et que l'on se contait des histoires fantastiques. Ainsi se termina notre belle journée de méthode.

La classe désire remercier sincèrement tous ceux qui ont pris part à ce pique-nique, en particulier le Père Labossière, l'organisateur. Un merci spécial aussi à tous ceux qui ont rendu cette journée possible, au Père Supérieur et aux Petites Soeurs de la Ste-Famille.

Alain NOGUE,
Méthode.

Chronique sportive

Pendant que les jeux de paume ronronnent de balles et de joueurs ambitieux, les basses classes se lancent des défis à la balle-dure. Le dimanche 24 mai, deux parties plus importantes se jouèrent: la première mettait aux prises Méthode contre Versification et la deuxième, les deux Syntaxes.

Dans la première partie, la Méthode l'emporta au compte de 5-4. Les lanceurs gagnants furent Cyril Giroux et Daniel Delveaux et les lanceurs perdants, Roger Sylvestre et Alphonse Gaborieau. Les points de Méthode furent comptés par Léo Pinel (2), Cyril Giroux (2) et Cyrille Chabot (1). Chez les perdants, l'étoile de la partie fut Alphonse Gaborieau.

Dans l'autre partie, la Syntaxe I l'emporta sur la Syntaxe II au compte de 7-6. Emile Paradis, lanceur gagnant joua une belle partie ainsi que Demas et Chicoine qui furent les meilleurs compteurs. Chez les perdants, Orest Wolicki et Raymond Lambert furent les lanceurs et Louis Pinel fut le receveur. Wolicki joua une excellente partie malgré la défaite tandis que Terrence Dauphinais se mérita le titre de meilleur compteur.

Félicitations aux vainqueurs.

Le comité des jeux.

Le collège de Gravelbourg sur les ondes

Le dimanche 31 mai, vous entendrez la Philosophie Junior (3e année des Arts) sur les ondes de CFRG. Le programme commencera à 1 h. 45, heure avancée, 12 h. 45, heure solaire. Soyez aux écoutes pour entendre vos garçons, vos amis et connaissances et ainsi apprendre à mieux connaître votre collège français de la Saskatchewan.

Willow-Bunch

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. Pulfer, Raoul Caron, J.-A. Mathieu, Mme J. Boisvert, Mme G. Thorhang (une fille), Mme A. Champigny et le bébé Kabrud, de Rockglen, et Linda Piché.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: M. O. Muloin, Stewart Morgan, Mme St-Denis, les petites Suzanne Vézina et Florence Beaudry.

Mme Alcide Grégoire est revenue, la semaine dernière, de l'hôpital de Gravelbourg où elle fut patiente durant une quinzaine de jours.

La petite fille de M. et Mme Claude Bourgeois fut patiente à l'hôpital de Regina pour traitements médicaux.

Baptême

Le 17 mai: Guy-René, fils de Jean Champigny et de Jeanne Bourgeois, né le 6 mai. Parrain et marraine, Maurice Champigny et Diane Martin.

Va-et-vient

M. et Mme Omer Tessier et leurs trois enfants, de Regina, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Jean Bourdages, dernièrement.

M. et Mme Jos. Duperreault sont revenus de Colombie-Britannique pour demeurer à Willow-Bunch avec leurs enfants et amis.

M. G. Bouffard est revenu de Floride, récemment, où il était allé passer les mois d'hiver.

Mme E. Fontaine, accompagnée de Mme Claude Bourgeois et de ses deux petites filles, allèrent à Regina, dernièrement, pour affaires.

MM. Roger et Lionel Benoit et Guy Boulianne sont arrivés dernièrement du Collège Catholique de Gravelbourg où ils ont fini leur année scolaire.

M. André St-Yves est allé en Colombie-Britannique, dernièrement, visiter dès amis.

Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, est venu à Willow-Bunch, le mercredi 20 mai, pour la réception des croisées qui eut lieu avant la messe de 4 h. p.m.

Trente-quatrième Pèlerinage annuel

Sanctuaire de la Petite Thérèse

Wakaw, Saskatchewan

PROGRAMME:

Du 5 au 13 juin: Neuvaine publique et Solennelle
7 h. 30 p.m. Prières de la Neuvaine
8 h. 00 p.m. Grand-messe

Le samedi soir 13 juin:
7 h. 30 p.m. Prières de la Neuvaine
8 h. 00 p.m. Grand-messe
9 h. 00 p.m. Pocession aux flambeaux

Le dimanche 14 juin: Jour du Pèlerinage
5 h. 30, 6 h. 00 et 7 h. 00 a.m. Basses messes
8 h. 00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9 h. 00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9 h. 00 a.m. Messe dans le rite grec (Dans l'église)
10 h. 30 a.m. Grand-messe Pontificale Sermons en français et en anglais
2h . 00 p.m. Procession du Très-Saint-Sacrement. Bénédiction des malades, vénération de la Relique de Sainte Thérèse

RADIO: N.B. Cette année la Neuvaine ne sera pas radiodiffusée.

Le dimanche 14 juin:
La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10 h. 30 a.m. à 12 h. 00 (midi) par le poste CKBI de Prince Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170)

Nous suivons l'heure avancée.



M. Raymond-J. Marcotte, secrétaire-trésorier du Conseil de la Coopération de Saskatchewan, représentera sa province lors du congrès national annuel des coopérateurs de langue française qui aura lieu au Manitoba du 22 au 26 juin. M. Marcotte sera auparavant le délégué de Saskatchewan à l'"Institut Canadien d'Education des Adultes" qui tiendra ses assises à Montréal le 5 juin.

Vonda

Çà et là

Durant la longue fin de semaine du 18 mai, M. et Mme Philippe Bussière et leur fille, Muriel, allèrent à St-Front visiter M. et Mme Maurice Bussière.

MM. et Mmes J.-A. Fournier et Rosaire Bussière allèrent à St. Walsburg visiter M. et Mme W. Latour, autrefois de Vonda.

M. et Mme André Bussière et leurs enfants, Alfred, Léa et Maurice, allèrent à Zenon Park visiter leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Léon Bussière sont allés faire un voyage à Liberty où ils visitaient leur fille, Thérèse, et se rendirent ensuite à Gravelbourg pour en ramener leur fils, Conrad, qui y a complété son année scolaire.

M. et Mme Laurent Loiselle, d'Ile-à-la-Crosse, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Félix Loiselle.

Mme André Bussière est allée faire un voyage à Windsor où elle visite son père, M. Robitaille, gravement malade.

Concert

Le 3 mai, à l'occasion de la fête des mères, avait lieu un concert joué par les enfants de l'école et organisé par les religieuses. Il y eut une bonne assistance et le tout fut un succès. Merci aux religieuses de leur grand dévouement à cette occasion.

Baptême

Diane-Lucille-Marie, fille de M. et Mme Ernest Beaulieu, née le 17 avril. Parrain et marraine, Raymond et Lucille Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

Saskatoon

Les présidentes des comités des dames de la Ligue Féminine Catholique du conseil de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens sont: spirituel, Mlle Marie Perron et éducation, Mlle Lucille Marcotte.

Sincères condoléances à M. et Mme Gérard Lepage qui ont eu la douleur de perdre leur bébé.

Mme S. Bandet, de Prud'homme, a passé quelque temps chez ses fils et bru, M. et Mme Auguste Bandet. Elle visita aussi son mari à l'hôpital St-Paul.

M. Robert Papen, étudiant au collège St-Jean d'Edmonton, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Charles Papen.

M. Guy Talbot est parti pour Halifax où il sera conférencier invité du "Chemical Institute of Canada".

Le R. P. H. Desrochers, O.M.I., et un frère du collège de Gravelbourg visitèrent M. et Mme Raymond Marcotte, récemment.

MM. et Mmes A.-Y. LeGars et Charles Papen ont eu l'honneur d'avoir la visite de la Rév. Mère Générale des Filles de la Providence, accompagnée de son assistante, la Rév. Mère Marguerite-du-Sacré-Coeur, toutes deux de France. Elles visitèrent leur maison de Saskatoon.

M. et Mme Arthur Doucet, de Domremy, Mme Jordan et sa famille visitèrent M. et Mme André Baribeau et leur famille.

M. Roger Dupuis s'est rendu à Wakau et Prince-Albert pour affaires.

Mlle Angeline Georget visite ses parents, MM. et Mmes Joseph et Ovila Georget, tous de Domremy, pendant ses vacances.

M. et Mme Roland Marcotte et leur fille, Gisèle, visitaient M. et Mme Ernest Marcotte et Mlle Lucille Marcotte, la semaine dernière.

Mme F. Altrogge et sa famille sont allées visiter M. et Mme Altrogge, de St. Benedict, et M. et Mme Léo Altrogge, de Humboldt, dernièrement.

M. Raymond Marcotte et M. l'abbé A. Marchildon, de Prince-Albert, sont partis pour Montréal où M. Marcotte représentera la Saskatchewan au congrès de l'Institut Canadien d'Education des Adultes tenu les 4 et 5 juin.

Naissance

A M. et Mme Maurice Couture est née une fille.



Sintaluta

A la dernière assemblée du 6 mai, les Dames de l'Autel ont organisé un thé et un bazar qui auront lieu le samedi après-midi 30 mai dans la salle de la Légion.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants sont allés à Montmartre visiter la famille Hubert Mouly.

Mme François Egan, accompagnée de son mari, de M. Laurence et de ses enfants et de MM. et Mmes Lorie Kelly, de Manor, Urban Kelly, de Weyburn, et Bob Kelly, de Regina, se sont rendus à Regina pour assister à la graduation de Mlle Joan Kelly, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de la famille Jean Français, de Lac Marguerite, de M. et Mme Pierre L.-B., Mmes Emile Souchotte et Eugène Larchet, de Wolseley, et de M. et Mme Louis Douan, d'Indian Head.

Bellegarde

Graduation

MM. et Mmes Marcel Martine et Georges Gervais se sont rendus à Gravelbourg, le dimanche 17 mai, pour assister à la graduation de leurs fils, Georges Martine et Alvin Gervais, qui ont obtenu leur baccalauréat ès art au collège de Gravelbourg.

Félicitations à M. Alvin Gervais qui a gagné une bourse de $50.00 comme prix de diligence, à M. Georges Martine qui s'est vu décerner un prix spécial en art dramatique et à M. Roger Sylvestre qui a obtenu un prix d'excellence.

Çà et là

Mlles Thérèse George et Lilianne Sylvestre, de St-Boniface, et Eva Gervais, de Saskatoon, étaient de passage dans leurs familles, dernièrement.

Le R. P. R. Lapointe, O.M.I., du scolasticat de Lebret, remplaça M. l'abbé A. Toupin, curé, dimanche dernier, alors que ce dernier se rendait à Regina pour assister à l'ordination d'un de ses confrères.

La cérémonie de la graduation des finissants de l'école de Bellegarde aura lieu à la salle paroissiale le 31 mai, à 8 h. 15.

L'équipe de balle-au-camp de Bellegarde s'est rendue à Grande-Clairière, dimanche dernier, où elle subit une défaite de 2 à 3.

Laflèche

Çà et là

M. Eric Poliquin, de la banque de Toronto, a quitté Laflèche pour Thompson Lake, Man.

M. E. Bilodeau passa quelques jours à Boston, Mass., pour assister à des conférences des Caisses Populaires.

M. Cyprien Gagnon, de Trossacks, Sask., est venu sur sa ferme pour le temps des semences.

La famille Robert Fauchon, de Mankota, vient de déménager dans la demeure de Mme Clovis Brière. M. Fauchon est mécanicien chez M. S. Moore.

La Compagnie Pederson Construction est à terminer le nouveau chemin no 58, à l'est de Laflèche.

M. Maurice Leblanc, de Fort San, était à Laflèche pour la semaine avec son épouse.

M. et Mme René Béchard et leurs enfants, de Sedley, étaient de passage chez M. et Mme Albert Desmarais, alors qu'ils venaient visiter leurs filles au couvent.

M. Robert Bourassa, ainsi que Mme Yvonne Devrome, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme T.-H. Bourassa, lors de la dernière longue fin de semaine.

M. Edmond Belcourt, fils de M. et Mme Adrien Belcourt, vient de recevoir son degré de bachelier en pharmacie de l'Université de Saskatchewan.

M. et Mme John Kuffner (née Suzanne Lizée) et leurs enfants, de Broderick, passèrent le jour de la fête des mères chez Mme F.-X. Lizée.

M. D. Polinqui, étudiant à l'Université de Saskatoon, doit travailler à Calgary pendant ses vacances.

M. Paul Poliquin visitait ses parents, dernièrement.

Un nouveau constable est M. Maurice Dozois, de St-Boniface. Il succède à M. Earl Miller.

M. Adélard Nobert est patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

La cérémonie de la première communion de 23 jeunes fut des plus édifiantes, le jour de l'Ascension. Tous étaient accompagnés de leurs parents à la sainte table.

Graduation

Au début du mois eut lieu la cérémonie de graduation de huit élèves du couvent. A 3 h., les gradués entraient en procession à l'église où ils lirent un acte de consécration avant la bénédiction du T. St-Sacrement. Le chant fut exécuté par les religieuses et les élèves du grade 11. Mme A. Belcourt touchait l'orgue. M. l'abbé P. Jérôme, curé de Glentworth, était présent.

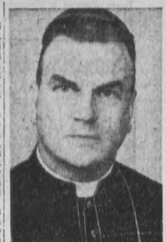
Tous les invités, au nombre de 125, se rendirent ensuite à la salle de la Légion pour assister à un programme récréatif. M. Hervé Morissette était le maître de cérémonies. Les finissants sont: M. Ben. Poliquin, Mlles Yvonne Clermont, Dolorès Devrome, Rachel Dion, Rita Morin, Pauline Nogue, Dolorès Périgny et Diane Toszack. A 6 h., les invités se rendirent à la salle paroissiale où un banquet fut servi par Mmes M. Bachelu, A. Desmarais et Jean Matthews.

Baptême

Louise-Marie-Alma, fille de Maurice Périgny et de Marcelle Dumélie. Parrain et marraine, M. et Mme René Dejaegher.

Nouvelles cartes marines pour la voie maritime

OTTAWA — Le ministre des Mines et des Relevés techniques, M. Paul Comtois, vient d'annoncer qu'on peut maintenant obtenir de nouvelles cartes marines représentant le secteur de 200 milles de la Voie maritime du Saint-Laurent qui s'étend de Montréal au lac Ontario.



Son Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, assisté de LL. EE. NN. SS. Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, et Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, consacrera le nouveau vicaire apostolique du Mackenzie, Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., en sa paroisse natale de Gravelbourg le 11 juin prochain.

Saint-Hubert

Réunion

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu le 13 mai chez Mme R. Istace. Huit dames étaient présentes. Pendant l'après-midi, elles s'occupèrent à piquer une couverture laquelle servira pour une loterie plus tard. Le prix d'entrée fut gagné par Mme M. Boutin.

La prochaine réunion sera chez Mme P. Jordens, le 11 juin.

Un délicieux goûter fut apprécié de toutes après une bonne après-midi de travail.

Çà et là

M. Denis Bardon, de Bordeaux, France, qui, il y a plusieurs années, avait travaillé sur des fermes à St-Hubert, est revenu avec sa jeune épouse pour s'établir dans la paroisse, ayant fait l'acquisition d'une ferme non loin de l'église. Bienvenue à M. et Mme Bardon, bonne chance et prospérité.

Les visiteurs en fin de semaine furent M. et Mme P. Raiwet et leur famille, d'Olameda, M. Jean Boutin et Mlle L. Gatin, de Regina.

M. et Mme R. Istace sont allés à Saskatoon rendre visite à leur fils, Clément, et sa famille et à d'autres parents.

M. G. Brûlé, Mme J. Brûlé et Mlle Marguerite Istace ont assisté à l'enterrement d'une parente à Birtle, Man., le 18 mai.

Mme A. Dartige est allée à la graduation de sa soeur, Mlle Marie Mulhal, de Le Pas, Man., étudiante garde-malade à l'hôpital St-Boniface.

Mme J. Brûlé est partie pour quelque temps chez ses fils et bru, M. et Mme Gérard Brûlé, de Lebret.

La paroisse de St-Hubert regrette d'annoncer la mort de M. Louis Decelles. Il est décédé subitement chez lui, le 23 mai.

Le dimanche 24 mai était journée d'adoration perpétuelle pour la paroisse. A cette occasion, le R. P. F. Rainville, O.M.I., de Lebret, chanta la grand-messe et prononça les sermons le matin et le soir à l'heure sainte. Les cérémonies furent bien suivies par les paroissiens.

Baptême

Le 24 mai: Florence-Marie, fille de M. et Mme A. Poncelet. Parrain et marraine, M. et Mme P. Jordens.

Coderre

Mariage

Le lundi 18 mai, Mlle Jeannine Cossette, fille de M. et Mme Léo Cossette, unissait sa destinée à celle de M. Roger Gaucher, fils de M. et Mme Armand Gaucher.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa jolie robe en tulle et en dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches et de myosotis blancs.

Les filles d'honneur, Mlles Isabelle Gaucher, soeur du marié, et Jacqueline Kelly, revêtaient des toilettes bleu clair. La jeune Lucille Cossette, vêtue d'une toilette bleue, portait un petit bouquet de roses.

MM. Jake Nosall, de Regina, et Marcel Cossette, d'Alberta, agissaient comme garçons d'honneur.

Un bon nombre de parents et d'amis d'Alberta, Regina, Gravelbourg et Lisieux étaient présents au mariage.

Au cours de la messe, des cantiques furent chantés par les dames et jeunes filles de la paroisse.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à la salle municipale pour le souper et la soirée.

Pour le voyage de noces à Cypress Hill, la mariée portait un ensemble bleu clair avec accessoires blancs. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Gravelbourg.

Çà et là

Le samedi 23 mai, l'orchestre de jeunesse se rendait à Moose Jaw pour participer à la parade annuelle d'orchestres. Les jeunes de Coderre firent honneur à la paroisse.

A la réunion des croisés tenue à Gravelbourg, trois automobiles ont aidé à transporté les croisés de la paroisse. Après la messe célébrée pour les croisés en la cathédrale au cours de laquelle Son Exc. Mgr A. Decosse adressa la parole à quelque 400 croisés, un programme eut lieu à la salle du couvent.

Le dimanche 24 mai, M. l'abbé Fernand Ducharme se rendit à Assiniboia avec plusieurs paroissiens pour assister à la cérémonie d'investiture de Mgr Albert Vachon comme prélat domestique. Mgr Vachon fut curé de Coderre pendant 13 ans avant d'être nommé curé à Assiniboia.

Baptême

Larry-Gaspard, fils de M. et Mme Oliva Desnoyers. Parrain et marraine, M. et Mme Gaspard Corrobourg.



Ponteix

Concours oratoire

Le dimanche 10 mai avait lieu, à la salle paroissiale, un concours oratoire éliminatoire de l'A.C.F.C., auquel prirent part des élèves de Val Marie, Dollard, Ferland, Frenchville et Ponteix. Les participants étaient: grade I, Richard Couture, gagnant, Michel Demontigny et Yvette Goddu; grade II, Denis Fournier, gagnant, Doris Perreault, Alma Goulet et Joanne Carignan; grades III et IV, Paul Hamel et Lucien Jeanson, gagnants, Claudette Bouffard et Denis Carignan; grades V et VI, Charles Goulet, gagnant, Hélène Mercier, Doreen Jacob et Denis Auger; grades VII et VIII, Arthur Pinel, gagnant, Adrienne Hamel et Camille Stringer; grades IX et X, Pauline Pinel, gagnante, et Cécile Chabot; grade XII, Georgette Pinel, gagnante. Les gagnants se rendirent à l'élimination provinciale tenue à Montmartre le 17 mai.

Félicitations aux élèves et à leurs instituteur et institutrices.

Bourses d'études

Sincères félicitations à Mlle Marie Strohhoffer, universitaire au collège St. Thomas More, gagnante de deux bourses d'études dont l'une de l'ambassade suisse d'Ottawa pour sa capacité dans la langue française et l'autre de l'ambassade allemande pour sa capacité dans la langue allemande. Après annonce de cette adjudication, le collège St. Thomas More a aussitôt envoyé des messages de félicitations à Marie et à ses parents, M. le Dr et Mme J. Strohhoffer.

Va-et-vient

M. et Mme Philias Brière ont assisté à la cérémonie de graduation des gardes-malades, au nombre desquelles était leur fille, Jeanne.

Les étudiants en congé pour la longue fin de semaine étaient Mlles Irène Larochelle, Joanne Dubourt et Jeanne Dureault, du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, Claudette Levasseur, Armande Picray et Irène Meloche, de l'Académie Sion de Moose Jaw, et M. Paul Arcand, de Regina.

M. Emile Carignan, instituteur à Lebret, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Edouard Carignan.

Mlle Yolande Carignan, de Winnipeg, passe deux semaines avec sa mère, Mme Annette Carignan, ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Gaston et Marcel Carignan, et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Dennis Fisher.

M. et Mme R. Wood ont visité leurs parents, M. et Mme Adrien Anctil.

M. et Mme Gérard Gauvin visitèrent Mme Rose Gauvin, MM. et Mmes André Dubourt et Charles Gauvin.

M. et Mme E. Zerr et leur famille visitaient leurs parents, M. et Mme Armand Gervais.

Mlle Lucille Mercier, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Antoine Mercier.

Dumas

Mariage

Le samedi 2 mai, à 12 h. 30 p.m., dans l'église de Notre-Dame de l'Espérance, M. l'abbé A. Vandendriessche bénit le mariage de Mlle Audrey McLean, fille de M. et Mme Murdock McLean, de Vandura, avec M. Walter Alvin Schneider, fils de M. et Mme John Schneider, de Montmartre. Une grand-messe fut célébrée et le chant fut exécuté par M. et Mme Louis Jorden. Mme Dorothy Greenbank, de Kennedy, chanta un "Ave Maria".

La mariée entra dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc garnie de nylon et de dentelle avec manches se terminant en pointes de lis. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Son bouquet se composait de roses rouges. La mariée portait un collier et des boucles d'oreilles en perles, cadeaux du marié.

La dame d'honneur était Mme Rosanna Purcel et les filles d'honneur, Mlles Shirley-Jeannette et Patsy Lou McLean, soeurs de la mariée, et Myrna Schneider, cousine du marié. Elles étaient revêtues de robes courtes, identiques en chiffon de nylon blanc, garnies de rouge, avec chapeaux assortis.

Les garçons d'honneur étaient MM. George Purcel, Raymond Baldock et George Mozel. M. Harvey Beaudin, de Montmartre, était huissier.

La réception eut lieu dans la salle municipale de Wawota. 75 invités étaient présents. La table d'honneur où prirent part M. le curé, les mariés et les parents était décorée d'un beau gâteau de quatre étages. M. le curé porta un toast aux mariés. Le marié y répondit en termes choisis.

Après la réception, les mariés partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Regina.

Çà et là

M. Ernest Beauchêne, de l'Aviation canadienne de Winnipeg, était en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. Délima Charles est en visite chez ses enfants.

M. et Mme J. Wickie, de Gladstone, visitèrent leurs frères et belles-soeurs.

MM. et Mmes Fernand Larrivée et Fabien Carpentier, de Regina, et Mlle Annie Dumont, d'Ile-à-la-Crosse, sont venus assister au mariage de M. Lionel Larrivée avec Mlle Sylvia Rallon.

Mlle Victoria Boutin, de Kennedy, était en visite chez M. et Mme A. Deschamps.

MM. et Mmes Robert et René Jacques et André Baudu étaient en visite chez M. et Mme W. Wyporowich, de Fairlight.

Mme P. Lamontagne est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Le mardi 19 mai eut lieu, dans l'école, une soirée en l'honneur de Mme Lucie Thériault à l'occasion de son prochain mariage. Les dames se cotisèrent et on lui donna une bourse de $50.00 au lieu d'un cadeau. Un délicieux goûter fut servi pour clôturer la soirée.

J. E. L. LAMONTAGNE
B.A., B.C.L., LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
désire annoncer l'ouverture d'une ÉTUDE DE DROIT
240, édifice Mitchell
Prince Albert, Sask.
Téléphones: Bureau — ROger 3-9691
Résidence — ROger 3-6969

St-Victor

Çà et là

Mme Clarence Stregger (Jeanne Bissonnette) a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Henri Bissonnette.

Mme E. Balcaen, de Winnipeg, est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Roger Lalonde, pour quelques semaines.

M. et Mme Fernand Chevrier (Odette Delorme) et leurs deux enfants étaient en visite chez M. et Mme Léo Delorme, le 10 mai.

M. et Mme Marcel Bissonnette étaient de passage chez M. et Mme Henri Bissonnette, à l'occasion de la fête des mères.

Mme Claude Tessier (Colette Lalonde et sa petite fille, Pauline, ont passé une dizaine de jours à visiter les familles J.-D., Denis et Roger Lalonde.

M. Marcel Huel, de Vancouver, était l'hôte de M. et Mme J.-D. Lalonde, le 16 mai.

Mlles Raymonde et Réjeanne Beaubien sont venues chez leurs parents, M. et Mme Lorenzo Beaubien, à l'occasion du congé de la reine Victoria. Réjeanne est repartie à Moose Jaw, le 18 mai, et Raymonde passera encore quelque temps chez ses parents avant de partir pour Vancouver.

M. et Mme Charles Vukets (Alice Balcaen) et leurs enfants et M. E. Balcaen, de Regina et de Winnipeg respectivement, étaient en visite chez M. et Mme Roger Lalonde, les 16 et 17 mai.

M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants sont allés chez M. et Mme A. Laberge, de Ferland, le 16 mai.

M. et Mme S. Kreklewich (Lorraine Lalonde) et Mme Maxymovitch (Angèle Lalonde), de Regina, étaient en visite chez M. et Mme Théodore Lalonde, dernièrement.

M. et Mme F. Haughian (Clorida Lalonde), de Regina, visitaient des parents, le 17 mai.

M. et Mme Peter Seiferling sont allés à Moose Jaw, le 15 mai, pour y visiter des parents et amis.

M. et Mme Roland Ducharme sont allés à Gravelbourg, le 17 mai. Ils ont été les hôtes de la Rév. Sr St-Victor, M.O., du jardin Notre-Dame.

M. Aubert Chrétien a passé deux semaines à St-Victor à partir du 14 mai.

M. Philippe Lalonde a passé quelques jours à Moose Jaw, dernièrement.

M. et Mme Maurice Carles et M. Jules Legault ont passé le dimanche 17 mai chez MM. et Mmes Roger Legault et Laurent O'Reilly (Juliette Legault).

M. et Mme J.-D. Lalonde et Mme Léda Préfontaine, mère de Mme Lalonde, sont partis pour Winnipeg, le 21 mai. M. et Mme Lalonde seront de retour la semaine prochaine. Mme Préfontaine continuera son voyage vers Le Pas, Manitoba, où elle passera quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Joe Verville (Béatrice).

Partie de cartes

Une partie de cartes a eu lieu le 10 mai à l'occasion de la fête des mères. Presque tous les paroissiens étaient présents. A cette occasion a eu lieu la nomination du Comité paroissial pour l'année 1959. Ce comité se compose comme suit: les syndics, MM. Léo O'Reilly, Marcel Vaudrin et Gérald Farwell; les membres, MM. Léo Delorme, André O'Reilly et Denis Lalonde, Mmes J.-D. Lalonde, W. O'Reilly et Conrad Ducharme.

Graduation

M. Guy O'Reilly, fils de M. et Mme Willie O'Reilly, était un des huit gradués du Collège Catholique de Gravelbourg à l'occasion de la collation des diplômes, le 17 mai.

MM. et Mmes Willie, Léo et André O'Reilly étaient présents à la cérémonie. Guy a choisi la carrière de médecin et se dirigera vers une des Universités de l'Est à l'automne.

Félicitations et voeux de succès de la part de tous les paroissiens.

M. et Mme Léon Isabelle étaient présents à la même cérémonie. Ils y ont rencontré leur fils, le R. P. Jean-Paul Isabelle, O.M.I., de Lebret.

Départs

Deux familles ont quitté définitivement la paroisse cette semaine: M. et Mme Albert Caplette sont déménagés à Moose Jaw et sont partis de St-Victor le 21 mai. M. et Mme Georges-Albert Coutu et leurs enfants sont partis à Mission City, C.-B., le 23 mai.

Baptêmes

Le 16 mai: Marilou-Anne, fille de Roger Lalonde et de Doreen Balcaen. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Vukets (Alice Balcaen), de Regina, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mai: Ronald-Joseph, adulte de 27 ans, converti au catholicisme, fils de William Johnson et de Gladys Sinclair. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Boutin.

Le 17 mai: Carla-Léonie, fille de Gérald Farwell et de Helen Kwasnicki. Parrain et marraine, Wilfred et Sharon Farwell, frère et soeur de l'enfant.

Frenchville

Va-et-vient

Mme Jean Entem fut appelée à St-Hubert, vendredi dernier, au chevet de son père, M. Côté, qui est décédé le 9 mai et qui fut inhumé à Ponteix. Sincères condoléances à Mme Entem, ainsi qu'à Mmes Guy Chelle et Fernand Goddu, petites-filles du défunt.

M. et Mme Savoie, de St-Boniface, étaient de passage à Frenchville, dernièrement.

Mme A. Coupé, de Vancouver, passe quelque temps chez sa fille, Mme Gérard Laverdière.

Naissances

M. et Mme Marcel Entem sont les heureux parents d'un garçon, nommé René.

A M. et Mme Guy Chelle est née une fille.

Lac Marguerite

Etaient en visite chez M. et Mme Robert Longeau: les familles Camille, Raymond et Marc Longeau et Howard Jones, de Kendal et Sintaluta, M. et Mme Régis Ferraton, de Montmartre, et M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta.

Mme Charlotte Gendron est partie sur sa ferme, à Deep Lake, pour y passer les mois d'été.

Les familles Charles Oudot, Robert, Marc, Camille et Raymond Longeau, M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gabriel, Mme Octavie Longeau, M. et Mme Peter Barrett, M. et Mme Omer Gendron, Mme Peter Dowocht et sa fille, Rita, Mlle Claire Français et M. René Oudot se sont rendus à Sintaluta pour assister à la soirée en l'honneur des nouveaux mariés, M. et Mme Frankie Earnshaw.

M. et Mme Louis Douan sont allés à Montmartre visiter les familles Douan et Martel.

Cuelenaere, Hall & Schmit
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Building
J. M. Cuelenaere, Q.C.
R. N. Hall, Q.C.
K. J. Schmit, B.A., LL.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Clinique médicale et dentaire
60 - 12e rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
60, 12e rue est, Prince-Albert, Sask.
MEDICAL & DENTAL CLINIC
Téléphone RO 3-7744

Léonard Houle
ENTREPRENEUR
Constructions de tous genres
Téléphone: RO 4-4760
444 - 15e rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

"Pour un excellent service"
L'Hôtel Empress
PRINCE-ALBERT, SASK.
COFFEE BAR - SALLE A MANGER
SALLE DE BANQUET
Pour mariages, réceptions, etc.
H.-J. DEMERS, prop.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.



A propos de télévision

Vos programmes favoris, vos études et réunions d'amis

Ce soir, la semaine dernière, Cousine Josette a fait une petite enquête sur la télévision chez les jeunes. Ayant lu quelque part que le téléviseur est ouvert une moyenne de 38 heures par semaine dans les foyers du Grand-Winnipeg, j'étais curieuse de savoir ce qui en était chez mes "cousins", surtout les adolescents et les jeunes gens.

J'ai questionné Patricia, Denise, Madeleine, Jeanne, Rosemarie.

— Quels programmes préférez-vous à la télévision?

— Danny Thomas, Cannonball, Donna Reed, Little Rascals, One of a Kind, Huckleberry Hound et quelques autres que nous regardons moins souvent.

— Et pourquoi ces programmes vous intéressent-ils? Sont-ils comiques, instructifs?

— C'est une détente bien méritée après la classe, avant de commencer les devoirs et les leçons. Les programmes comme One of a Kind et Huckleberry Hound sont à la fois instructifs et très intéressants, mais ils sont à peu près les seuls du genre. Les autres offrent simplement un repos et souvent l'occasion de rire.

— Combien d'heures par jour en moyenne regardez-vous la télévision?

— Le dimanche, nous regardons à peu près tous les programmes à partir de 4 heures trente jusqu' à 8 heures. Mais la semaine, il y a les devoirs. C'est entendu que nous pouvons ouvrir le téléviseur environ une demi-heure avant souper, et une demi-heure après, mais les devoirs passent avant. Une heure en moyenne par jour, c'est donc à peu près tout ce que nous pouvons nous permettre. Les vendredi et samedi soirs, nos parents nous permettent de regarder plus longtemps et même parfois de nous coucher plus tard si les programmes en valent la peine.

— En général vous croyez que la télévision ne nuit pas à vos études.

— Non. Nous tenons bien à réussir nos examens. Et puis nos parents sont là pour imposer les règlements. C'est distrayant là où la maison est petite, mais en général, il y a moyen de trouver un coin tranquille . . . ou bien le téléviseur reste fermé.

• • •

Voilà environ deux semaines, quelques jeunes entre 18 et 22 ans étaient réunis dans un salon . . . extraordinaire . . . où le téléviseur n'a pas encore trouvé sa place. Le ton de la conversation, calme jusqu'alors, s'est soudain élevé et on entendait des protestations de la part de quelques-uns. Mais laissons parler les jeunes.

— Tu dis, Gisèle, que vous voulez vous acheter un téléviseur. Mais moi je ne veux pas!

— Mais pourquoi donc, Roland?

— Enfin, ce n'est pas de mes affaires. Mais tu verras, lorsque vous réunirez les jeunes, comme vous le faites souvent, on ne pourra plus danser, chanter, faire des jeux. Il y en aura toujours quelques-uns qui voudront regarder tel ou tel programme.

— Roland a raison. La politesse demande qu'on ferme l'appareil lorsque des visiteurs se présentent. Mais ce qui arrive le plus souvent, c'est qu'on les invite à s'asseoir et qu'on regarde les programmes l'un après l'autre jusque tard dans la soirée. Le lendemain, on rencontre ces visiteurs et on est tout surpris d'apprendre qu'ils sont venus chez soi la veille.

— Je crois que tu exagères un peu, Albert. Vois-tu, moi je crois que le pire embêtement, c'est d'avoir le téléviseur dans le salon. Dans la salle de récréation en bas, il ne dérangerait pas autant. Encore faut-il avoir une salle de récréation . . . et un autre coin pour les études des plus jeunes, car le salon n'est pas la meilleure place non plus pour étudier.

— Bien sûr, Louise, c'est là une bonne idée. En tout cas, si vous achetez un téléviseur, qu'il ne soit pas dans les jambes quand on se réunira ici. J'aurais trop de peine de voir qu'on ne peut plus jouer et chanter là où l'on se récréait si bien avant.

— Merci, Roland! Nous continuerons à "bien" recevoir, sans que le téléviseur ne dérange notre plaisir, je te le promets.

• • •

De voir ainsi les réactions des jeunes, m'a éclairée sur le problème de la télévision. Si dans plusieurs foyers, les parents n'exercent aucune autorité en ce qui regarde les programmes que voient leurs enfants, leurs devoirs scolaires et les heures du coucher, ils ne sont pas la majorité. Au contraire, il semble que les parents et les maitres savent collaborer et voir à ce que les études et la santé des enfants passent avant la télévision.

Et maintenant, puisque c'est à vous les jeunes que je m'adresse d'abord, je vous demanderai de coopérer avec vos parents. Ils savent mieux que vous ce qui vous convient, ils veulent votre bien. Vous ne regretterez pas plus tard d'avoir bien étudié et bien dormi aux heures appropriées, mais vous regretteriez d'avoir fait tort à votre santé physique, morale et intellectuelle, et cela à cause des heures trop nombreuses devant le téléviseur. Je constate toutefois avec une grande joie que la plupart d'entre vous avez assez l'esprit d'obéissance et assez de volonté pour faire passer le devoir avant le plaisir. Bravo!

Aux plus âgés qui ont fini leurs études et qui seraient tentés de se laisser fasciner un peu trop par cet appareil séducteur, je dirai qu'il vaudrait mieux qu'ils fassent partie d'un groupe, d'un mouvement quelconque et qu'ils passent utilement leurs heures de loisir. Et de grâce n'amenez pas vos amis chez vous pour regarder avec eux la télévision. Ce n'est bon ni pour la santé . . . ni pour l'amitié.

• • •

Comme on parle de plus en plus de la probabilité de l'existence d'un poste français à St-Boniface, je crois qu'il serait à propos d'en dire un mot. J'espère que la télévision française amènera plus de programmes enrichissants, instructifs et sains, adaptés aux adolescents et aux jeunes gens. Ce serait une bonne chose, je crois, que les jeunes discutent de ces programmes entre eux et qu'ils félicitent à l'occasion les responsables des meilleurs programmes, ceux qui leur ont plu particulièrement. Ces derniers se sentiraient encouragés à donner d'autres bons programmes conçus spécialement pour la jeunesse, curieuse, avide de beau et de grand.

Cousine JOSETTE.

Sachez diriger leur activité

Un chanteur américain disait récemment, à la télévision: "Il est malheureux que l'expression "teen-agers" en soit arrivée à désigner un groupe d'adolescents confus et rebelles dont les escapades s'inscrivent en grosses manchettes noires dans les journaux. Dans un certain sens, c'est très injuste."

C'est très injuste en effet, car la grande majorité de nos adolescents sont bien élevés. Non seulement respectent-ils les lois, plusieurs ont des qualités de coeur vraiment admirables.

Pour encourager et récompenser ces adolescents qui manifestent un esprit civique remarquable, la revue américaine "Parents", bien connue au Canada, organise annuellement un concours comportant $1,000 de prix. Sont éligibles tous les groupements américains et canadiens, dont les membres, âgés de 10 ans et plus, fréquentent l'école élémentaire ou secondaire. Chaque groupement doit avoir un minimum de dix membres. Les scouts, par exemple, peuvent prendre part.

L'an dernier, au Michigan, une troupe scoute a gagné un prix pour avoir planté 57,000 arbres, en vue d'embellir leur ville, et avoir installé 1,400 indications routières. Un club de jeunes automobilistes, en Californie, a gagné un prix pour avoir combattu un terrible feu de forêt, pour avoir aidé des familles nécessiteuses, pour avoir entretenu un cimetière, etc.

Nul doute que des groupements de jeunes, au Canada, ont également rendu de grands services à leur collectivité depuis le 1er juin 1958; le concours se termine le 31 mai prochain. Ils devraient donc s'inscrire.

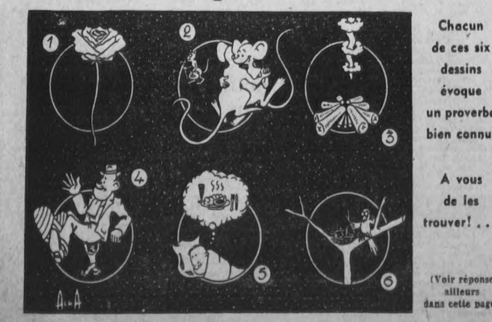
Nous trouvons excellente l'initiative des éditeurs de "Parents". Au lieu de se limiter à condamner le mal chez la jeunesse, ils font ressortir le bien.

N'oublions pas que, lorsqu'on dit jeunesse, on dit activité. Il s'agit de diriger cette activité dans la bonne direction. N'hésitons pas à faire travailler les jeunes, à leur confier des responsabilités. On s'étonnera des résultats.

Jean TAILLEFER.
(Le Droit)

— Vous vous prétendez dactylo et vous ne savez pas remettre un ruban à votre machine.
— Est-ce que Paderewski savait accorder un piano?

- Six proverbes -



Chacun de ces six dessins évoque un proverbe bien connu.

A vous de les trouver! . . .

(Voir réponse ailleurs dans cette page)

Texte d'après William et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 20

Images de Marie Pignal







1. Quand Hérode fut mort, Marie, Joseph et l'Enfant quittèrent l'Egypte et s'établirent à Nazareth. Jésus grandit, petit garçon sérieux et doux. Quand il eut 12 ans, ses parents l'emmenèrent à Jérusalem pour célébrer la Pâque. Les cérémonies achevées, Jésus à l'insu de ses parents reste dans le Temple. Il se mêle au groupe qui écoutait et interrogeait les docteurs de la loi. L'Enfant divin émerveilla ces savants.

2. Le pèlerinage de Jérusalem se faisait par groupes: les personnes venant de la même région marchaient ensemble. Marie et Joseph, en partant, ne s'inquiètent pas de Jésus qu'ils pensent avec des jeunes de son âge. Mais le soir venu, alors que les familles se regroupent, que chacun s'installe pour dormir, Jésus ne rejoint pas ses parents. Très inquiets, Marie et Joseph s'informent, mais personne ne sait rien sur Jésus.

3. Dès le lever du jour, Joseph et Marie se remettent en chemin pour Jérusalem. Ils vont d'une maison à l'autre, mais personne n'a vu l'Enfant. Au Temple enfin ils aperçoivent un groupe de docteurs qui écoutent un enfant. O surprise! cet enfant est Jésus. Marie s'avance vivement: "Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés!"

4. Dans le silence qui suit l'arrivée de Marie et de Joseph, Jésus regarde sa mère. Avec un sourire qui corrige la hauteur de la réponse, il dit: "Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père."

Ici, la trame commune de la vie terrestre de Jésus s'écarte, on entrevoit sa vie réelle, la vie divine qui est l'essentiel. Quelle leçon pour chacun de nous! (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE

Avec les hommages de **Joseph-P. Guay**, magasin de chaussures, 196, avenue Provencher, St-Boniface.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les sportifs qui ne l'ont pas encore fait feraient bien de lire le dernier message du Pape Jean XXIII à un groupe de jeunes athlètes. Le Saint Père, comme ses prédécesseurs, reconnait la valeur formatrice du sport et ses conseils ont d'autant plus d'autorité qu'il se place à la fois sur le plan humain et sur le plan spirituel pour parler. Sur le plan humain, le Pape souligne les bienfaits du sport, et sur le plan spirituel sa valeur formatrice. Il nous dit, comme saint Paul, que les athlètes se préparent très sérieusement pour remporter une couronne d'or et il fait le rapprochement qui s'impose entre une vie propre et la couronne d'or à laquelle nous aspirons tous, pour la fin de nos jours.

Nous serions souvent porté à écrire que ce qui déforme le sport, c'est le professionnalisme. Pourtant, quelques-uns des plus beaux exemples de charité nous sont venus et nous viennent encore du sport organisé. Celui qui arrive au faite de sa profession, quelle soit sportive ou autre, a accompli un exploit remarquable. Celui qui accepte avec humilité cette réussite se distingue des autres hommes. Lorsqu'on nous enseignait, à l'école, que l'orgueil était la principale cause du péché, nous y croyions plus ou moins, n'ayant pas encore réalisé ce qu'était l'orgueil. Le contact quotidien avec les hommes a vite fait de nous mettre au courant. Et c'est ainsi que nous avons vu des carrières compromises par un orgueil fou, qui a entrainé bien des athlètes et des millions d'hommes à leur perte.

Le sport est un moyen d'occuper utilement ses loisirs. Il forme le corps et l'esprit, mais à la condition qu'on veuille bien en accepter les discplines et qu'on veuille bien entrainer en même temps ses muscles et son cerveau. Autrement, le sport, comme toutes autres activités humaines, perd son sens et n'a plus aucun but.

Le football

L'été n'est pas encore commencé que déjà l'on parle de football. Certaines équipes ont fait des changements au sein de leur personnel, mais la question à l'ordre du jour reste la même: les joueurs venant des Etats-Unis. Grâce aux limitations imposées sagement par les directeurs des deux grandes ligues du pays, c'est toujours l'équipe qui aura les meilleurs joueurs canadiens qui finiront par gagner le championnat. Seize bons joueurs du Canada, renforcis par une douzaine de spécialistes des Etats-Unis, assurent à une équipe la balance offensive et défensive dont elle aura besoin pour vaincre l'adversaire. C'est pourquoi les Lions de Vancouver, pour ne citer que ce club, mettent tant d'emphase sur leur système de clubs-écoles. Il parait que les résultats vont se faire sentir dès cette saison, et c'est fort bien ainsi.

Winnipeg a toujours été favorisé dans son choix de joueurs canadiens. Les Bombardiers pratiquent depuis longtemps une intelligente politique de sélection et pour peu qu'on s'intéresse encore aux clubs junior et intermédiaires, la source restera intarrissable. Les jeunes des prairies aiment le football plus que tout autre sport. Ils s'y adonnent avec un enthousiasme jamais démenti, et ceux qui jouent dans les deux ligues professionnelles du pays font généralement une impression profonde sur les spectateurs et les instructeurs.

Certains clubs canadiens envoient des jeunes étudier dans les collèges des Etats-Unis dans l'espoir qu'ils pourront obtenir là-bas l'entrainement qui en feront des vedettes de premier plan. Reste à savoir maintenant si les instructeurs des Etats-Unis s'intéressent aux jeunes Canadiens, en dehors du hockey. A chances égales, on favorisera certainement un joueur américain. Le meilleur moyen est donc de voir à la formation des jeunes joueurs sur le sol même du pays.

Bonne nouvelle!

La CAHA semble enfin décidée à organiser une équipe nationale pour nous représenter aux concours internationaux et aux jeux olympiques. Voilà une nouvelle excellente qui devrait réjouir tous les critiques et toutes les personnes qui savent que notre pays peut faire mieux. Il ne restera plus maintenant qu'à obtenir la collaboration des instructeurs et des autres personnes qui, de près ou de loin, peuvent faire quelque chose pour notre club national. En permettant de choisir du renfort parmi les meilleurs joueurs du pays ont sert bien la cause du hockey chez nous, et il ne fait aucun doute que cette équipe toute canadienne devrait remporter des succès appréciables. Notre pays peut gagner de façon décisive, sans pour cela écraser tous ses adversaires, ce qui ne serait pas très méritoire.

On a souvent critiqué, avec raison du reste, les agissements de la CAHA. Mais voilà que depuis deux ans elle prend des initiatives dignes de louanges et nous devons nous féliciter de la sagesse de cette décision, tout comme nous devons espérer aussi que ce ne sera pas là une histoire sans lendemain. La presse du pays n'a pas accordé beaucoup d'espace à cette déclaration qui nous semble pourtant d'importance capitale. Préfère-t-on écrire des injures que louanger?

Le grand problème du hockey amateur chez nous en est un d'argent. Les jeunes joueurs veulent tout recevoir et ils ne comprennent pas que les propriétaires des clubs ne peuvent pas leur donner un argent qu'ils n'ont pas. Quand on sait que même des joueurs de calibre juvénile demandent quelques dollars par partie pour jouer au hockey, on voit jusqu'où le mal est rendu. Heureusement, un vent de sanité semble vouloir souffler sur le hockey amateur. On a tendance à séparer de plus en plus les clubs "senior" et "junior" qui donnent des salaires déguisés à leurs joueurs des clubs véritablement amateurs, où l'argent sert à défrayer les dépenses légitimes de chacun. C'est de ce côté que notre hockey doit s'acheminer à l'avenir.

Devinettes

1.—Qu'est-ce qui marche et qui reste à sa place?

2.—Pourquoi les femmes doivent-elles tenir la maison?

3.—Pourquoi le soldat anglais frotte-t-il son allumette sur sa semelle et le soldat canadien sur sa culotte?

Réponses: 1.—Une horloge. 2.—Parce qu'elle ne peut pas se tenir toute seule. 3.—Pour l'allumer.

Excuse inattendue

Arrêté sous l'accusation d'avoir volé une automobile, l'inculpé déclarait au juge qu'il voulait tout simplement visiter la ville.

— Mais dans ce cas-là, demande le magistrat, pourquoi n'avez-vous pas pris un autobus?

— Vous n'y pensez pas, rétorque le prévenu; je ne me serais jamais risqué à conduire un tel véhicule dans des rues aussi étroites!

• • •

La cliente — Ces chaises anciennes sont jolies, mais on ne doit pas y être assis bien à son aise.

L'antiquaire — C'est justement pour cela qu'on les recherche, madame. Elles servent pour les visiteurs. Quand ils y sont assis, ils n'y restent pas longtemps.

Notes agricoles

Congrès des producteurs de semences

L'Association Canadienne des Producteurs de Semences tiendra son assemblée annuelle au gymnase de l'Université de Saskatchewan, à Saskatoon, du 13 au 19 juin. Ces assises agricoles d'une importance indiscutable, puisqu'elles mettent en cause un facteur fondamental de réussite en agriculture: la valeur, la pureté et la qualité des grains et graines de semence, seront présidées par le Dr E. A. Lods, ancien professeur du Macdonald College, membre du Conseil provincial des Recherches agricoles et régisseur de la Ferme des semences Ste-Marie, de Ste-Anne de Bellevue, propriété du Ministère de l'Agriculture de Québec.

M. Paul Méthot, chef de la Division des Productions végétales, au Service de la Grande Culture, assistera à la réunion à titre de membre du Conseil d'Administration. Il y représente avec le président, M. Lods, et M. H. R. Klinck, du Macdonald College, les producteurs du Québec.

L'assemblée de cette année marquera une étape dans l'histoire de l'Association et de l'agriculture canadienne. Une nouvelle loi des semences devant très probablement être adoptée durant la présente session fédérale, loi qui conférerait au Ministère de l'Agriculture le pouvoir d'en édicter les règlements, l'Association consacrera une partie de sa prochaine réunion à l'étude des suggestions et recommandations à formuler pour que les nouveaux règlements répondent aux exigences actuelles.

Les modifications prévues sont de trois ordres: modification du programme de certification autorisant un seul organisme d'enregistrement des semences au pays, une nouvelle nomenclature des semences et, en dernier lieu, une nouvelle définition des semences mises en marché par le commerce.

L'ensemble de ces altérations tend à simplifier le système employé jusqu'ici. L'Association estime que les changements projetés seront tout à l'avantage des cultivateurs en ce qu'ils permettront au plus grand nombre de se procurer des grains et graines de calibre à améliorer la qualité et le rendement des récoltes.

On a choisi pour thème du prochain congrès: "Production et Recherche dans le domaine des semences". Les principaux conférenciers seront le Dr J. G. Taggart, sous-ministre fédéral de l'Agriculture; le Dr J. M. Taylor, professeur d'agronomie à l'Université de Saskatchewan, et M. F. G. Parsons, spécialiste de l'Université de Californie.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 30 mai présentera de 11 h. 30 a.m. à 2 h. p.m.: "Les trois mousquetaires", "CF-RCK", "Pépinot" et "Music-Hall" qui mettra en vedette le fameux virtuose de l'harmonica, Larry Adler.

Michelle Tisseyre nous invite à applaudir également à cette émission les excellents artistes Yolande Dulude et Jean-Paul Jeannotte qui chanteront en duo des extraits d'opérettes de Franz Lehar. Les danseurs Irène Apiné et Jury Gotshalks danseront un pas de deux, extrait du ballet "Don Quichotte" de Richard Strauss. Le populaire chanteur André Lejeune interprétera trois de ses compositions "Le chant des grèves", "Une promesse" et "Jazz". Cette émission de "Music-Hall" nous fera aussi connaitre les talents du ventriloque Jay Nemeth et de la belle Odette avec ses colombes.

Henry Matthews dirigera l'orchestre et Arleigh Peterson réglera la chorégraphie. "Music-Hall" sera réalisé par Jacques Blouin.

Le dimanche 31 mai, "Radio-Canada présente" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et "Connaissance du Monde" (Le Lapoms) de 3 h. à 4 h. p.m.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

$235,533,000 dans les magasins à chaine

OTTAWA — Le Bureau de la statistique rapporte que les ventes des magasins à chaine du Canada ont augmenté de 2.1 pour cent à $235,533,000, en mars en regard de $230,767,000, il y a un an.

Durant le premier trimestre, leurs ventes se sont haussées de $640,193,000 à $684,361,000, une augmentation de 6.9 pour cent.

Au cours de mars, les ventes des épiceries et des magasins à rayons ont fléchi de $115,947,000 à $112,148,000. Toutefois, elles ont monté de 6.6 pour cent au cours des trois premiers mois et sont passées de $326,826,000 à $348,384,000.

600,000 ouvriers non syndiqués dans le Québec

QUEBEC — Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Roger Mathieu, a déploré le fait que 600,000 travailleurs du Québec n'appartiennent encore à aucun syndicat.

Cette situation, a-t-il dit, montre tout le travail que le syndicalisme a encore à faire pour améliorer les conditions de vie des ouvriers.

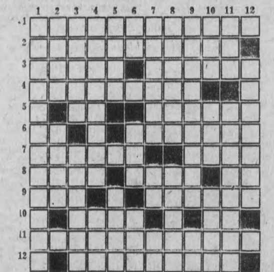
Six proverbes

SOLUTION:

1. Point de roses sans épines.
2. Le chat parti, les souris dansent.
3. Il n'y a pas de fumée sans feu.
4. On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
5. Qui dort, dine.
6. Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

Nos Mots Croisés

— No 73 —



HORIZONTALEMENT

1—Qui cause la diminution de l'intensité du courant d'une pile.
2—Faculté d'inventer.
3—Placé. — Marquer d'une entaille, la tige d'une lettre.
4—Pièce d'orfèvrerie.
5—Fin d'infinitif. — Petite pointe.
6—Terminaison. — Personne qui propage.
7—Etoffe de laine. — Matière pesante au fond du navire.
8—L'avant-veille de demain.— Coup de la main. — Joint.
9—Pronom. — Localité où l'on est né.
10—Durée de l'emploi. — Pronom.
11—Garnies de petites outres.
12—Chargées de choisir.

VERTICALEMENT

1—Se dit d'une roche formée de petits grains calcaires.
2—Négligé. — Sur lequel roule le train.
3—Morceau de bois long. — Réglé.
4—Accoutumer à une chose pénible. — Argile rouge.
5—Néant. — Cette chose-ci.
6—Préfixe. — Plateau pour les prises de vue. — Petits ruisseaux.
7—Moulure en saillie. — Après peu. — En cet endroit.
8—Cour intérieure chez les Romains. — Impie.
9—Mâle du faucon. — De la gamme.
10—Agent de Louis XV. — Sorte de chemin. — Fleur.
11—Première. — Substances qui forment le tissu de la peau chez les animaux.
12—Instrument à pointe recourbée pour tracer des lignes.

Solution du problème précédent

■ **Horizontalement:** 1. Go — Cocidille; 2. Rut — Satanées; 3. Ares — Cor — But; 4. Martien — Ver; 5. El — Ars — Fil; 6. Ere — Fin — Ro; 7. Lus — Bol — Ail; 8. Lit — Coulisse; 9. Et — Terre — Ter; 10. Tri — Tin — Site; 11. Tons — Net — Stu; 12. Ennui — Eau — Ex.

■ **Verticalement:** 1. Gramen — Lette; 2. Oural — Litron; 3. Ter — Eut — Inn; 4. Stars — Su; 5. Os — Ire — Cet; 6. Daces — Borin; 7. Iton — Fournée; 8. Car — Fille — Ta; 9. In — Vin; 10. Lebel — Astis; 11. Leur — Risette; 12. Est — Coléreux.



Ces GRANDS-PÈRES aux CERISES sont faciles à faire!

Versez dans une casserole large ou dans une poêle électrique
1 boite (environ 15 onces) de cerises avec le sirop
Ajoutez-y, en brassant jusqu'à dissolution du sucre
½ tasse sucre granulé
½ tasse d'eau
Couvrez et amenez juste au point d'ébullition.

Entre temps, tamisez ensemble dans un bol
1¼ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois
OU 1⅛ tasse farine tout-usage tamisée une fois
2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé sel
2 c. à table sucre granulé
Ajoutez, en coupant finement,
2 c. à table shortening glacé
Mélangez-y
½ c. à thé zeste d'orange râpé

Formez une fontaine dans les ingrédients secs, versez-y
½ tasse de lait
et mélangez avec une fourchette ajoutant du lait, si nécessaire, pour obtenir une pâte assez consistante pour garder sa forme en tombant. Versez par grosses cuillerées sur les cerises. Couvrez et laissez mijoter 15 minutes, sans lever le couvercle. Servez aussitôt. Rendement: 4 ou 5 portions.

Pour ne jamais rater votre coup, fiez-vous à la Poudre à Pâte 'MAGIC'. Elle protège tous vos ingrédients et vous donne des pâtisseries plus tendres, plus légères. Achetez de la 'MAGIC' aujourd'hui!



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ENVELOPPE AUX CACHETS BLEUS

par MAGALI

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 7

Il faisait tout à fait noir quand elle arriva devant l'auberge où elle avait décidé de faire l'étape, remettant au lendemain les formalités de douane.

L'hôtelière qui la reçut esquissa une moue navrée:

— Hélas, Madame, je n'ai plus de place. Tout est au complet! . . .

Bon! pesta Micheline, dépitée, le voyage s'annonce bien . . . Où échouer à cette heure? . . . La douane allait lui prendre une bonne demi-heure, pour peu que les préposés se montrassent exigeants . . . Elle se sentait tout à coup étrangement lasse. Elle avait perdu l'habitude de ces longues stations au volant. Toutes ces heures de tension nerveuse lui collaient aux épaules et aux reins comme une tunique brûlante.

— Vous n'avez vraiment pas un coin à me donner pour cette nuit? insista-t-elle. Le moindre divan ferait mon affaire.

— Je cherche . . ., soupira la femme sans conviction. Elle hésita.

— Il y aurait bien le canapé du fumoir où à la rigueur, je pourrais mettre des draps? . . . Mais Madame ne pourrait s'y installer qu'assez tard, une fois les voyageurs couchés . . .

Micheline préféra cette éventualité à une nouvelle étape nocturne.

— Soit. Va pour le canapé du fumoir.

Quand elle conduisit sa voiture au garage, elle aperçut, trônant au milieu des autres, le racer turbulent qu'elle crut identifier:

— Je parie que c'est celui des idiots qui m'ont dépassée il y a une heure.

Et elle constata avec un peu d'amertume:

— Naturellement, eux, seront arrivés à temps pour avoir une chambre confortable. Avec salle de bains, je gagerais . . .

Elle soupira de regret à l'évocation de l'eau tiède et bienfaisante où elle eut pu rafraichir son jeune corps fatigué et détendre ses muscles.

Au bureau de l'hôtel, la femme l'accueillit par un sourire épanoui:

— J'ai pu avoir une chambre pour Madame, chuchota-t-elle; il y a un monsieur qui veut bien céder la sienne et se contenter du divan du fumoir.

Micheline était trop habituée aux hommages masculins pour s'étonner outre mesure.

— Vous le remercierez de ma part.

Elle remplit la fiche qu'on lui tendait, exhiba son permis de conduire comme pièce d'indentité, puis, derrière la servante, monta vers la chambre qui venait de lui être si opportunément offerte.

C'était assurément la plus belle de toute l'auberge et elle se complétait de la précieuse salle de bains que le voeu secret de la voyageuse appelait. Aussi, Micheline ne s'attarda-t-elle pas à faire l'inventaire des aitres . . . et quelques minutes plus tard, elle se plongeait avec volupté dans un bain qui lui parut le plus tonique qu'elle eût jamais pris de sa vie.

Précieuse joie de retrouver les choses coutumières alors qu'on avait craint en être privé!

Elle sortit de l'eau, apaisée, rasserénée, détendue autant moralement que phisiquement, et toute prête à un optimiste meilleur. Elle balança un moment si elle descendrait à table d'hôte ou ferait monter son repas . . . puis, songeant qu'il serait peut-être séant de remercier le monsieur obligeant à qui elle devait son gite, elle se décida à s'habiller.

Or, comme, sa toilette terminée, elle agrafait sur sa robe noire un clips de brillants destiné à en éclairer l'aspect trop strict, un reflet dans le miroir attira brusquement son attention. Elle resta une seconde, la broche aux doigts, regarda mieux . . . et se retourna tout d'une pièce pour chercher l'original de l'image dont la glace estompait les traits.

Sur la commode, il y avait un portrait dans un cadre . . . et c'était ce portrait qu'elle venait de voir, réfléchi, au-dessus de la coiffeuse.

Le premier moment de stupeur passé, elle se raidit. Des lueurs orageuses traversèrent ses yeux dont le vert fonça comme les eaux du lac à l'approche de la tempête.

D'un pas fébrile, elle traversa la chambre et sonna violemment. Presqu'aussitôt, on frappait et sur l'injonction sèche de la jeune femme, une servante inquiète montrait son visage ahuri sous la dentelle du bonnet:

— Madame a sonné?

— Je veux voir la patronne. Je veux savoir le nom de la personne qui m'a abandonné cet appartement.

— Mais ne cherchez pas, chère amie, c'est moi . . .

Bousculant la fille effarée, Martial montrait dans l'encadrement son visage impertinent, et son sourire toujours teinté d'ironie.

Elle le toisa sans mot dire, les traits crispés.

— Naturellement, grommela-t-elle . . . je m'en doutais . . . Vous avez pris soin de me laisser votre carte de visite.

Elle saisit le portrait et le lui lança.

— Rengainez ça, intima-t-elle. Je n'en ai que faire.

Il le rattrapa au vol et, le tenant à bout de bras, s'admira avec complaisance:

— Vous ne le trouvez pas ressemblant? . . . Il n'est pas mal.

Elle haussa les épaules:

— Je vois que vous êtes toujours content de vous. Alors, vous vous promenez avec vos effigies dans vos bagages, comme un jeune premier d'Hollywood?

— Eh! mon Dieu, fit-il, fat, on ne sait jamais. On peut avoir l'occasion de le placer . . .

— Merci. Très peu pour moi. Je ne tiens pas plus au portrait qu'à l'original.

En apparence insensible à ses rebuffades, il souriait toujours:

— On peut entrer?

— Certainement pas.

Elle réprima l'envie qu'elle avait de lui fermer la porte au nez et prenant une écharpe sur le lit passa devant lui et gagna l'escalier.

— Je vous invite à diner, déclara-t-il en s'effaçant pour la laisser descendre.

— Je ne dine pas.

Il lui toucha l'épaule pour l'obliger à se retourner:

— Enfin, Micheline, fit-il changeant de ton, me direz-vous ce que je vous ai fait et pourquoi vous me fuyez?

Piquée, elle lui fit face, prête à une furieuse riposte. Il la regardait, sérieux et grave. Le sourire avait disparu de sa bouche et l'expression narquoise de ses traits.

— Pourquoi m'avez-vous suivie? lança-t-elle avec âpreté.

Il posa sa main sur sa poitrine, affectant la solennité:

— Moi, mais je jure . . . Enfin, oui, c'est vrai . . . mais le moyen de vous parler autrement? . . . Vous vous enfermiez chez vous comme dans une forteresse . . . Vous refusiez de me recevoir . . .

— Vous oubliez que je suis en deuil . . .

— Vous oubliez que nul plus que moi ne peut compatir à ce deuil, répliqua-t-il, sur un ton profond de reproche. Et vous pouviez tout au moins m'écrire . . . répondre à mes lettres . . . Qu'y a-t-il, Micheline? . . . Je vous assure que j'ai besoin d'une explication. Mettez-vous à ma place . . .

Elle éluda:

— Mettez-vous plutôt à la mienne. Le coup qui m'accable est terrible.

Des portes qui s'ouvraient sur le palier les chassèrent jusqu'à la salle. Le diner était servi depuis longtemps. Des gens jouaient aux cartes autour des plateaux chargés de consommations diverses. Martial dirigea Micheline vers une table, dans une encoignure. Elle se laissa faire, sans protester davantage.

En face l'un de l'autre maintenant, ils se regardaient. Les yeux de Martial scrutaient le visage de sa compagne. Elle baissa les paupières la première.

— Comment avez-vous su que je partais? Qui vous a renseigné? s'enquit-elle, en faisant un effort visible pour garder son attitude rogue du début.

Dès qu'il était là, l'amitié reprenait le dessus . . . Malgré elle, son regard s'adoucissait.

— J'ai usé de toute la diplomatie que je possède . . . Votre cerbère en jupons, cette espèce de dogue chevelu que vous avez installé à votre porte faisait si bonne garde que je n'ai jamais pu pénétrer jusqu'à vous . . . Vous ne répondiez pas au téléphone . . . Alors, j'ai pisté . . . Le jour où l'on a descendu vos bagages, j'étais là comme par hasard . . . Et j'ai su, par l'étiquette placée sur l'une des valises, que vous vous rendiez en Suisse, par Vallorbe. Alors, je vous ai suivie . . .

— Mais je n'ai pas reconnu votre Bugatti . . .

— J'ai changé de voiture.

— Vous avez changé . . . à . . . à cause de moi? Pour me filer? exhala-t-elle, suffoquée.

Il se mit à rire. Un rire clair qui témoignait d'une âme innocente.

— Non . . . J'avais envie d'une américaine . . . d'une voiture américaine . . .

— J'avais compris . . .

A son tour, elle ne put empêcher ses lèvres de sourire. Voilà que cela recommençait! . . . Chaque fois qu'ils étaient ensemble, ils se mettaient aussitôt à devenir puérils et rieurs, comme des gosses en vacances qui ne prennent rien au sérieux. Au fait, n'était-ce point de cela qu'elle avait voulu se priver, de cette gaieté légère qui nuançait leurs rapports et qu'elle se reprochait à présent? . . .

— Oui, ma chère. Je vous suis depuis Paris, à bonne distance . . . A Lyon, j'ai bien cru vous avoir perdue . . . mais je vous ai retrouvée devant le Majestic où votre cabriolet stationnait. Là, je n'ai pas eu de chance; vous êtes montée vous coucher tout de suite. Seulement, j'ai pu avoir le numéro de votre appartement et j'ai consulté le tableau de réveil pour m'inscrire une demi-heure avant vous . . . De sorte que, ce matin, lorsque vous avez foncé dans le brouillard et la pluie, j'ai mis le cap dans votre direction . . .

— Et votre petit doigt vous avait dit sans doute que je m'arrêterais à Vallorbe?

— Etant donné le temps et l'état de la route, j'ai conclu que vous ne sauriez faire autrement, chère amie.

— Et vous vous êtes trouvé là à point nommé pour m'offrir votre chambre, c'est inouï! . . . s'exclama-t-elle, avec un rappel de sa mauvaise humeur première.

— Avouez que vous seriez très mal sur le divan du fumoir . . . Cela doit empester la vieille pipe et le cigare refroidi.

— Croyez que j'apprécie votre sacrifice.

Elle riait ironiquement. Mais dès que le serveur eut disparu avec le soufflé dont Martial s'était servi une copieuse portion, il appuya sur elle un regard résolu:

— Et maintenant, Micheline, vous allez me dire ce que vous avez contre moi . . . et pourquoi depuis trois mois vous me laissez ainsi sans nouvelles ou même vous me traitez en ennemi?

— Vous vous trompez . . . Je ne vous traite pas en ennemi . . . Mais . . .

— Mais quoi?

Elle sentait toujours sur elle son regard insistant . . . et, comme attirée par ce regard, elle dut relever le sien. Les brillants yeux noirs accrochèrent ses yeux troublés.

— Martial, il faut que vous compreniez, dit-elle d'un ton brusque, presque suppliant. La mort de Maurice a été pour moi une révélation. Je me suis rendu compte de bien des choses . . . ajouta-t-elle à voix basse. J'ai décidé de briser avec le passé.

Il restait calme, comme s'il ne comprenait rien à son émoi.

— Qu'est-ce que vous appelez le passé?

— Mais . . . tout . . . cette existence stupide que j'ai menée, uniquement occupée de moi-même, de me parer, de m'amuser, de voler d'une chose à l'autre . . . comme s'il n'y avait que le plaisir dans la vie. Maurice en est mort, acheva-t-elle sourdement.

(à suivre)



Les épargnes aussi,
finissent par grandir

Et comme les comptes d'épargne de nos jeunes déposants, votre propre compte d'épargne grandira grâce à des dépôts réguliers.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

PLUS DE 800 SUCCURSALES À TRAVERS LE CANADA

N-239CF

L'Eglise joue son rôle de sauver les âmes en veillant aux loisirs

QUEBEC — Dans la livraison du 2 avril de la "Semaine Religieuse" de Québec, Mgr Alphonse Giroux, C.S., dans un article qui s'intitule "Les Loisirs", donne de judicieux avis à ce sujet. Voici le texte intégral de cet article.

"A qui revient-il d'organiser les loisirs? Question qu'il importe de bien poser, afin d'éviter, sous prétexte de satisfaire à un besoin, de compromettre des valeurs et des principes de première importance. C'est au chef de famille qu'appartient la responsabilité essentielle de la formation de ses membres, non seulement en matière d'instruction, mais aussi en matière d'éducation. La famille a certes besoin de l'aide, du secours d'autres organismes pour atteindre totalement, complètement, son but. Mais sous prétexte d'aide, la famille ne doit pas abdiquer sa responsabilité essentielle. Dans ce domaine, ne faut-il pas absolument faire renaître ce sens de la responsabilité de la famille, dans la vie et la formation de ses membres?

De son côté, l'Eglise, au sein de la paroisse, par les moyens d'oeuvres fondées sous son patronage, avec, la plupart du temps, le concours d'institutions spécialement chargées du domaine des loisirs, a contribué, peut-être plus que n'importe quel autre groupement dans nos milieux, à seconder la famille dans cette matière.

Pourquoi l'Eglise s'est-elle intéressée à ce problème? Certes, sa mission n'est pas d'amuser les enfants, d'occuper les jeunes gens en dehors des heures de classe ou de travail. Son rôle est essentiellement de sauver les âmes. Mais ce salut éternel de ses fidèles dépend non seulement de l'enseignement de la doctrine, de la prévention verbale des dangers qui peuvent menacer la vie intérieure, mais encore de bien d'autres facteurs. Sa mission est de seconder la famille dans toutes ses tâches et, en particulier, dans celle de la promotion à la vertu. Et peut-être plus qu'au travail et qu'à l'école la vertu peut se développer ou être compromise durant ces heures de loisirs.

D'ailleurs, les loisirs sont plus qu'une occupation saine, honnête, des heures libres. Il n'est pas un moment de la vie qui n'apporte quelque chose au bonheur ou au malheur de chacun. Dans ses préoccupations des loisirs, l'Eglise n'a pas l'intention seulement de protéger ses membres, mais de les former, de les grandir au point de vue humain, pour qu'ils soient meilleurs au point de vue chrétien. Comme, en tout temps et en tout pays, elle s'est préoccupée de l'éducation de la jeunesse, des justes conditions de travail et de bien d'autres domaines de la vie naturelle, elle peut et elle doit s'occuper de cette question des loisirs qui est importante pour le bonheur surnaturel des siens.

Me permettra-t-on de souligner aussi, quoique cela puisse paraître étrange au premier abord, que ce problème des loisirs est intimement lié à celui de l'éducation de la jeunesse. En effet, nos éducateurs conçoivent que leur fonction consiste à donner plus que l'instruction, d'orner les esprits des jeunes d'une science et d'une culture qui soit la plus élevée et la plus puissante possible. Ce qui importe, et qui est non moins nécessaire, c'est de former des volontés, des hommes qui sauront se servir de leur formation intellectuelle pour leur avantage et pour celui des autres. Et cette formation morale, si l'on peut en fournir les principes durant les heures d'études, se pratiquera, se développera surtout à l'occasion des loisirs.

Le professeur est le mandataire des parents pour fournir aux enfants ce que la famille ne peut par elle-même leur donner. Je pense que l'éducateur véritable doit autant se préoccuper de donner la formation que de fournir la science.

Enfin, le problème des loisirs est plus que jamais un problème d'intérêt public, un problème de bien commun. Dans la vie de la nation, aujourd'hui, dans toutes les activités sociales, les loisirs occupent une place de plus en plus considérable; et l'Etat qui doit présider à l'ordination de toutes les parties vers le bien commun doit accepter en ce domaine une certaine responsabilité. Nombre de facteurs doivent donc être tenus en ligne de compte quand on veut considérer un problème comme celui des loisirs. Et si l'initiative privée, les bonnes intentions, sont indispensables pour apporter certains éléments de solution à un tel problème, il faut, je pense bien, que l'on s'arrête pour penser à fond cette question et faire un plan qui pourra tenir compte des principes essentiels autant que de la prudence pour accomplir quelque chose en cette matière. Dans notre diocèse de Québec, nous ne sommes certes pas dépourvus de ressources communautaires en ce domaine. Mais le problème grandit si vite, les besoins sont si pressants, que tous ceux qui, dans une sphère ou une autre, ont quelque responsabilité, s'en inquiètent et cherchent des solutions."



Q. — Avant de me connaitre, mon mari avait été fiancé à une jeune fille qui, sous prétexte qu'elle ne l'aimait pas suffisamment, lui avait rendu sa bague. Cette personne, qui est aujourd'hui, comme moi dans la quarantaine, fort bien conservée, cependant, est veuve depuis deux ans et cherche toutes les occasions de revoir mon mari, ce qui, dans la petite ville que nous habitons, est facile; elle se donne des prétextes pour aller le relancer à son bureau ou pour lui téléphoner. J'ai confiance en mon mari, mais je n'aime pas qu'on le poursuive ainsi ouvertement. Je dois dire qu'il me raconte tout et qu'il a plutôt l'air d'être amusé par cette poursuite. Il me jure bien qu'il ne l'aime plus et que je n'ai rien à craindre, mais je suis inquiète. Pensez-vous, chère Louise, que je ferais bien d'avertir cette personne que j'entends conserver mon bien et que je la surveille?

AIMEE, MAIS INQUIETE.

R. — Il me semble que le danger n'est pas aussi grave que vous le pensez. Votre mari, s'il était le moins du monde intéressé à revoir cette ancienne flamme, ne vous parlerait pas d'elle aussi librement qu'il le fait. Au contraire, il aurait souci de vous laisser ignorer la poursuite dont il est l'objet, ce qui lui serait facile, en somme. Le silence à ce sujet est beaucoup plus logique et commode que toute autre attitude. Demandez-vous ce que vous feriez vous-même si l'un de vos anciens amis occupait vos pensées ou vous inspirait l'envie de le revoir? Assurément, vous n'en souffleriez mot à votre mari, même, en étant sûre d'être assez maitresse de vous pour ne pas céder à la tentation. Sans doute se sent-il un peu flatté par cette recherche, et c'est pour cela qu'il éprouve le besoin de s'en vanter. Il ferait mieux, il me semble, de garder le silence, mais ce manque de tact est assez excusable. Les hommes, en général, en matière de sentiment, n'ont pas la même subtilité que nous et ils semblent éprouver le besoin de "faire la roue" devant les attentions féminines. Ne prêtez pas trop attention à ces propos, lorsqu'il vous entretient de cette femme, changez le sujet si possible, et vous verrez que d'ici peu, votre mari finira par ignorer cette ancienne amie. De grâce ne faites pas voir votre inquiétude, et surtout pas un mot à la belle.

* * *

Q. — J'ai quelques vieilles pièces de monnaie. Pourriez-vous me dire à qui m'adresser pour en apprendre la valeur? Merci. — VIEUX GARCON.

R. — En demandant ces renseignements à votre banque, on vous donnera les noms et adresses de sociétés numismatiques locales, ou au moins canadiennes. Je ne les possède pas malheureusement.

* * *

Q. — Sauriez-vous où je pourrais me procurer un livre de recettes du bon vieux temps? On m'a souvent parlé de mets savoureux et peu chers que préparaient nos grands-mères, mais personne ne semble en avoir conserver les recettes. Je vous serais très reconnaissante d'une réponse assez prompte, car si je peux trouver un de ces livres, j'aimerais en offrir un à ma soeur à l'occasion de son anniversaire — LAURE.

R. — Comme vous êtes du Manitoba, vous pourriez écrire à la librairie Fides à St-Boniface. On saurait certainement vous indiquer les noms de certains de ces livres. Si vous le préférez, adressez-vous à une des grandes librairies de Montréal, chez Beauchemin ou Granger, par exemple.

* * *

Q. — Je suis mariée depuis cinq ans et nous n'avons pas d'enfant. Le médecin que j'ai consulté me dit que ma santé est bonne et de ne pas me décourager. Mon mari prétend que je suis tellement grosse que ma santé ne peut être bonne et que je devrais suivre un régime. Je dois avouer que ma taille n'est pas celle que j'avais le jour de mon mariage, alors que je ne pesais que 110 livres. J'en porte maintenant près de 160. Nous mangeons bien et nous buvons passablement de bière. Je n'ai pas avoué que le médecin m'a dit que je devrais perdre au moins 40 livres. Je n'en ai pas le courage. Croyez-vous vraiment que cet excès de poids puisse affecter l'état de ma santé ou est-ce seulement un truc commercial pour vendre des caramels amincissants?

GROSSE TOUTOUNNE.

R. — Ma chère dame, je crois fermement que vous compromettrez sérieusement votre santé si vous ne suivez pas immédiatement l'avis de votre médecin. A votre place, je retournerais le consulter et lui demanderais de me prescrire un régime. Ensuite, je le suivrais à la lettre afin de perdre le poids superflu. Vous ne sauriez croire combien vous vous sentirez mieux, tant au physique qu'au moral quand vous serez débarrassée de ces 40 livres. Je ne vous dis pas que ce sera une tâche facile, mais après le premier mois d'effort, vous verrez, cela ira bien et vous serez tellement encouragée. Votre mari vous aidera certainement, car il sera fier de votre meilleure apparence. Si vous pouviez cesser de boire de la bière et autres liqueurs alcooliques, vous feriez déjà un grand pas vers une meilleure santé. Tous les médecins s'accordent à dire qu'un excès de graisse, nuit au bon fonctionnement des organes principaux: le coeur, le foie et les reins. Je vous assure que les articles publiés par les compagnies d'assurance et autres n'ont rien à voir avec la vente des caramels dont vous parlez, mais, sont simplement écrits dans l'intérêt du public en général.

Louise.

Si vous avez une cave où des provisions peuvent être gardées, achetez-en en plus grande quantité, si vous êtes assurée de réaliser ainsi une économie: ainsi une poche de pommes de terre, des boites de conserve à la douzaine, des paillettes de savons en boites de grand format.



TEDDY et MOI: M. l'Ourson approuve naturellement l'élégance de sa jeune maîtresse qui porte une coquette robe en piqué d'Arnel et térylène, à large col marin blanc et gros noeud. Elle se lave à la main et n'exige que peu de repassage.

Elle a beaucoup aimé . . . .

par Soeur Estelle MITCHELL, s.g.m.

Plusieurs historiens ont tracé le portrait de la femme héroïque que fut la Bienheureuse Marguerite d'Youville.

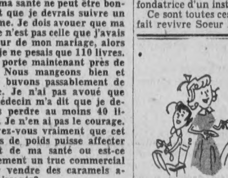
Aussi cette nouvelle biographie n'a-t-elle de raison d'être que par la forme adoptée par l'auteur. Il ne s'agit pas d'une simple biographie, mais d'une vie prise sur le vif. Soeur Mitchell a reconstitué les scènes, les dialogues en tenant compte des conditions sociales, psychologiques et matérielles de l'époque où vécut la Mère des pauvres.

La vie de la Bienheureuse Marguerite d'Youville se prêtait admirablement à ce genre; elle a en effet été successivement la jeune fille modèle, soutien de sa mère et de ses frères et soeurs; l'épouse exemplaire en dépit de l'indifférence de son mari; la veuve courageuse qui, tout en assurant l'éducation de ses deux fils — futurs prêtres — s'est livrée aux oeuvres de charité et enfin, la première canadienne fondatrice d'un institut religieux.

Ce sont toutes ces activités que fait revivre Soeur Mitchell, sous une forme extrêmement animée et captivante comme un roman historique ou un film. On a l'impression, à lire "Elle a beaucoup aimé", de partager les activités de la Bienheureuse Marguerite d'Youville, de vivre les difficultés qu'elle dut surmonter tant dans sa vie privée que pour la fondation de son institut: mépris de ses concitoyens, ennuis de la part de l'intendant Bigot, conquête du pays par les Anglais, et finalement incendie de son hôpital.

Le titre de cet ouvrage s'inspire de la phrase en laquelle on a résumé la vie, la spiritualité de la Fondatrice des Soeurs Grises de Montréal, dont on a dit: "Elle a beuacoup aimé Jésus-Christ et les pauvres".

"Elle a beaucoup aimé . . . . .", par Soeur Estelle Mitchell, s.g.m. Préface de Léon Pouliot, S.J. 335 p. 21, 5cm. 9 hors-texte. Couvre-livre illustré en couleurs . . $2.50 (par la poste $2.65). En vente dans toutes les librairies et à la Librairie Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, Man.




Tu es une hôtesse parfaite,
Tous tes invités sont d'accord.
Tu sais recevoir et tu te fais louanger,
Quel est donc ton secret?



C'est Alec et mon congélateur,
Le mérite leur revient,
Car ils gardent frais une grande variété
De mets délicieux.



Un congélateur domestique garde vos mets préférés frais et savoureux et vous êtes toujours prête à recevoir . . . des visiteurs inattendus . . . et pour pourvoir aux besoins quotidiens. Vous épargnerez aussi en conservant des aliments achetés à prix de vente, à taux saisonniers plus bas et en grosses quantités.

Soyez sans souci
Faites-le à l'électricité

THE MANITOBA POWER COMMISSION



CONNAISSEZ MIEUX LE CANADA

Voyagez par Dôme Observatoire
lors de votre voyage de vacances
vers la **Côte du Pacifique**

Cette année, prenez vos vacances sur la côte du Pacifique . . . Lieu de divertissement toujours vert, au Canada . . . Jouissez-y de vos sports dans les meilleures circonstances — ou, tout simplement, reposez-vous — dans un paysage impressionnant. Vous serez assurés d'un voyage mémorable par la voie des dômes observatoires sur le "Canadian" . . . ou le "Dominion".

Pour plus amples informations et pour réservations, consultez votre Agent du Pacifique Canadien.

(Il vend aussi des billets sur navires et avions pour toutes les parties du monde.)

Pacifique Canadien

La seule route à "Dôme Scénique" au Canada

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 9

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Fille ou dame responsable pour garder enfants. Deux, d'âge scolaire, deux à la maison. Travail léger. Signalez: WHitehall 2-4612 ou écrire à suite L, 401, rue Carlton. 9-966-9C.

ON DEMANDE — Jeune fille ou femme pour travail général de maison. Chambre privée. Norwood. S'adresser à Boite 961, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. Signalez: CEdar 3-6502. 9-961-9C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été. Signalez: CAstle 2-9491. 5-883-T.F.

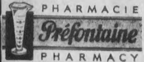
ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
801, rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues
Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente d'été chez

Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

PERSONNEL

VOUS VOUS SENTEZ VIEUX! Rajeunissez. Les Tablettes toniques Ostrex remontent des milliers après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies

EXCELLENTE OPPORTUNITE d'établir votre propre commerce dans votre localité. Produits garantis à vendre. Généreuse commission. Nouveau plan vous assure $2.50 à $3.00 de l'heure. Familex, Dépt M-4, 1600, Delorimier, Montréal.

Service Civil
(Fédéral)
DIETETITIENNES
$287.50 - $337.50
pour le département des Anciens Combattants à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg.
On peut obtenir les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, Manitoba.
59-W626

CORSETIERE SPENCER
Meilleure santé et meilleur apparence. Les supports Spencer pour hommes et femmes. Faits sur commande. Ecrivez à Mme Liliane Evans, 47, Elm Park Rd., St-Vital. Signalez: CHapel 7-4507. 48-747-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 486, rue Aulneau. Grande chambre meublée ou non. Signalez: CHapel 7-9644. 7-925-9C.

A LOUER — Norwood, 273, rue Eugénie. Logis: 2 pièces. Bien propre. Poêle. Idéal pour jeune couple. 7-923-9C.

A LOUER — Norwood. Logis fourni: 3 pièces. Libre le 1er juin. Signalez: CHapel 7-7745. 8-940-10C.

A LOUER — St-Boniface, 231, rue Dumoulin. Chambre et cuisine meublées. Salle de bain. 1er étage. Pour personne qui travaille. Possession immédiate. 8-948-10C.

A LOUER — St-Boniface. 2 pièces meublées. Pour deux jeunes filles. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Entrée privée. Libre immédiatement. Signalez: CEdar 3-4546. 8-949-10C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre fournie pour personne qui travaille. Signalez: CEdar 3-4757. 8-953-9C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Poêle, évier, réfrigérateur, lit, table, chaises et commode. Conviendrait pour deux filles qui travaillent. Signalez: CHapel 7-4073. 9-960-9C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. Signalez: CHapel 7-8621. 9-957-T.F.

A LOUER — Norwood, 109, rue Marion. Magasin propice pour salon de beauté ou bureau d'affaires. S'adresser à l'arrière ou signalez: HUdson 9-5788. 9-967-11C.

A VENDRE — Robe de graduation. Couleur: corail. Grandeur: 12-14. Aussi fenêtres de maison, manteau "mouton lamb". Grandeur: 14, et draperies doublées. Largeur. 88". Signalez: CHapel 7-4139. 9-965-9C.

A VENDRE — St-Norbert, 908, avenue de l'Eglise. Lot: 100' x 108'. 6-901-9C.

A VENDRE — Petits cochons. Souche enregistrée. 6 à 12 semaines. S'adresser à M. H. Molin, St-François-Xavier, Man. Téléphone: Headingly 301-2. 9-964-9C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison. 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Lot pour duplex, rue Bertrand. 33' de front. Peut bâtir 24'. Signalez: ALpine 3-8459. 8-951-T.F.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été complètement fourni. 5 pièces. 24' x 28'. S'adresser à Boite 826, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. GLobe 2-7115. 3-826-T.F.

A VENDRE — Luzerne "ladak": 35c la livre. Trèfle jaune: 9c la livre. S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 307-3. 8-937-9P.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Langevin. Maison, 1½ étage: 4 pièces. Cave complète. Garage. Bonne condition. Signalez: CHapel 7-2341. 9-962-10C.

A VENDRE — La Salle, Man. (1) Ecole: 20½' x 30'. Peut être transformée en résidence. Soubassement complet. Lot: 208' x 208'. 3 milles à l'est du village. Chauffage: huile. Bonne condition. Remise: 12' x 18'. (2) Ecole du village. Charpente bois, recouverte "Insulated Siding": 24½' x 72½'. Chauffage: huile. Bonne condition. Doivent être vendues pour: 11 juin. S'adresser à Mme Pierre Simard, sec., La Salle, Man. 9-959-9P.

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555. 48-738-T.F

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention SOUMMISSION POUR L'INSTALLATION DE NOUVELLES PARTITIONS — 1er ETAGE, EDIFICE DE L'IMMIGRATION, RUE MAPLE, WINNIPEG, MANITOBA" seront reçues au bureau du Ministère des Travaux Publics, jusqu'à 3 h. p.m., heure avancée, le 19 juin 1959.

On peut obtenir les plans et les devis de l'ouvrage et les formules de soumissions du Ministère des Travaux Publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Pioneer, Winnipeg 1, Manitoba.

L'adjudicataire seulement devra fournir une garantie avant d'adjudication définitive, selon la forme et le montant requis par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

F. H. Weyerman,
Gérant de district.

Ministère des Travaux Publics, Canada, Winnipeg, Manitoba.
Le 27 mai 1959.

A VENDRE

Norwood — Maison: 5½ pièces. Près chemin Ste-Marie.

St-Vital — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher, salon, salle à manger forme "L". Construit sur commande, style "Ranch".

St-Boniface — Maison: 4 pièces. Aubaine. Propriétaire déménage en Colombie-Britannique.

Ferme — Région: Ile-de-Chênes. 240 acres à $60 l'acre.

Ferme — Près route Trans-Canada: 14 milles de Winnipeg. 240 acres à $75 l'acre.

S'adresser à
Four Provinces Investment Co.,
332, rue Main, Winnipeg.
Téléphoner M. Hamelin
WHitehall 2-7256
9-969-9C.

SYLVESTRE REALTY
Agent d'assurance
274 Hamel, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5050

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne: 4 pièces. Prix: $8,000; comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. Prix: $18,900. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Semi-moderne. Prix: $6,500. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Maison moderne: 6 pièces, 3 au 2e. Chauffage: huile. Prix: $9,300. Comptant requis: $3,500.

St-Vital — Bungalow moderne: 4 pièces. Prix: $8,500. Comptant requis: $3,000.

La Broquerie — 160 acres de terrain avec quelques bâtiments. Prête à être cultivée. Prix: $2,800.
6-906-9C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

Norwood — Près Holy-Cross. $13,500. Maison: 8 pièces; 5 en bas avec salle de bain. 3 chambres à coucher en haut. Garage. Double lot. A termes.

St-Vital — Près église Ste-Marie. $6,800. Bungalow: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Soubassement ¾. Lot: 50'. Garage. Comptant requis: $1,500.

St-Boniface — Près Basilique. $15,500. Duplex: 8 pièces, 4 et 4. Plomberie double. Entrée privée. Revenu mensuel: $65. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $10,000. Comptant: $2,500.

St-Boniface — Près Canada Packers. Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Près église, école catholiques et autobus. Prix: $8,000. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Près école Provencher. $10,500. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Duplex moderne: 12 pièces. Plomberie double. Entrée privée. Chauffage automatique. Garage double. $19,500, à termes.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
5-880-9C.

A VENDRE

St-Boniface — Près Basilique. Maison: 4 pièces. Garage. $7,900.

St-Boniface — Semi-duplex: 7 pieces. Près hôpital. Prix: $9,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. Prix: $10,000.

St-Boniface — Près Basilique. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. $12,000.

St-Boniface — Immeuble de rapports: commerces et logements. Très bien situé. Chauffage à eau chaude, à l'huile. Prix: $48,000. Termes faciles. Offre très intéressante pour fermier retiré ou pour quiconque aimerait placer ses économies à très bons intérêts.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile. $13.500. Termes faciles.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Beau district. Chauffage: air climatisé à l'huile. Grande salle de récréation au sous-sol. Prix: $16,700.

Norwood — Duplex moderne: 9 pièces. Près Holy Cross. Chauffage: air forcé, huile. Double lot. Prix: $16,500. Termes faciles.

St-Vital — Chemin Ste-Anne. Lot: 3 acres. Maison moderne: 5 pièces. Autres bâtisses. $9,500.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
5-879-9C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5843. 22-385-T.F.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances de tous genres.
S'adresser à
E. Collette, 312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
34-590-T.F.

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

White Horse Plain School Division No. 20

Des demandes seront reçues, de la part d'instituteurs et d'institutrices qualifiés pour des positions dans les écoles secondaires pour l'année scolaire 1959-60 comme suit:

Ecole d'Elie—On demande instituteur ou institutrice bilingue pour les grades XI et XII. On pourrait choisir comme principal de cette école supérieure de deux classes le candidat ou la candidate choisi et on lui donnerait aussi la charge des quatre classes élémentaires.

Ecole de St-Eustache—On demande instituteur ou institutrice bilingue pour les grades secondaires. Les sujets seront spécifiés par le principal.

Ecole d'Oak Point—On demande un principal pour l'école supérieure d'une classe, grades IX, X et XI, et la surintendance de deux classes élémentaires.

Cédule de Salaires

Cl. III Pl A no 3	$3,700 à $5,300
Cl. IV Pl A no 4	$4,200 à $7,400
Cl. V Pl A no 5	$4,600 à $7,400

ou maximum de 15 étapes.

Pleine reconnaissance d'expérience selon le barème.

Surveillance: $100 par classe. Expérience dans le district: $100, jusqu'à un maximum de 5 ans.

S'adresser par écrit en spécifiant qualifications et expérience, à M. Oris-J. Aquin, sec.-trés., Boite 88, Elie, Man., ou téléphoner à Elie, no 2, si on désire plus de renseignements.

ON DEMANDE
Institutrice qualifiée et bilingue pour école Provencher, Aubigny. Grades 3, 4 et 5. Salaire suivant qualifications. Pour plus de renseignements, s'adresser à Louis Guillou, sec., Aubigny, Man. 9-956-10C.

ON DEMANDE
Institutrice qualifiée pour école d'Ile-de-Chênes, no 995. Grades 1-8, 25 élèves. Salaire selon qualifications. Résidence à l'école, chauffage à l'huile, électricité, téléphone. S'adresser à M. F.-J. Trudeau, sec., Ile-de-Chênes, Man. 8-950-10C.

ON DEMANDE
Institutrices pour l'école publique de la ville de Gravelbourg, pour classes élémentaires. S'adresser au secrétaire, M. Ernest Longpré, Gravelbourg, Sask. 9-968-11C.

ON DEMANDE
Pour le district scolaire de Vassar, no 1329, une institutrice qualifiée pour les grades 1-3. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. 30 à 35 élèves. S'adresser à M. Robert Baines, secrétaire, Vassar, Man. 9-958-9C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié pour l'école Fatima no 2334. Grades 1 à 8. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. Logement ou pension. Chauffage automatique, électricité. Bon chemin. S'adresser à M. H.-E. Granger, sec., Stead, Man. 8-935-11C.

ON DEMANDE
Institutrice pour l'école Gauthier, de Ross. Grades 1 à 4 inclusivement. 28 élèves. Logis fourni dans l'école. Salaire selon qualifications. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Albert Legal, Ross, Man. 9-963-11C.

ON DEMANDE
Pour l'école La Plaine, instituteur ou institutrice. Pour septembre. 20 élèves. Logement, électricité. Salaire: $2,600 à $3,300, selon expérience et qualifications. S'adresser à Georges Gauthier, sec.-trés., Duck Lake, Sask. 8-946-10P.

ON DEMANDE
Pour la Division scolaire de la Rivière Rouge, no 17, des institutrices qualifiées pour enseigner les grades secondaires à l'école de St-Jean-Baptiste, Manitoba. Le salaire est selon l'échelle établie par le Gouvernement. S'adresser au Secrétaire-Trésorier, Division Scolaire de la Rivière Rouge, no 17, St-Pierre, Man. Téléphone: 111. 8-938-10C.

ON DEMANDE
Pour le district scolaire Stobart no 8B, Duck Lake, Saskatchewan, une maîtresse pour enseigner le Français, l'Anglais et le catéchisme au grade 2. Salaire: Classe 1 — $2,600-$3,800 (8 x $150). Classe 2 — $3,000-$4,200 (8 x $150). Expérience obtenue hors du district considérée jusqu'à quatre ans. S'adresser à L. C. Perret, sec., Duck Lake, Sask. 8-945-9C.

ON DEMANDE
Pour école North Meridian, S.D., no 1805, institutrice qualifiée, P1.A1, ou mieux, pour prochain terme. Bilingue de préférence. Salaire: $2,800. Grades 1 à 8. 24 élèves. Logis attenant: meublé et moderne. Téléphone, bientôt. 6 milles du village. Chemin en gravier. S'adresser à Jeanne Meilleur, secrétaire-trésorière, Boite 11, Fisher Branch, Man. 9-955-12C.

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-6192
26 St. Michaels Road, St-Vital

"Dustmaster Superb" VIKING
Dessin nouveau genre à dessus plat



Se porte comme un portemanteau.

L'aspirateur-balayeur que l'on peut porter et serrer comme un portemanteau dont il a la forme!

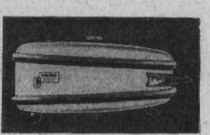
Jouissez des avantages de cet aspirateur plat et commode qui se tient debout pour nettoyage d'escaliers et pour remise en lieu étroit; il vous suit sans effort sur roulettes à marche douce; parmi les outils de nettoyage se trouve une lance commode pour tapis avec rotule pour atteindre la saleté sous les meubles; moteur d'un CV et outils de luxe pour un travail rapide, pénétrant et efficace. Poussière captée dans grands sacs à papier disponibles.

Modèle "Viking" No 1005— Avec tous les outils, chacun **94.50**

Lance pour tapis Viking "Vibra-Beat" — (Facultative) — Comporte trois rangées de "Vibra-Beaters" puissants pour battre, dégager, balayer et aspirer la saleté et le sable enfoncé.
Lance pour tapis, chacun **18.95**

Outils de luxe pour tout nettoyage — se portent aisément dans un léger sac à main cartonné.


Se tient debout pour nettoyage d'escaliers — même sur des marches étroites, à cause de sa forme mince. Facile à transporter, aussi!


Roule facilement, forme nouvelle très basse (environ 18" par 13½" par 8½" de haut), et avec 3 larges roues en plastique, qui assurent la stabilité.

Aspirateurs-balayeurs, Royaume de l'électricité, 3e plancher, Département 258 — Signalez SUnset 3-2115

THE T. EATON Co LIMITED
CANADA
WINNIPEG CANADA

Au Sacré-Coeur

Festival français

Le Festival français donné le 22 mai dernier par les élèves de l'école du Sacré-Coeur et dédié au R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, reçut les plus beaux commentaires tant de la part de l'assistance que du R. P. G. Ramaekers, S.J., représentant de l'Association d'Education. Des tout petits du Jardin jusqu'aux élèves des hautes classes passèrent au programme. Chants, récitations, saynètes, tout était bien agencé, de bon goût et bien réussi. M. Eugène Prieur fit la dédicace du Festival. Les récitations individuelles furent données par Mlle Carole Bolger et Damase LaRoche. La saynète "Téléphone au paradis" mettant en évidence Mlle Lizotte fut bien goûtée. De même la ronde "Marie-Anne s'en va-t'-au moulin" qui vint ajouter une note sautillante et gaie. Le sketch "Jeu des vocations" sut particulièrement plaire; M. Roger Guérin peut être fier de sa petite troupe de joueurs. En chacun des chants de groupe on reconnut cet entrain, cette vie, que sait inspirer Soeur Josaphat. A l'ouverture de la soirée on vit au piano Mlles Denise Desautels et Carolyne Yost. Dans la suite se succédèrent comme accompagnatrices: Mlles M.-T. Ruest, Jacqueline Williams, Lucille Patenaude, Lucille LaFlèche, et Sr Josaphat, leur directrice.

Le tout se clôtura par le chant de l'Association d'Education "C'est une histoire que l'on ne saurait taire" exécuté conjointement par les élèves et l'assistance. Le R. P. Curé sut dire sa joie et sa reconnaissance. Il remercia la Rév. Soeur Supérieure, Marie-Maximilla, et ses compagnes, responsables de cette belle soirée. Il souligna que c'était la fête du sacerdoce, du bon pasteur, qu'on célébrait en voulant marquer l'anniversaire de son ordination sacerdotale. Il félicita tous les parents pour les sacrifices qu'ils font pour l'éducation de leurs enfants. Le Père Ramaekers dit combien c'était consolant pour les parents de voir leurs enfants parler français et rappela fortement qu'une personne qui parle deux langues vaut deux personnes.

Finissants

Le dimanche 31 mai prochain, à 8 h. dans la Salle Guertin, sous la présidence du R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, aura lieu le couronnement de 12 élèves finissants de l'école du Sacré-Coeur: Victor Bonin, Paul Coutu, Roberta Coutu, Noëlla Dupuis, Lucille LaFlèche, Louise Lavoie, Philibert L'Heureux, Darlene Mann, Penelope Nault, Eugène Prieur, Louise Tellier, Marcel Villeneuve. Encore un autre beau programme d'encouragement pour les jeunes. Ne manquons pas d'y assister.

25e anniversaire

Le samedi 23 mai, M. et Mme Armand Trudel célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Avant la grand-messe servie par leurs deux grands garçons, Denis et Ronald, le R. P. curé prononça une courte allocution et présida au renouvellement des promesses de mariage. Après la messe un magnifique souper familial réunissait les enfants, les proches parents et les Pères du Sacré-Coeur, dans la salle à manger des élèves. La soirée se passa chez M. et Mme Armand Trudel en compagnie de leurs sept enfants: Cécile (Mme Paul Lepage), Denis, Ronald, Janine, Doris, Lorraine, Henri, et des membres de la parenté. Meilleurs voeux à M. et Mme Trudel et félicitations à M. et Mme Paul Lepage pour l'organisation de la fête.

* * *

Remerciements

La famille Victor Morin remercie très sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de sa petite fille et soeur, Angèle, âgée de trois ans et demi. Merci aussi à tous ceux qui ont assisté aux funérailles.

Première messe solennelle de M. l'abbé A. Gervais

M. l'abbé André Gervais chantera sa première messe à St-Eustache, le dimanche 31 mai. Le sermon de circonstance sera prêché par le R. P. I. Tourigny, O.M.I., provincial.

Son Exc. Mgr P. F. Pocock a officié à l'ordination du deuxième prêtre de la paroisse le dimanche 24 mai. M. l'abbé Gérard Gervais, curé, fut prêtre assistant et les chapelains furent M. E. Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, et le R. P. L. Godbout, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface. M. l'abbé N. Chartrand agissait comme maître de cérémonies. Au choeur on remarquait la présence de NN. SS. I. E. Zielonka, V.G., J. E. Cahill, O. J. McInerney et M. Cournoyer, du Très Rév. Z. Baczkowski et de trente membres du clergé.

Un banquet fut servi à l'école pour 500 invités. Prirent la parole: M. A. Gervais, frère du nouveau prêtre, M. le curé, deux porte-parole de la paroisse, M. l'abbé Gervais et Son Excellence.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

En vue des élections prochaines qui détermineront l'exécutif au terme 1959-1960, l'assemblée du 14 mai dernier nommait le frère J. Gauthier comme président du Comité de nomination. Ce dernier aura donc la lourde tâche d'aller à la recherche d'âmes dévouées et capables. Espérons qu'il recevra de tous entière coopération.

Nos malades

Les frères Augustes Côté et A. Mercier visitaient récemment à St-Boniface deux frères vétérans du Conseil: les frères Siméon Garet et Jos. Desjardins. Tous deux "tiennent bien le temps" et furent heureux de recevoir de la visite.

On rapporte également que le frère Rosaire Vien, malgré un ralentissement forcé de ses activités, est en assez bonne santé.

A l'affiche

R.A.L. était en vedette dernièrement. Le capable gérant de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur est encore plus actif que bien des gens beaucoup plus jeunes.

BISTOURI.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

FABRICATION — INSTALLATION — SERVICE
Fournaises à huile et à gaz
Brûleurs à huile et à gaz
TOUT MATERIEL DE CHAUFFAGE
Furnasman
Les plus grands installeurs d'appareils de chauffage du Canada
Pour ventes et expertises
Appelez Phil Laviolette
Tél: GLobe 3-5624
Bureau: 635, chemin Pembina, Wpg — GLobe 2-2545

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

Profitez de notre expérience de plus de 30 ans
TWIN CITIES PAINTING & BUILDING CLEANING CO. LTD.
309, avenue Provencher, Saint-Boniface
Joseph Bourbonnière, *propriétaire*
Tél. CHapel 7-4069